

L'exemple philippin

En Corée du Sud, l'opposition et l'Église s'en réclament désormais régulièrement. Au Pakistan, une femme qui, elle aussi, déchaîne les passions, y fait irrésistiblement penser, et d'ailleurs s'en prévaut. En Asie, en Amérique latine, des foules, soumises à des régimes autoritaires et travaillées par diverses oppositions, rêvent de s'en inspirer. Et qu'importe si l'on prend en transposant quelques libertés avec les réalités, l'heure est d'abord aux symboles!

Symbolique à bien des égards, l'exemple philippin - celui d'une unité, de son Église et de son « frère » - fait corps pour contraindre un despote corrompu à une fuite éperdue dans les bras d'une Amérique plutôt embarrassée - à tout pour plaire. Et pas seulement aux révolutionnaires et aux pamphlétaires anti-américains, pour qui cela est pain béni. On peut en effet y trouver ce que l'on veut, selon ses analyses et ses convictions, même à Washington.

Alors que le président Ronald Reagan s'envole ce vendredi 25 avril pour l'Asie, et même s'il va d'abord goûter aux charmes de l'île de Bali à la veille du sommet de Tokyo, l'exemple philippin, l'« effet Aquino », peut difficilement ne pas apparaître en toile de fond. D'autant que deux développements récents s'y rattachent et viennent partiellement l'illustrer. D'une part la publication ces jours-ci dans la presse australienne d'une comparaison entre la fortune présumée de l'ex-président Marcos et son épouse et celle que le président Suharto (homme fort de l'Indonésie) et sa femme auraient, de leur côté, accumulés depuis une vingtaine d'années vient de provoquer une petite crise diplomatique entre Djakarta et Canberra. D'autre part, jeudi, le président américain s'est entretenu, pour la première fois, au téléphone avec M<sup>me</sup> Aquino, lui confirmant ses bonnes intentions, notamment en l'assurant d'une aide économique vitale. Mais, en même temps, on prêtait l'intention à M. Reagan de s'entretenir - également au téléphone - avec M. Marcos lors d'une escale à Hawaï.

La difficulté pour les États-Unis de s'accommoder de l'exemple philippin au mieux de leurs intérêts - et d'en contrôler certains effets - se retrouve dans ces gestes et propos qui tendent à conforter la démocratie sans pour autant mettre en péril les régimes autoritaires qui sont, sur tous les continents, des piliers de l'anticommunisme. Quitte, pour rassurer ces derniers, à faire un geste, si mineur soit-il, en faveur d'un despote déchu.

Cette ambiguïté resurgit périodiquement. Le dilemme, lui, persiste, quels que soient les doctrines et les présidents. Vaut-il mieux, lorsque la dynamique du rejet s'accélère, comme ce fut le cas à Manille, prendre le train en marche et passer pour un promoteur de la démocratie ou est-il préférable, par exemple en Corée du Sud, de conforter un régime répressif compte tenu de l'environnement et du poids des enjeux stratégiques face à l'Union soviétique et à ses alliés?

Après les événements de Manille et de Haïti, l'Amérique affichait une volonté démocratique universaliste. Elle fait désormais savoir, plus discrètement, à des alliés inquiets qu'il n'est pas question de les « déstabiliser » par des revirements intempestifs. A fortiori pour favoriser l'avènement de démocraties « de gauche ».

(Lire nos informations page 4.)

UN ATTENTAT IMPUTÉ A L'ETA BASQUE

Cinq gardes civils sont tués par une voiture piégée à Madrid

Un commando de l'ETA militaire est très vraisemblablement responsable de l'attentat à la voiture piégée perpétré vendredi matin 25 avril à Madrid. L'explosion a causé la mort de cinq gardes civils et fait une dizaine de blessés parmi les policiers et les passants. Cet acte terroriste survient au moment où la police espagnole remporte quelques succès dans la lutte contre les séparatistes, et il vise sans doute l'ébauche en cours d'une négociation avec les nationalistes basques.

De notre correspondant

Madrid. - Après une période d'incertitude, l'Espagne est à nouveau victime de la violence politique. Un grave attentat s'est produit ce vendredi matin 25 avril à Madrid dans le quartier de Salamanca, zone résidentielle proche du centre.

Une bombe, placée dans une voiture en stationnement et actionnée à distance, a fait explosion, à 7 h 20, au passage d'une jeep de la garde civile, qui venait de démarrer à un signal lumineux. Trois des occupants du véhicule ont été tués sur le coup, et deux autres sont décédés par la suite à l'hôpital. Une demi-douzaine de passants ont également été blessés et hospitalisés.

Les premières images, rapidement diffusées par la télévision, témoignent de la violence de l'explosion. La voiture piégée et la jeep n'étaient plus qu'un amas de ferraille calcinée. Plusieurs autres voitures en stationnement ont été endommagées. Trois cadavres étaient étendus sur le sol, recouverts d'une couverture et du traditionnel tricorne de la garde civile,

et l'on apercevait encore des vitres éparpillées au milieu de grandes flaques de sang. La bombe avait percé un trou dans le mur d'une maternité toute proche, dont plusieurs salles ont été gravement endommagées. Les vitres des immeubles alentour sont brisées sur plusieurs dizaines de mètres.

Cet attentat n'était pas encore revendiqué ce vendredi en fin de matinée, mais tout porte à croire qu'il est l'œuvre de l'ETA militaire, qui avait déjà eu recours, en septembre dernier, à Madrid, au procédé de la voiture piégée contre un véhicule de la garde civile. Bien que la police espagnole ait remporté ces dernières semaines d'importants succès dans la lutte contre l'organisation séparatiste, notamment en Navarre et dans la province de Guipuzcoa, elle semble, en revanche, impuissante face à l'insaisissable « commando Madrid », auteur présumé de la plupart des attentats enregistrés depuis 1981 dans la capitale.

THÉRIER MALINIAK. (Lire la suite page 4.)

LE PR, L'UDF ET LA NOUVELLE MAJORITÉ

M. Giscard d'Estaing se pose en challenger de M. Chirac

En participant le jeudi 24 avril pour la première fois depuis douze ans au bureau politique du Parti républicain, M. Giscard d'Estaing manifeste son intention de reprendre du service dans la formation qu'il a créée. Alors que la jeune génération du PR est au gouvernement, l'ancien président de la République se pose en challenger de M. Chirac. Il confirme ainsi la démarche qu'il avait engagée à l'Assemblée nationale en répondant au discours de politique générale du premier ministre.



M. Giscard d'Estaing a tenu la vedette lors du premier bureau politique du Parti républicain d'après 16 mars, qui s'est réuni le 24 avril au siège du parti. Il est venu de la République n'avait plus participé à la réflexion de cette instance depuis son accession à l'Élysée en 1974. Pour effectuer ce grand retour, M. Giscard d'Estaing a choisi le moment où M. François Léotard et les membres de l'équipe dont celui-ci a voulu

s'entourer au parti, MM. Alain Madelin, Gérard Longuet et Jacques Douffiaques, du fait de leur participation au gouvernement, se voient soumis à une certaine obligation de réserve et à un devoir de solidarité envers l'action gouvernementale une action à laquelle l'ancien chef de l'État n'a pas réussi à être associé dans les conditions qu'il souhaitait. CHRISTINE FAUVET-MYCIA. (Lire la suite page 3.)

Une politique monétaire dangereuse

par PAUL FABRA

Une politique de redressement visant à réduire à court terme les prédateurs ont échoué - donner de vrais emplois aux chômeurs - ne peut se permettre de fausses manœuvres. C'est pourtant ce qu'a fait le gouvernement, mieux inspiré dans d'autres domaines (M. Édouard Balladur, par exemple, a su s'opposer à une taxation supplémentaire des produits pétroliers), pour servir écoutés les voix de l'opposante sagesse lui conseillaient l'extrême prudence en matière de baisse des taux d'intérêt, au lendemain de la dévaluation du 6 avril.

Cette malheureuse expérience, qu'il paiera certainement cher s'il ne renverse pas complètement et rapidement la vapeur, est d'autant plus regrettable que, situation qu'on n'avait pas connue depuis longtemps, les conditions sont réunies pour changer le climat dans lequel évolue l'économie française, et un ou deux des paramètres dont dépend une reprise sérieuse des affaires. On ne parle ici ni de la

baisse tant vantée du pétrole ni de la chute, non moins bien accueillie, du dollar : ces deux facteurs ont leurs avantages, mais, contrairement à un préjugé très largement répandu, ils seraient par eux-mêmes très insuffisants pour provoquer la forte diminution des taux d'intérêt dont nous avons besoin et donner le coup de grâce à l'inflation.

Commentons par expliquer comment et pourquoi les autorités monétaires (Banque de France, Trésor), que le gouvernement, malgré ses doutes, a laissé agir selon leurs préjugés et leurs habitudes, n'ont su, ni du reste voulu, profiter de l'aubaine qui se présentait à eux - une expression qu'on emploie ici dans son sens quasi étymologique : avantage fortuit qu'on reçoit de l'aubain -, l'étranger. La dévaluation a amené de l'extérieur un afflux de fonds beaucoup plus considérable que tout ce qui était prévu. C'est au bas mot l'équivalent de 7 milliards, et plus probablement 8 milliards de dollars, soit au minimum une bonne cinquantaine de milliards de francs, qui sont venus se placer en France.

Comment? En prenant, pour l'essentiel, deux mesures qui, au

regard de l'objectif recherché - à savoir éviter la récurrence de pressions inflationnistes, - vont toutes deux dans le mauvais sens. La première a consisté à relever les coefficients des réserves obligatoires que les banques sont tenues, en vertu de la réglementation en vigueur, de constituer auprès de l'institut d'émission. Ces réserves sont calculées (le Mardi du 16 avril) en pourcentage de leurs dépôts et de leurs emplois (autrement dit, de l'utilisation - prêts, etc. - qu'elles font de leurs ressources). Elles ne comportent aucune rémunération : les disponibilités ainsi affectées aux dépôts obligatoires ne rapportent rien. Tout se passe comme si une partie de l'argent que les banques empruntent, elles ne pouvaient pas l'employer de façon rentable. Cela augmente d'autant le coût moyen auquel elles se procurent de l'argent : elles se retrouvent en majorant les taux auxquels elles prêtent elles-mêmes.

Comment? En prenant, pour l'essentiel, deux mesures qui, au

LES SOIXANTE-DIX ANS DE YEHUDI MENUHIN

Le plus grand violoniste du monde

Vingt-quatre heures après les soixante ans de la reine Elizabeth, Sir Yehudi Menuhin a fêté, mardi 22 avril à Londres, son soixante-dixième anniversaire. Anobli l'année dernière quand il acquit la citoyenneté britannique (après avoir eu tour à tour les nationalités américaine et suisse), le violoniste d'origine russe devait à cette occasion retrouver Mstislav Rostropovitch dans le Double Concerto de Brahms, avant de jouer sous sa direction le concerto de Beethoven. L'hommage de la France marque quant à lui une date dans l'histoire de l'édition discographique et dans la résurrection de documents sonores que l'on aurait pu croire irrécupérables. Les quatre microsillons réunis dans un coffret Pathé-Marconi et les trois albums isolés publiés par la même marque dans la collection « Références » procèdent du repiquage

Accord sur les prix agricoles

PAGE 32

Le débat sur l'audiovisuel

Une privatisation limitée et progressive suggérée par M. Léotard. « Plaidoyer pour la Haute Autorité », par Marc Paillet. PAGES 26 et 27

Les Douze face au terrorisme

Accroissement de la coopération policière mais pas d'institutionnalisation. PAGE 2

Notation des enseignants

M. Chirac souhaite que les « mérites individuels des maîtres » soient mieux appréciés. PAGE 10

Le revirement de M. Gattaz

Le CNPF prêt à négocier avec les syndicats. PAGE 29

Les passionnés du funboard

Les meilleurs spécialistes de cette discipline de planche à voile se retrouvent près de Quimper pour la Coupe du monde. PAGE 22

Étranger (2 à 5) • Politique (6 à 8) • Société (9 et 10) • Sports (22) • Culture (23) • Communication (26 et 27) • Économie (28 à 31)

Programme des spectacles (24) • Radio-télévision (25) • Mots croisés (14) • Loto (25) • Météorologie (26) • Carnet (10) • Annonces classées (27)

Advertisement for Gagnante watch featuring a watch image and text: GAGNANTE TECHNIQUE NÉDITE. Cuir noir avec surpiqûres rouges, cadran noir et chiffres rouges: la nouvelle montre GTI de Fred. Prix: 1.250 F. FRED 6, rue Royale, Paris. 42.60.30.65. Le Charige, 74, Champs-Élysées. Hôtel Méridien, Paris • Aéroports d'Orly. 21, bd de la Croisette, Cannes • Hôtel Lomas, Monte-Carlo. 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Dallas • New York.

Advertisement for Yehudi Menuhin featuring a watch image and text: Le plus grand violoniste du monde. Vingt-quatre heures après les soixante ans de la reine Elizabeth, Sir Yehudi Menuhin a fêté, mardi 22 avril à Londres, son soixante-dixième anniversaire. Anobli l'année dernière quand il acquit la citoyenneté britannique (après avoir eu tour à tour les nationalités américaine et suisse), le violoniste d'origine russe devait à cette occasion retrouver Mstislav Rostropovitch dans le Double Concerto de Brahms, avant de jouer sous sa direction le concerto de Beethoven. L'hommage de la France marque quant à lui une date dans l'histoire de l'édition discographique et dans la résurrection de documents sonores que l'on aurait pu croire irrécupérables. Les quatre microsillons réunis dans un coffret Pathé-Marconi et les trois albums isolés publiés par la même marque dans la collection « Références » procèdent du repiquage

Vertical sidebar with various advertisements including 'Sur tout Tële : je fais le ménage', 'le visa', 'sh Plus', 'MT Fournit MEMANT', 'PUTER', 'Jean-Pierre Ceton', 'P.O.L.', 'Catherine Richard', and 'AGNÈS B'.



# étranger

## LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME ET LA CONCERTATION EUROPÉENNE

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a minimisé jeudi 24 avril, au lendemain des déclarations de M. Chirac sur la solidarité avec les Etats-Unis, les différends qui ont pu surgir entre Washington et Paris à propos du raid américain contre la Libye. Il n'y a pas de divergences avec la France à propos de la lutte contre le terrorisme, a-t-il affirmé, ajoutant : « Il n'y a pas non plus désormais à propos de l'implication de la Libye. »

Le Washington Post a déploré jeudi la poursuite des activités en Libye de cinq compagnies pétrolières américaines en qualifiant cette situation de « spectacle profondément troublant, qui pourrait bien donner aux Européens un autre

argument pour continuer à acheter du brut libyen ».

« AUX NATIONS UNIES (New-York), les Etats-Unis et Cuba se sont livrés à un affrontement verbal très dur jeudi au Conseil de sécurité, qui avait ouvert son débat sur le raid américain pour entendre une délégation ministérielle des non-alignés revenant de Tripoli. Le chef de la diplomatie cubaine, M. Isidoro Malmierca, qui appartenait à cette délégation, a comparé le président Reagan à Hitler et l'a qualifié de « chef du plus grand gang terroriste du monde ». L'ambassadeur des Etats-Unis, le général Vernon Walters, s'est élevé avec la plus grande vigueur contre ces « insultes personnelles » qu'il a qualifiées de « répugnantes, des centaines de milliers d'Américains ayant perdu la vie en combattant Hitler ».

« A TRIPOLI, le commandant de la flotte soviétique en Méditerranée a reçu jeudi après-midi, à bord du croiseur Drouz, le chef d'état-major de la marine libyenne. Ce dernier a rendu hommage à la coopération soviéto-libyenne et qui couvre tous les domaines ». Selon le guide Jane's, le Drouz est un croiseur de 155 mètres équipé de missiles, et servi par 375 hommes d'équipage.

« A RABAT, l'agence de presse officielle MAP rapporte jeudi que le roi Hassan II a entrepris des consultations « pour réunir un

sommet arabe extraordinaire au Maroc ». Trois conseillers du souverain, MM. Ahmed Guedira, Ahmed Bensouda et Mohamed Aouad « font actuellement une tournée dans les différentes capitales, avec pour mission de mener des consultations avec les chefs d'Etat au sujet de la tenue d'un sommet arabe extraordinaire ». « Ce sommet, précise l'agence, devra examiner les problèmes qu'affronte la nation arabe et les moyens de rassembler ses rangs ». L'agence MAP n'indique ni la date ni le lieu prévus pour cette réunion. Toutefois, selon l'un des conseillers du roi en mission à Abou-Dhabi, M. Ahmed Bensouda, le roi du Maroc a proposé que ce sommet se tienne lundi 28 avril à Fès. — (AFP.)

« A TRIPOLI, le commandant de la flotte soviétique en Méditerranée a reçu jeudi après-midi, à bord du croiseur Drouz, le chef d'état-major de la marine libyenne. Ce dernier a rendu hommage à la coopération soviéto-libyenne et qui couvre tous les domaines ». Selon le guide Jane's, le Drouz est un croiseur de 155 mètres équipé de missiles, et servi par 375 hommes d'équipage.

« A RABAT, l'agence de presse officielle MAP rapporte jeudi que le roi Hassan II a entrepris des consultations « pour réunir un

### LA RÉUNION DE LA HAYE

#### Les Douze accroissent leur coopération policière mais se refusent à l'institutionnaliser

La huitième conférence, dite de Trevi, des ministres chargés de la sécurité, de l'intérieur ou de la justice, selon les pays au sein de la CEE, s'est terminée jeudi 24 avril à La Haye. Elle a notamment décidé de multiplier les rencontres entre ministres, surtout en cas de crise, et de permettre à la présidence des Douze d'engager des contacts sur le terrorisme avec des pays tiers. Le groupe de Trevi, créé en 1976, prévoit des rencontres à trois niveaux : ministres, directeurs de la police, spécialistes policiers.

l'opinion et par les spécialistes policiers.

« Arriver à créer, au niveau des ministres, un club où les gens ont des relations confiantes : l'ambition résumée par l'ancien consul de France à Houston (Texas), sous-directeur de l'Europe méridionale au Quai d'Orsay, avant d'arriver, après le 16 mars, Place Beauvau, peut paraître à sourire. C'est pourtant, assure-t-il, cette « dynamique de groupe », cette « synergie » politique qu'attendent les hommes de terrain pour pouvoir — enfin ou encore ? — collaborer. De fait, la déclaration finale de la huitième conférence de Trevi n'annonce rien de concret d'un point de vue strictement opérationnel.

et institutionnalisées des Douze avec les Etats-Unis dans la lutte contre le terrorisme.

C'était sans compter avec l'hétérogénéité européenne. Comme prévu, la Grèce josa quelque peu bande à part et s'opposa à l'affirmation de liens préférentiels. La troïka vient ainsi au secours de l'unanimité : à elle d'engager des contacts avec des pays extérieurs à la CEE, quels qu'ils soient. Certains pays n'ont pas semblé apprécier cette façon de « noyer le poisson ». Le ministre de l'intérieur espagnol, M. José Barriomnevo, tient ainsi à affirmer que c'était « à la demande des Etats-Unis » que ce recours à la providentielle troïka fut décidé, ce que démentait au contraire la délégation française.

raison bien simple : il faut que la confiance règne et que l'échange soit réciproque. La volonté politique est en ce sens bienvenue dans la mesure où elle permet aux spécialistes d'intensifier des rapports tout autant bilatéraux qu'unilatéraux. C'est pourquoi un projet italien de création d'une sorte d'agence européenne pour la sécurité, avec « rattachement des banques de données nationales » et « constitution d'équipes mixtes » dans l'investigation, fut repoussé très largement à Rome en 1985 et ne fut pas à nouveau proposé à La Haye.

Hier comme aujourd'hui, la France est réticente devant une telle évolution vers une sorte d'espace policier européen, que, dit-on, les Américains auraient vu d'un bon œil. M. Pandraud, qui, en tant que directeur général de la police nationale, avait été en 1976 l'un des initiateurs du groupe de Trevi, refuse une évolution « trop institutionnelle » : « Je suis contre les secrétariats permanents, dit-il. Je suis pour les hommes qui travaillent sur le terrain. Il faut chercher l'efficacité et non la bureaucratie ».

#### De notre envoyé spécial

La Haye. — Conseiller diplomatique au ministère de l'intérieur français, M. Didier Quantin sait le dire avec philosophie : « Nous sommes dans un univers de signes, il y a la force symbolique des choses, et là, il y a un signe tangible que les médias vont reprendre... » En d'autres termes et sans fioritures, apparemment, les ministres de l'intérieur ou de la justice des Douze n'ont pas décidé grand-chose, mais la seule affirmation de leur volonté politique de coopération contre le terrorisme est en soi un événement, ce « signe » attendu par

L'essentiel est contenu dans deux décisions, formulées avec une précision toute diplomatique. D'abord, les ministres « sont convenus de la possibilité de tenir une réunion ministérielle extraordinaire convoquée à très brève échéance en cas de crise (...), en cas d'urgence, si les circonstances le requièrent ». Ensuite, ils ont décidé d'« établir, le cas échéant, des contacts au nom des Douze avec les pays tiers, pour lesquels de tels contacts sont jugés utiles et nécessaires ». Contacts qui, cependant, ne pourront être pris directement par la conférence des ministres de Trevi, mais uniquement par la « troïka », terme qui définit, dans la CEE, le regroupement de trois présidences — l'ancienne, la nouvelle et la future, — celles-ci étant attribuées, par roulement, tous les six mois, à l'un des pays membres. Actuellement la troïka réunit les ministres des affaires étrangères du Luxembourg, des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne.

De même, un mystère diplomatique entoura l'information selon laquelle les Douze auraient établi une liste d'Etats impliqués dans le terrorisme international. L'idée, semble-t-il, fut bien émise, mais l'on en resta — Grèce oblige — à l'émémorandum de « critères » définissant de tels pays... De fait, la représentation grecque ne cachait pas sa satisfaction, assurant qu'il n'y avait « pas eu de difficultés particulières » et qu'elle approuvait « pratiquement tout » ce qui avait été décidé. Une Grèce que cette conférence n'a pas ébranlée : « Nous sommes plus de presques sur l'implication de la Libye dans le terrorisme, c'est toujours notre position ». Ce qui suscita le commentaire déabusé de M. Robert Pandraud, le représentant français, sur la « conception grecque un peu légère des presques ».

Ne serait-il pas le climat de tension internationale qui l'entourait, cette conférence s'inscrit donc dans la continuité d'une lente évolution vers une collaboration plus confiante. Continuité illustrée pour la France par les deux principaux collaborateurs qui entouraient le ministre chargé de la sécurité : MM. Pierre Verbrugghe, directeur général de la police nationale, et Robert Brusard, son adjoint opérationnel, dont les carrières policières commencent avant 1981 et se prolongent sous la gauche, incarnant M. Pandraud comme hier M. Joxe.

### Les « invités » américains

Bien peu de chose donc à première vue, au regard du climat qui entourait cette conférence. A lire le communiqué final — qui ne mentionne ni la Libye ni les Etats-Unis, — on pourrait croire en effet qu'il ne s'est rien passé ces derniers semaines. Ce ne sont évidemment que les apparences : la présence de visiteurs inattendus à La Haye comme les débats internes à la conférence devaient l'ordre du jour officieux par-delà les légalités et unanimités proclamations officielles.

Pour mieux faire sentir leur pression sur leurs alliés européens, les Américains se sont en effet invités, au grand dam de certains des Douze. Tenu à l'écart de la conférence proprement dite mais multipliant les entretiens bilatéraux, MM. Edwin Meese, attorney general (ministre de la justice), William Webster, chef de FBI, et Robert Oakley, responsable de la cellule antiterroriste du département d'Etat, séjournaient dans la capitale néerlandaise. Ils espéraient sans doute plus, recherchant l'affirmation d'une collaboration privilégiée

Pour autant, la conférence de La Haye n'aura pas été vaine. Si l'on oublie son contexte politique, elle marque un nouveau pas, petit mais réel, dans la formalisation de la coopération européenne en matière de sécurité. Ce mouvement avait été déjà engagé à Rome, lors de la précédente conférence des ministres de Trevi, en juin 1985. Le communiqué final s'y réfère trois fois, et c'est depuis cette rencontre italienne que le groupe a décidé de passer à la vitesse supérieure : réunion plus fréquente des ministres — avant Rome, il n'y en avait pas eu durant deux ans ; création d'un troisième sous-groupe d'experts spécialisés dans la lutte contre la grande criminalité organisée et le trafic de drogue, qui s'ajoute aux deux groupes de travail déjà existants (terrorisme et techniques policières).

### La confiance nécessaire

Ces rencontres entre experts sont en réalité la face cachée de ces conférences, celle qui recouvre l'échange d'informations opérationnelles. Une réunion des chefs de la police des aéroports européens sera ainsi organisée à La Haye, les 29 et 30 mai prochains. La question des enlèvements a aussi été abordée, l'Irlande plaçant pour une position européenne commune de refus du versement de tout rançon. Un premier bilan, pour mieux insister sur son importance, du nouveau groupe de travail a été ébauché, ce dernier ayant à son ordre du jour des sujets aussi divers et importants que le trafic d'armes, les attaques à main armée, la drogue ou le trafic d'êtres humains. La coopération devra être axée, en ce domaine, « sur l'échange de connaissances et d'expériences et sur la mise au point en commun de méthodes et de techniques de recherche judiciaire et policière ».

La plupart des pays préfèrent ce travail plutôt informel, où l'on traite entre professionnels d'égal à égal, à la création de structures permanentes sous le label Trevi. Pour une

### AU CONSEIL DES MINISTRES DE VENISE

#### Le président de l'assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le conseil des ministres de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), qui doit se réunir les 29 et 30 avril à Venise, va être saisi d'une proposition pressante du président de l'Assemblée parlementaire de l'organisation, M. Jean-Marie Caro, député UDF du Bas-Rhin, en faveur de la création d'un « groupe européen de coordination de la lutte antiterroriste » (ECLAT). Cette demande, qui doit être rendue publique sur place, au début de la réunion des ministres, se fonde sur plusieurs observations.

La première est d'ordre juridique : l'UEO est la seule organisation proprement européenne compétente, de façon explicite en matière de défense ; or, la lutte antiterroriste relève bien, aujourd'hui, de la défense de ses Etats membres.

La deuxième technique, a déjà été formulée à maintes reprises, ces temps derniers, dans différentes enceintes européennes : un tel combat pour la sécurité du Vieux Continent suppose la mise en commun des moyens d'information, d'investigation et éventuellement d'action, surtout s'agissant de pays aux frontières si peu hermétiques.

S'y ajoute un argument plus politique, d'un maniement un peu plus délicat : les réunions récentes des Douze, et surtout des vingt et un lors de la session du Conseil de l'Europe à Strasbourg, ont illustré une certaine incapacité des Européens à lancer dans ce domaine des actions concrètes, même si la réunion de La Haye (lire d'autre part) a tout de même permis d'enregistrer quelques progrès.

Il s'agit en fait, selon les circonstances, soit de forces de police ou de gendarmes — on construirait alors une sorte de GIGN européen, — soit, « en dernier recours », de soldats réunis le temps d'une opération en une force d'action rapide de l'UEO. Les détails du montage d'une telle force sont actuellement à l'étude et il y a posé évidemment toutes sortes de problèmes techniques et juridiques ; mais ceux qui, au sein de l'organisation, ont commencé à travailler sur le projet soulaieraient, si le feu vert est donné à Venise par les ministres, faire vite et simple, la création du GELCAT pouvant compenser heureusement, à leurs yeux, les atermoiements européens auxquels la crise actuelle en Méditerranée a donné lieu.

Il reste à savoir quel sera l'accueil des ministres de la défense des sept Etats membres. En Italie, M. Spadolini s'est exprimé de déplorer la timidité des Douze (petite pierre déposée au passage dans le jardin de son collègue des affaires étrangères, M. Andreotti). Les réactions enregistrées à ce jour chez d'autres partenaires semblent encourageantes aux auteurs du projet, mais rien ne dit que les Pays-Bas, qui président actuellement le Conseil européen, adhèrent avec enthousiasme à une idée qui n'est avancée qu'en raison du manque relatif de détermination de la CEE dans cette affaire.

#### Une force d'action rapide

L'idée soumise mardi aux ministres de l'UEO consiste donc à créer ce groupe antiterroriste à l'échelle des Sept, en lui assignant une triple mission. La première sera, selon la note de M. Caro, de « centraliser les renseignements recueillis par les services compétents de tous les Etats membres : police, sécurité militaire, contre-espionnage, renseignement, affaires étrangères, afin de savoir qui sont les terroristes, où ils sont, quels projets ils nourrissent ». En second lieu, le GELCAT devra « prévoir, préparer et coordonner les mesures prises au préalable dans chaque pays en titre de la lutte contre le terrorisme ». Enfin — et l'on touche ici à l'aspect le plus novateur, mais aussi le plus sujet à controverse, de la proposition, — ce groupe devra faciliter « la formation d'une unité opérationnelle recrutée dans l'ensemble des pays de l'UEO » pour permettre, le cas échéant, « une intervention rapide contre toute menace terroriste, où qu'elle se produise » à l'intérieur de l'ensemble des Etats membres.

#### Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions

Le colonel Amal, chef de la cellule de commandement de la PLO, a démissionné de ses fonctions. Le chef de la PLO, Yasser Arafat, a démissionné de toutes ses fonctions. Le colonel Amal a été démis de toutes ses fonctions. Le chef de la PLO, Yasser Arafat, a démissionné de toutes ses fonctions. Le colonel Amal a été démis de toutes ses fonctions. Le chef de la PLO, Yasser Arafat, a démissionné de toutes ses fonctions.

**PAYOT NOUVEAUTÉS**

HENRI STIERLIN  
**L'ASTROLOGIE ET LE POUVOIR**  
Préface de Pierre Giral  
BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE - 120 F

FRANK ROSE  
**L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**  
Traduit de l'américain par Jean-Louis Payot  
Préface de Lucien Sfez  
ESPACE DES SCIENCES - 120 F

Dr MICHEL ODENT  
**LA SANTÉ PRIMALE**  
BIEN-ÊTRE - 80 F

Dr FRANÇOIS BOUREAU  
**CONTROLLER VOTRE DOULEUR**  
Préface du professeur J. Cambier  
BIEN-ÊTRE - 80 F

THEODOR ADORNO  
**PRISMES**  
Traduit de l'allemand par Geneviève et Rainer Rochlitz  
CRITIQUE DE LA POLITIQUE - 120 F

106, Bd St Germain 75006 Paris

**Le Monde**

7, RUE DES ITALIENS, 75422 PARIS CEDEX 09  
TÉL. MONDIPAR 659572 F  
Télécopieur : (1) 45-23-96-81  
TÉL. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. Le Monde

Directeur : André Fontaine, directeur de la publication  
Anciens directeurs : Hubert Beau-Méry (1944-1969), Jacques Favret (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.  
Capital social : 570 000 F

Principales associations de la société : « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beau-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Worms  
Rédacteur en chef : Daniel Vernez  
Correspondant en chef : Claude Sales

**Le Monde PUBLICITE**

5, rue de Montessuy, 75007 PARIS  
TÉL. : (1) 45-85-91-82 ou 45-45-91-71  
Télécopieur MONDIPAR 286 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 F. ; Canada, 1,75 \$ ; Côte d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 130 pes. ; Grèce, 120 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 4 000 DL ; Luxembourg, 30 L. ; Hollande, 9 fr. ; Pays-Bas, 2,8 fl. ; Portugal, 170 esc. ; Suède, 236 F CFA ; Suisse, 9 fr. ; Suisse, 1,80 S. ; USA, 1,25 \$ ; USA (West Coast), 1,50 \$ ; Yougoslavie, 190 ml.

**Le Monde**

ABONNEMENTS  
BP 507 09  
75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE  
354 F 672 F 994 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
667 F 1 397 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par mandat)

L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS  
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

II. — SUISSE, TUNISIE  
564 F 972 F 1 464 F 1 960 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : nous adresser nos lettres à formaliser leur demande un semaine au moins avant leur départ. Indiquer la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'impression.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437  
ISSN : 0395 - 2037

**Le Monde**

Imprimé de « Le Monde » à Paris

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437  
ISSN : 0395 - 2037

**BERNARD BRIGOULEUX**

(1) Il s'agit de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie, de la RFA et des trois pays du Benelux.

**DIPLOMATIE**

LA RENCONTRE DE M. ...

Deux promoteurs

**PROCHE-ORIENT**

LE DÉCISION DU CONSEIL SUPÉRIEUR MILITAIRE

Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions

**PROCHE-ORIENT**

Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions

**PROCHE-ORIENT**

Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions

**PROCHE-ORIENT**

Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions

**PROCHE-ORIENT**

Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions

**PROCHE-ORIENT**

Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions

**PROCHE-ORIENT**

Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions

**PROCHE-ORIENT**

Le colonel palestinien démissionne, Abo est démis de toutes ses fonctions



# ATION EUROPÉENNE

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

## U CONSEIL DES MINISTRES DE VENISE

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

Le président de l'Assemblée de l'UEO va demander la création d'un « groupe européen de coordination »

## DIPLOMATIE

### LA RENCONTRE DE M. MITTERRAND ET DE M. KOHL À TRÈVES

#### Deux promeneurs dans une amicale bousculade

De notre correspondant

Trèves. - Jamais rencontré entre M. François Mitterrand et M. Helmut Kohl n'aura paru aussi détendus, jamais les deux hommes d'Etat n'avaient jusqu'à présent laissé transparaître leur plaisir de se retrouver ensemble. Dans cette bonne ville millénaire de Trèves, où l'importante garnison française représente 10 % de la population locale, les mines des empereurs romains-germaniques ou français qui se sont succédés sous la voûte de la célèbre Porta Nigra romaine veillaient manifestement sur les relations franco-allemandes.

observer qu'il s'agit d'une ligne continue en dépit de ces changements. Au demeurant, une petite précision ! Vous avez raison. C'est vrai que le gouvernement français a changé, mais pas le président.

#### « L'utile et l'agréable »

Tout était dit, ou presque, une semaine après le déjeuner de travail du premier ministre français, M. Jacques Chirac, à la chancellerie, à Bonn. M. Mitterrand, qui faisait à Trèves ses premiers pas en public depuis les élections législatives, a trouvé en M. Helmut Kohl un interlocuteur attentif. « C'est une tradition que nous avons établie ensemble il y a trois ans et qui a beaucoup contribué à l'état des relations amicales entre nos deux pays », a-t-il dit. « En dehors des consultations officielles franco-allemandes, nous avons pris l'habitude de nous voir dans une atmosphère strictement privée. » Les Allemands de l'Ouest, un peu inquiets au départ des effets de la collaboration, semblent s'être apparemment bien adaptés à la situation nouvelle, la fidélité proverbiale du chancelier Kohl envers ceux qu'il considère comme ses amis a fait le reste.

Question d'atmosphère sans doute ! L'accueil enthousiaste d'une foule multi-ethnique, allemande, où l'on voyait beaucoup d'écoliers, n'a pas laissé indifférents les deux promeneurs pris dans une joyeuse bousculade au cœur historique de la cité. Même la poignée d'écologistes de service, venus protester auprès du président français pour la mise en service à la frontière lorraine de la centrale nucléaire de Cattenom, semblant jouer un rôle assigné.

Le programme était chargé, avec les suites du raid américain contre la Libye, le terrorisme, les problèmes agricoles communautaires. Mais le président comme le chancelier étaient davantage venus là pour montrer que le changement de gouvernement en France n'affectait ni leurs relations personnelles ni l'amitié entre les deux pays. « Si depuis les années 50, en gros trente-cinq ans, l'amitié franco-allemande avait dû suivre les méandres des changements de gouvernement dans l'un ou l'autre des deux pays, où en serait-on ? », a déclaré M. François Mitterrand à l'issue des entretiens. « Or vous pouvez

Le contenu des conversations avait dans ce décor un intérêt presque secondaire. Le porte-parole du gouvernement allemand, M. Ost, a cru pouvoir indiquer que les deux hommes s'étaient mis d'accord sur la nécessité de trouver un compromis en matière de prix agricoles. On a également parlé du TGV, de la coopération en matière de technologie et, bien sûr, du terrorisme, des dernières propositions de M. Gorbatchev. Mais ni M. Mitterrand ni

M. Kohl n'ont voulu entrer dans le détail de leurs confidences. Interrogé sur les relations avec les Etats-Unis après l'affaire de Libye, le président français a indiqué qu'il réserverait la primauté de ses réflexions pour le sommet de Tokyo, où les sept plus grands pays occidentaux doivent se retrouver dans dix jours et dont la préparation a été l'un des sujets importants de discussions. Ses réflexions du jour, le président, dont les écrits font partie depuis quelques jours du programme des études de français de l'université de Trèves, avait préféré les livrer sous forme d'aphorisme : « L'utile et l'agréable, il faut bien le faire. L'agréable sans l'utile pourrait paraître futile. Mais les deux à la fois, c'est désirable. C'est sur cette base-là qu'il faut considérer l'amitié franco-allemande. »

HENRI DE BRESSON.

### LA « CELLULE » DE MATIGNON

#### M. Chirac s'est doté d'un instrument efficace

avant de se familiariser avec les questions énergétiques et industrielles, d'abord à la délégation générale à l'énergie, ensuite au CEA, dont il a dirigé, de 1978 à 1980, les relations internationales. M. Bujon de l'Estang devait ensuite diriger le cabinet de M. Giraud du temps où celui-ci était ministre de l'Industrie avant de prendre la direction de la filiale américaine de la COGEMA.

Le conseiller diplomatique de M. Chirac aurait dû, en principe, s'installer non pas à Matignon mais à Mexico. En mars dernier, il avait, en effet, été nommé ambassadeur au Mexique. On pensa lui confier tout d'abord une mission temporaire : servir de « sherpa » à M. Chirac pour le sommet de Tokyo, avant de rejoindre Mexico. Mais, à la réflexion, l'entourage de M. Chirac parvint à la conclusion qu'il fallait installer à Matignon une véritable équipe pour superviser la politique étrangère, et c'est M. Bujon de l'Estang, connu pour s'inscrire dans la tradition gaulliste, qui fut choisi pour la diriger. C'est à ce titre qu'il accompagne M. Chirac dans la plupart de ses déplacements hors de France et qu'il assiste à tous les entretiens du premier ministre avec des dirigeants étrangers.

M. Chirac, qui ne cache pas, depuis son entrée à Matignon, son intention de contrôler la politique étrangère, s'est donné les moyens de satisfaire ses ambitions. Il a, en effet, mis en place à Matignon une importante « cellule » diplomatique, dont le rôle n'est pas de jouer les amexes du Quai d'Orsay, mais qui est d'ores et déjà chargée de relayer les instructions du premier ministre et d'harmoniser l'action des différents ministères et secrétariats d'Etat impliqués à un titre ou à un autre dans l'action extérieure de la France : ministère des affaires étrangères, ministère de la coopération, mais aussi ministère de la défense et secrétariats d'Etat chargés du Pacifique sud et de la francophonie.

M. Jean Piquet, sorti de l'ENA en 1973, ancien directeur financier de l'Aérospatiale et ancien membre des cabinets de MM. Galley et Bourges lorsqu'ils étaient ministres de la défense; M. Piquet est chargé des relations avec le ministère de la défense;

M. Yves de Silguy, né en 1948, diplomate de carrière, spécialisé dans les questions européennes - aussi bien à l'administration centrale qu'à la Commission de Bruxelles où il a été longtemps détaché - est responsable des affaires européennes mais travaille également avec M. François Heilbrunner, le conseiller économique de M. Chirac, pour toutes les affaires d'économie internationale;

M. Bernard Guillet, quarante et un ans, diplomate de carrière - il a été notamment en poste à Khartoum, à San-Salvador, à Damas et à Luanda - est chargé des questions d'Afrique et du Proche-Orient ainsi que du protocole à Matignon;

M. Michel Luaven, né en 1933, administrateur civil au ministère de la coopération, proche de M. Foccart, assure la liaison avec son administration d'origine.

La création de cette « cellule » diplomatique n'a pas été mal vue par le Quai d'Orsay, où l'on est bien conscient de la nécessité d'avoir des interlocuteurs compétents et disponibles à Matignon, en cette période de cobaltisation. A l'Elysée, on se contente encore d'observer avec intérêt et l'on s'abstient de tout commentaire. Les négociations entre Matignon et la présidence portant sur les grandes questions diplomatiques restent, pour l'instant, le domaine de MM. Bianco et Ulrich, les secrétaires généraux de l'Elysée et de Matignon.

M. Jean-Pierre Lafon, quarante-cinq ans, diplomate de carrière ayant déjà été en poste à Londres, à Genève (dans le cadre de la CSCE) et à Téhéran; il est chargé du suivi de toutes les relations bilatérales;

J. A.

### Le premier ministre à Londres

M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, a annoncé, jeudi 24 avril, que M. Chirac se rendrait à Londres - dans les prochains jours - pour rencontrer M. Thatcher.

Il a indiqué que, à la demande des Britanniques, pour des raisons de sécurité ni le lieu ni le jour exacts de cet entretien ne pouvaient être précisés.

On a appris toutefois que le premier ministre français rencontrerait à Milan M. Bettino Craxi, président du Conseil italien, samedi dans l'après-midi et qu'il repartirait à Paris dans la nuit. M. Chirac, pourrait ainsi se rendre directement de Londres à Milan après sa visite en Grande-Bretagne samedi matin.

Le dossier de la liaison trans-Manche, les problèmes agricoles et financiers de la CEE, ainsi que la lutte antiterroriste dans la perspective du

prochain sommet des pays industrialisés, début mai à Tokyo, devraient être les grands sujets abordés à l'occasion de cette prise de contact entre le nouveau premier ministre français et son homologue britannique.

Du côté français, précise-t-on à l'hôtel Matignon, on attache « une très grande importance » à cet entretien, qui pourrait en définitive se dérouler aux Champs-Élysées, résidence de week-end des premiers ministres britanniques.

Ainsi, avant le sommet de Tokyo, où il arrivera le 5 mai, au lendemain de l'ouverture, M. Chirac aura personnellement rencontré trois des partenaires de la France qui y assisteront, puisque, avant de voir M. Thatcher et M. Craxi, il s'était entretenu le 17 avril avec le chancelier Kohl.

## PROCHE-ORIENT

### UNE DÉCISION DU CONSEIL SUPÉRIEUR MILITAIRE DE L'OLP

#### Le colonel palestinien dissident, Abou Zaïm, est démis de toutes ses fonctions

De notre correspondant

Amman. - Annonce il y a une quinzaine de jours dans l'entourage du président de comité exécutif de l'OLP, M. Yasser Arafat (le Monde du 12 avril), la destination du chef de services de renseignements militaires palestiniens, le colonel Atallah Atallah, alias Abou Zaïm, a été officiellement effectuée jeudi 24 avril. Ainsi en a décidé le Conseil suprême militaire (CSM) de l'OLP, réuni les 22 et 23 avril à Bagdad. Démis de toutes ses fonctions, le colonel Atallah est du même coup exclu de « la Révolution palestinienne » (c'est-à-dire de l'OLP et du Fath, sa principale composante), indique le décret du CSM signé par M. Arafat.

Depuis deux mois, le colonel Atallah mène en Jordanie un mouvement d'insubordination contre le chef de l'OLP et ses adjoints. Un mouvement dans lequel il a notamment entraîné six autres officiers supérieurs du Fath. Ces derniers ne sont pas mentionnés dans le document. Mais l'on indiquait jeudi, de source palestinienne responsable à Amman, que « tous ceux qui suivent Abou Zaïm s'excluent d'eux-mêmes » de l'Organisation.

« La guerre est déclarée entre nous et Yasser Arafat, et c'est lui qui l'a commencée. Il porte l'entière responsabilité des conséquences de la décision » du CSM, affirmait jeudi après-midi le colonel Atallah. Une décision qu'il considère au demeurant comme nulle et non avenue, et qu'il qualifie d'« anti-démocratique ». Selon lui, sept membres seulement du CSM sur vingt-neuf étaient présents à la réunion de Bagdad. Arguant des lieux de parenté entre certains des participants et M. Yasser Arafat, Abou Zaïm tourne celle-ci en dérision, en la qualifiant de « conseil de famille ». Et il ajoute : « Seuls le Conseil national palestinien et le Congrès du Fath sont habilités à me démettre. »

Le colonel Atallah et ses partisans, qui se nomment « Commandement du mouvement de réforme au sein du Fath », devaient se réunir jeudi soir pour décider de « contre-mesures ». L'officier rebelle déclare notamment vouloir dans un premier temps « convoquer » le Conseil militaire du Fath, puis provoquer une réunion du Congrès général du Fath. Tout en s'en remettant à ces deux instances, il laisse entendre qu'il mettra en cause la direction actuelle de l'OLP et demandera même l'exclusion de certains de ses membres. « C'est par le Fath que Yasser Arafat est président du comité exécutif de l'OLP. C'est à travers le Fath que nous allons le combattre », proclame-t-il.

Faut-il prendre au sérieux ces redondances ? Il est permis en tout cas de douter. Cela étant, Abou Zaïm menace également de dévaler - dans le cadre du congrès du Fath, dit-il - des informations compromettantes pour les dirigeants de l'OLP. Est-ce cela qui a fait hésiter Yasser Arafat à prendre des mesures disciplinaires contre le colonel Atallah, ainsi que le suggèrent certains observateurs à Amman ? Il semble en tout cas que le chef de l'OLP ait essayé jusqu'à la veille de la réunion de Bagdad d'amener le dissident à rentrer dans le rang.

En marge de cette affaire, les autorités jordaniennes ont expulsé ces derniers jours sept officiers loyalistes du Fath, lesquels sont partis pour l'Irak. Officiellement, ils étaient accusés d'activités « susceptibles de mettre en danger la sécurité de l'Etat ». Ils servaient dans le camp dit de Karameh, non loin de la ville industrielle de Zarqa, au nord-est d'Amman, où sont stationnés plusieurs centaines de combattants du Fath autorisés à rentrer en Jordanie en 1985. Ces officiers refusant, dit-on, de se soumettre aux ordres du nouveau commandant du camp, le colonel Jibril Chalache, un partisan du colonel Atallah.

EMMANUEL JARRY.

### Liban

#### Les Forces libanaises ont libéré trente-six otages musulmans

Beyrouth (Reuter). - La milice chrétienne des Forces libanaises (FL) a relâché, jeudi 24 avril, trente-six otages musulmans, dont deux Syriens et deux Égyptiens, qu'elle détenait.

Trente-trois personnes, chiïtes pour la plupart et dont certaines avaient été enlevées il y a près de trois ans, ont été libérées à l'entrée de Beyrouth-Ouest, à majorité musulmane, où elles ont pénétré sous la protection de la police et de la Croix-Rouge. Trois autres otages ont été relâchés par ailleurs.

« Je n'arrive pas à y croire, dit Fadi Nabouli, un boucher sunnite qui avait été enlevé sur la « ligne verte » de Beyrouth en 1983. Je veux partir pour l'Allemagne, la France, n'importe où, mais pas demeurer au Liban. Je suis resté en prison si longtemps que je dois reprendre mon métier... »

C'est la première fois qu'un groupe d'otages est relâché depuis la négociation à la fin de l'année dernière d'échanges de prisonniers entre les Forces libanaises, les milices musulmanes et les autorités syriennes en vue de favoriser un accord de paix qui n'a jamais été appliqué.

Des milliers de Libanais ont été enlevés depuis le début de la guerre civile en 1975, et beaucoup ont sans doute été tués. Les FL ont indiqué qu'elles ne désignent dorénavant plus aucun otage musulman libanais à Beyrouth. Elles font toutefois mention de « deux ou trois Palestiniens » dans leurs « prisons ».

Un avocat qui s'occupe du comité des enlèvements de Beyrouth-Ouest assure cependant que les FL détiennent encore deux mille cent onze personnes.

L'un des otages libérés a déclaré que cinq Palestiniens, qui devaient être remis en liberté, avaient été renvoyés dans leurs cellules en dernière minute.

Lorsque les otages sont arrivés au bureau du chef religieux sunnite

Cheikh Hassan Khalid, des dizaines de parents de disparus les attendaient.

La plupart des libérés ont indiqué que leur sort s'était quelque peu amélioré ces derniers mois, tout en décrivant les conditions de détention au quartier général des FL, près du port de Beyrouth, comme plutôt dures.

#### Selon la Voix du Liban

#### TROIS ATTENTATS ONT EU LIEU DANS LE NORD DE LA SYRIE

Beyrouth (AFP). - Trois attentats à l'explosif ont eu lieu dans la nuit de mercredi 23 au jeudi 24 avril, dans la région de Tartous, dans le nord de la Syrie, faisant au moins un mort et vingt blessés, a affirmé jeudi, la Voix du Liban, radio de la milice chrétienne des Forces libanaises.

Aucune confirmation n'était obtenue jeudi soir de sources officielles syriennes ou de source indépendante à Damas.

Une organisation clandestine, le Mouvement du 17 Tachrine (octobre) pour la libération du peuple syrien, avait revendiqué la responsabilité de huit attentats perpétrés le 16 avril dans le nord de la Syrie, auparavant annoncés par la Voix du Liban.

Selon la radio des FL, porte-parole du camp opposé à une présence syrienne au Liban, le premier attentat a eu lieu à 30 mètres d'un centre des services de renseignement syrien, le second dans une aire de stationnement de voitures à proximité d'un siège du Parti Baas (au pouvoir en Syrie) et le troisième non loin d'une gare de chemin de fer.

Les agents des services de renseignement syriens et des unités des forces spéciales ont aussitôt bonifié la région et opéré des perquisitions de domicile, arrêtant soixante-trois personnes, dont des soldats syriens, a ajouté la radio qui ne donne aucune précision quant à la source de ses informations.

### Des Arméniens de France s'inquiètent de l'actuel rapprochement avec Ankara

La communauté arménienne de France s'inquiète de ce qu'elle considère comme une évolution de l'attitude de Paris vis-à-vis d'Ankara, évolution qui pourrait avoir, parmi d'autres conséquences, celle de conduire le nouveau gouvernement à nier l'existence du génocide de 1915-1916. La commémoration du massacre des Arméniens par les Turcs vient d'ailleurs de donner lieu, en particulier à Beyrouth, à Téhéran et à Jérusalem, à des manifestations, dont la plus importante, dans la capitale libanaise, a rassemblé plusieurs milliers de personnes.

M. Chirac a récemment reçu le premier ministre de Turquie, M. Turgut Ozal, à l'occasion de la session ministérielle de l'OCDE, et il a insisté sur le fait que les rapports entre les deux pays devaient être « très sensiblement améliorés ». Cette amélioration qui pourrait comporter, de la part de Paris, un certain nombre de « gestes » en direction d'Ankara, la Turquie envahissant, de son côté, l'Irak d'aviation Mirage-2000 (le Monde du 22 avril).

Mercredi 23 avril, à l'Assemblée nationale, interpellé sur cette visite

par un élu de l'opposition, M. Guy Ducoulon (PC, Hauts-de-Seine), lors de la traditionnelle séance de questions d'actualité, le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a certes prononcé des paroles de compassion pour « le très grand drame des Arméniens », mais il n'a pas employé le mot de « génocide », ce dont plusieurs associations se sont étonnées.

C'est en particulier le cas de Solidarité franco-arménienne, qui a publié un communiqué dans lequel on lit notamment : « C'est avec stupeur et indignation que Solidarité franco-arménienne prend connaissance des nouvelles orientations gouvernementales sur la question arménienne. La remise en cause par M. Jean-Bernard Raimond de la qualification de génocide appliquée au massacre des Arméniens en 1915-1916 constitue un reniement des positions françaises exprimées de façon constante par les représentants de la France. L'amélioration des relations avec la Turquie ne saurait s'effectuer au détriment des principes universels des droits de l'homme, pour lesquels la France a tant œuvré. »

Hervé  
GUIBERT

Mes parents

GALLIMARD



# EUROPE

## LA MORT DE LA DUCHESSE DE WINDSOR

### Un roman rose et noir de l'avant-guerre

La duchesse de Windsor (M<sup>me</sup> Simpson), que le jeune roi Edouard VIII d'Angleterre avait préférée à son trône, est morte, jeudi 24 avril, à son domicile de Neuilly, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans (nos dernières éditions du 25 avril). La cour de Buckingham a annoncé que la duchesse pourrait être inhumée au château de Windsor, aux côtés d'Edouard VIII, qui avait abdiqué en 1936 pour pouvoir épouser cette Américaine deux fois divorcée. Toute la presse britannique approuve cette décision de la reine Elizabeth, dont l'accession au trône, à la suite de son père George VI, est d'ailleurs une conséquence du changement de ligne dynastique entraîné par l'abdication d'Edouard VIII.

Lorsque Edouard VIII monta sur le trône du Royaume-Uni, le 20 janvier 1936, succédant à son père George V, il semble bien qu'il connaissait déjà depuis longtemps celle qui allait être à l'origine de l'une des plus graves crises monarchiques anglaises : M<sup>me</sup> Warfield-Simpson, une Américaine de Londres. Il l'avait sans doute rencontrée en 1931, au cours d'une chasse au renard dans le Leicestershire. Jolie, élégante, intelligente et gracieuse, « Wallis » Simpson, qui avait 36 ans, l'âge de l'héritier du trône, et habitait Londres avec son second mari américain, amusa et charma le prince de Galles.

Le futur Edouard VIII était, à l'époque, un jeune homme timide, amoureux de plaisirs mondains, mais aussi non conformiste et passionné par son époque. Il avait parcouru l'empire, fait la guerre dans les tranchées. Il aimait la mer et les voyages et il était formidablement populaire.

A la fin de l'été 1936, Edouard VIII fait une croisière en Méditerranée en compagnie de « Wallis », séparée de son mari. L'annonce du divorce de celle-ci va précipiter les choses. La presse américaine s'empare de l'affaire et ne tarde pas à annoncer que M<sup>me</sup> Simpson va devenir « reine d'Angleterre ».

Le premier ministre, Stanley Baldwin, l'archevêque de Canterbury, et bientôt tout l'établissement tentent de faire renoncer le roi à son projet. Chef de l'Eglise d'Angleterre, il n'est pas question qu'il fasse d'une femme deux fois divorcée une reine. Edouard VIII envisage un mariagemorganatique, mais le premier ministre l'en dissuade.

### Sollicitudes allemandes

Le 10 décembre 1936, Edouard VIII signe son acte d'abdication. C'est le « duc de Windsor » qui, quelques heures plus tard, explique à la radio sa décision au pays. Il s'embarque pour le continent et va passer quelque temps en Autriche. Le 3 juin 1937, il épouse M<sup>me</sup> Simpson en France, au château de Candé, qui appartient à un industriel de ses amis.

Pendant plus de trente ans, le duc espère en vain le pardon de sa famille. Mais jamais la duchesse de Windsor ne se verra accorder le titre d'altesses royales, et il faudra la mort du duc, en mai 1972, pour que

### Attentat à Madrid

(Suite de la première page.)

La dernière action sanglante de ce commando fut l'assassinat, le 6 février dernier, de l'amiral Cristóbal Colón de Carvajal.

L'attentat de ce vendredi ne semble pas lié à la tension en Méditerranée, mais bien à la situation au Pays basque même. Une fois de plus, l'ETA militaire se signale par une action particulièrement sanglante au moment où le mot « négociation » est prononcé à Bilbao. Le 10 avril dernier, la coalition radicale Herri Batasuna, proche de l'ETA, avait, en effet, demandé l'ouverture de conversations entre toutes les forces politiques basques pour « discuter du problème de la violence ».

Cette proposition avait été accueillie avec un certain intérêt par le PNV (parti nationaliste basque), majoritaire dans la région, et par le gouvernement autonome basque, comme son président M. Ardanaz nous le confirmait il y a quelques jours (Le Monde du 24 avril). La première rencontre entre représentants de Herri Batasuna et du PNV était d'ailleurs prévue précisément pour ce vendredi matin à Bilbao. L'attentat de Madrid rendra sans doute ce dialogue mort-né. On peut d'ailleurs imaginer que tel était précisément l'objectif de ses auteurs. Ceux qui affirmaient que les « durs » de l'ETA étaient décidés à couper court à toute tentative réelle de négociation verront désormais leur thèse confortée.

THERRY MALINAK.

### RFA

### UN DUO D'AMBASSADEURS DE CHOC

(De notre correspondant.)

Bonn. — Duo d'ambassadeurs de choc : six mois après l'arrivée de M. Richard Burt, trente-neuf ans, comme représentant des Etats-Unis, un autre « poids lourd » de la diplomatie internationale s'installe sur les bords du Rhin : M. Youli Kvitizinski, quarante-neuf ans, qui a présenté jeudi 24 avril, à Bonn, ses lettres de créances comme ambassadeur d'Union soviétique au président de la République fédérale d'Allemagne, M. Richard von Weizsäcker.

Relativement jeune, selon les critères moscovites, M. Kvitizinski dirigeait depuis 1981 la délégation de son pays à Genève pour les négociations américano-soviétiques sur le désarmement. Il s'était fait connaître en 1982, en pleine période d'effervescence pacifiste en RFA, par un projet de compromis sur la limitation des armes nucléaires, mis secrètement au point avec le négociateur américain de l'époque, M. Paul Nitze, au cours d'une promenade forestière près du lac de Genève. Ce compromis dit « dans les bois » prévoyait la limitation des SS-20 soviétiques au nombre de soixante-quinze. En échange, les Etats-Unis auraient pu déployer trois cents missiles de croisière en Europe, mais auraient renoncé à y installer des Pershing-2. Révélée par des indiscretions, cette solution avait tourné court.

En plus des compétences sur les questions stratégiques que possède aussi son collègue américain, ancien assistant du secrétaire d'Etat pour les questions européennes, le nouvel ambassadeur soviétique possède une longue expérience de l'Allemagne. Il a consacré sa thèse de fin d'études à la question de Berlin et avait déjà passé trois ans à Bonn, jusqu'en 1981, comme numéro deux de l'ambassade soviétique. Son choix, dans une période cruciale des négociations entre Washington et Moscou et au moment où M. Gorbachev multiplie les appels du pied envers les Européens, n'est certainement pas dû au hasard.

A ce partenaire musclé, M. Richard Burt, qui voit apparemment dans son séjour à Bonn un tremplin vers d'autres ambitions, oppose un tempérament de « butor ». Il a su depuis son arrivée jouer avec une certaine habileté de sa jeunesse et son charme personnel pour effacer l'image de « proconsul » qui l'avait précédé à Bonn. Cela ne l'a pas empêché, à l'occasion, de laisser pointer sa véritable nature et de se rappeler au bon souvenir des dirigeants ouest-allemands par quelques remarques d'une brutale franchise.

Il ne s'est pas fait que des amis dans la diplomatie allemande en traitant, par exemple, un jour, dans une conversation, le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, d'homme « fuyant ».

N. B.

H. de B.

## ASIE

### Philippines

### M. Reagan promet une aide économique accrue à M<sup>me</sup> Aquino

Le président Ronald Reagan a appelé, jeudi 24 avril, au téléphone la présidente des Philippines, M<sup>me</sup> Corason Aquino, pour lui promettre l'assistance du gouvernement américain, a annoncé la Maison Blanche.

C'est la première fois que le président américain s'entretenait au téléphone avec M<sup>me</sup> Aquino depuis son accession au pouvoir et le départ de Manille, avec l'aide des Etats-Unis, de l'ex-président Ferdinand Marcos.

La Maison Blanche a précisé que le président Reagan avait notamment décrit à M<sup>me</sup> Aquino le programme d'aide économique et militaire de 150 millions de dollars, qu'il vient de demander au Congrès. Ce programme doit s'ajouter à l'aide de quelque 250 millions de dollars déjà approuvée par le Congrès pour l'année fiscale en cours.

M. Reagan, qui se rend au sommet de Tokyo, doit faire étape samedi à Hawaï, où l'ex-président philippin a choisi de s'exiler. M. Reagan aura à cette occasion un

entretien téléphonique avec M. Marcos, mais la Maison Blanche a indiqué qu'il n'y aurait pas de rencontre entre les deux hommes.

D'autre part, le gouvernement philippin envisage d'amnistier l'ancien président Marcos s'il restitue la fortune qu'il est accusé d'avoir volée au Trésor public. Cette question « a été évoquée lors d'un conseil des ministres, mais sans que l'on parvienne à un consensus », a précisé un porte-parole.

Le gouvernement philippin a porté plainte pour corruption contre l'ancien président et sa famille, accusés d'avoir volé à l'Etat quelque 10 milliards de dollars.

Par ailleurs, deux journalistes philippins et huit soldats ont été tués et un autre journaliste blessé, jeudi soir, dans une embuscade tendue par un groupe de guérilleros communistes de la NPA (Nouvelle Armée du peuple) à un convoi militaire dans la province philippine de Cagayan, au nord du pays. — (AFP.)

## EUROPE

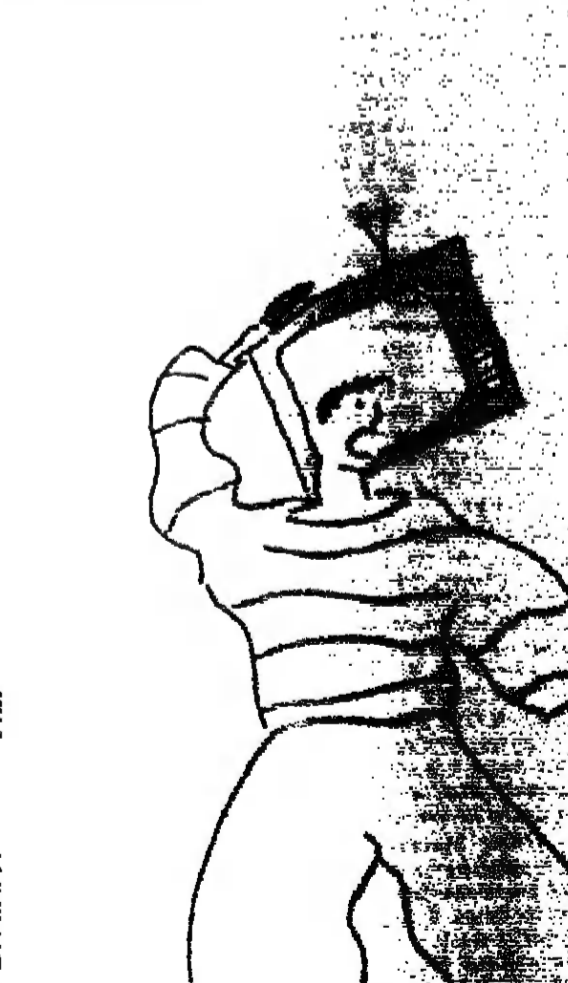
### Entretien entre le général et le cardinal

Le général...  
L'entretien...  
Le cardinal...

### Dossiers sensibles

Après...  
Le...  
Le...  
Le...

# Brill



PAR AUTORISATION PREFECTORALE (loi du 30.12.1906)  
AVANT TRAVAUX

# LIQUIDATION TOTALE

Vendredi 25, Samedi 26 Avril  
Lundi 28, Mardi 29, Mercredi 30 avril inclus

# 5 derniers jours

# PRIX!

**MANTEAUX**

Vison ranch	24750 <sup>f</sup>	12850 <sup>f</sup>	Vison dark	28750 <sup>f</sup>	14850 <sup>f</sup>
Vison pastel	38750 <sup>f</sup>	13250 <sup>f</sup>	Vison pastel	41750 <sup>f</sup>	21850 <sup>f</sup>
Vison dark	32750 <sup>f</sup>	21850 <sup>f</sup>	Vison luneraime	37850 <sup>f</sup>	24750 <sup>f</sup>
Ragondin	8450 <sup>f</sup>	3850 <sup>f</sup>	Marmotte	30950 <sup>f</sup>	11750 <sup>f</sup>
Castor couleurs	14750 <sup>f</sup>	7450 <sup>f</sup>	Zorinos	6850 <sup>f</sup>	3250 <sup>f</sup>
Astrakan noir	9750 <sup>f</sup>	3850 <sup>f</sup>	Chevrette grise	3850 <sup>f</sup>	1450 <sup>f</sup>

**VESTES**

Marmotte	14750 <sup>f</sup>	9250 <sup>f</sup>	Renard d'Asie	8450 <sup>f</sup>	4850 <sup>f</sup>
Loup et Renard	12850 <sup>f</sup>	5250 <sup>f</sup>	Renard roux	10250 <sup>f</sup>	5850 <sup>f</sup>
Vison millerales (petites tailles)	9750 <sup>f</sup>	4350 <sup>f</sup>	Vison dark	22750 <sup>f</sup>	15850 <sup>f</sup>
Opossum	6750 <sup>f</sup>	4250 <sup>f</sup>	Agneau Tbcwane	3850 <sup>f</sup>	1350 <sup>f</sup>
Renard bleu galonné	7350 <sup>f</sup>	3450 <sup>f</sup>	Chevrette	1850 <sup>f</sup>	640 <sup>f</sup>
Wallaby	4250 <sup>f</sup>	2850 <sup>f</sup>	Vison Koh-i-noor hûtré	14750 <sup>f</sup>	7850 <sup>f</sup>

**Manteaux longs du Soir**

Vison pastel, blanc	85800 <sup>f</sup>	35000 <sup>f</sup>	Lynx	85800 <sup>f</sup>	35000 <sup>f</sup>
Renard roux, noir	75800 <sup>f</sup>	30000 <sup>f</sup>	Vison dark	42800 <sup>f</sup>	20000 <sup>f</sup>

**PELISSES**

PELISSES Int. Castor	8750 <sup>f</sup>	3850 <sup>f</sup>
PELISSES 7/8, int. LAPIN col Opossum	4850 <sup>f</sup>	2150 <sup>f</sup>
PELISSES int. Opossum d'Amérique	3450 <sup>f</sup>	1350 <sup>f</sup>

ANORAKS Agneau reversible 3250<sup>f</sup> 850<sup>f</sup>

# FOURBURES GEORGE V

40, Avenue George V.  
Paris 8<sup>e</sup>  
magasin ouvert tous les jours sans interruption de 10h à 19h  
SAUF LE DIMANCHE



# EUROPE

## Pologne

### Entretien entre le général Jaruzelski et le cardinal Glomp

#### Le communiqué ne mentionne pas une troisième visite du pape

Varsovie (AFP). - Le général Jaruzelski, chef du Parti ouvrier et chef de l'Etat, et le cardinal primat de Pologne, Mgr Jozef Glomp, se sont rencontrés en tête à tête, jeudi 24 avril, à Varsovie, pour la première fois depuis juin 1985, a annoncé l'agence officielle PAP.

Jean-Paul II a, depuis longtemps, indiqué qu'il aimerait aller à Gdansk, ville qu'il n'avait pas visitée lors de ses deux précédents voyages en Pologne en 1979 et 1983. Les autorités, de leur côté, souhaitaient qu'il ne se rende pas dans la ville de Lech Walesa.

Un communiqué commun publié après cet entretien de plusieurs heures souligne notamment la « nécessité d'une pleine normalisation des relations diplomatiques entre la Pologne et le Saint-Siège [qui] serait dans l'intérêt du pays ».

Le communiqué n'aborde aucun des autres dossiers sensibles en discussion entre l'Eglise et l'Etat, en particulier la mise sur pied d'une fondation pour l'agriculture privée à l'initiative de l'épiscopat. Il souligne seulement l'importance « de la continuité du dialogue » entre l'Eglise et l'Etat.

### Dossiers sensibles

Varsovie souhaite depuis longtemps établir des relations diplomatiques avec le Vatican, qui n'y serait pas opposé à condition que l'Eglise polonaise se voie octroyer un statut juridique, en négociation depuis des années. Le cardinal Glomp et le général Jaruzelski ont estimé qu'il fallait « poursuivre les négociations » entre l'Eglise et l'Etat.

A l'issue de cet entretien, tenu au siège du Conseil d'Etat, le cardinal Glomp s'est refusé à toute déclaration, laissant uniquement entendre qu'il s'était déroulé dans une atmosphère cordiale. Depuis 1981, le général Jaruzelski et le cardinal Glomp se sont rencontrés en tête à tête à dix reprises.

RECTIFICATIF. - Dans l'article sur Dominique Fouchardier, une erreur nous a fait écrire à plusieurs reprises Colombie pour Bolivie, dans le Monde du 19 avril.

Le communiqué ne mentionne pas l'éventualité d'une troisième visite de Jean-Paul II en Pologne, donnée par certains dans les milieux religieux et qui devrait avoir lieu en juin 1987, à l'occasion d'un congrès eucharistique. Le cardinal Glomp avait lui-même indiqué, début avril, qu'il aborderait « certainement » cette question avec le général Jaruzelski. Le pape n'a toujours reçu aucune invitation officielle, et le fait que le communiqué ne soulève pas cette question laisse supposer qu'il existe encore des problèmes, notamment en ce qui concerne le programme du pèlerinage.

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE  
Certificats acceptés et reconnus dans le monde entier

ANTWERP NEW YORK

COURS INTENSIFS D'UNE SEMAINE DE DIAMANTS ET PERLES DE COULEUR

Pour toutes informations : Schepstraat 177 - 2018 Antwerp Tél. : 03/232.67.56 - Belgique

# A TRAVERS LE MONDE

## CORÉE DU SUD

### La marine coule un bateau non identifié

Séoul. - La marine sud-coréenne a coulé, jeudi 24 avril, un bateau non identifié au sud de la frontière avec la Corée du Nord, a annoncé le ministère de la défense.

Selon un porte-parole, le bateau avait ignoré l'ordre de s'arrêter et ouvert le feu contre des bâtiments de la marine nationale. Il n'y a pas eu de victimes du côté sud-coréen. On ignore le sort de l'équipage du mystérieux bateau. Le dernier incident naval important entre les deux Corées remonte à octobre 1985.

La Corée du Sud avait alors annoncé avoir coulé un bateau de guerre nord-coréen au cours d'un affrontement naval au large du port de Pusan. - (Reuters.)

## GRÈCE

### Un ministre de l'ordre public

Athènes. - Le premier ministre grec, M. Andreas Papandréou, a procédé, jeudi 24 avril, à un règlement ministériel. Le ministère de l'intérieur est scindé en deux : le titulaire du portefeuille, M. Koutsogiorgos, doit céder une partie de ses attributions à M. Drossoyannis, jusqu'à présent ministre adjoint de la défense, qui devient ministre de l'ordre public.

Deux ministres quittent le gouvernement : M. Magakis, ramplacé à la justice par M. Kaklamanis, ministre de l'éducation de l'ancien cabinet et le vice-président du Parlement, M. Natsinas, qui devient ministre de l'énergie.

Enfin, dix nouveaux secrétaires d'Etat ont été nommés, choisis parmi les députés du PASOK que le premier ministre souhaite « mettre en valeur ». - (AFP.)

## MOZAMBIQUE

### Remaniement ministériel

Maputo. - Le président Samora Machel a remanié son gouvernement le jeudi 24 avril. Un ministère de la coopération est créé et confié au général Jacinto Veloso. Très proche du chef de l'Etat, celui-ci, qui était jusqu'ici ministre de l'économie, conduisait habituellement les négociations avec la République sud-africaine ; on s'attend qu'il soit en charge des pourparlers avec la communauté internationale sur l'aide au développement du pays.

Personne ne succède au général Veloso à l'économie, mais un ministère des finances aux attributions élargies est confié à M. Abdul Magid Osman, qui, dans ses fonctions précédentes de ministre des ressources minières, a relancé l'exploration pétrolière du pays.

M. John Kachamila, jusqu'ici directeur de l'Office national de géologie, prend l'ancien portefeuille de M. Abdul Magid Osman. Autre nouveau venu, le gouverneur de la province occidentale de Manhiça, le

colonel Manuel Antonio, devient ministre de l'intérieur. Il remplace le colonel Oscar Monteiro, nommé ministre délégué auprès de la présidence en charge de l'administration.

Le vice-ministre de l'intérieur, M. Teodoro Hanguano, est promu ministre de l'information. Il succède à José Luis Cabaco, qui, désormais, se consacre uniquement à ses fonctions de membre du secrétariat du FRELIMO. - (AFP, Reuters.)

## NIGÉRIA

### Libération du chanteur Fela

Lagos. - « C'est génial ! ». Tels furent les premiers mots de Fela Anikulapo-Kuti, prononcés dans un éclat de rire, au milieu d'une foule d'amis venus accueillir le roi de la musique « afro-beat » chez son frère, Beko, immédiatement après sa libération, le jeudi 24 avril à Lagos.

« J'ai quelques chansons dans la tête, mais, avant de recommencer à jouer, je veux me reposer », a-t-il confié après avoir passé vingt mois dans les geôles du régime. Musicien de classe internationale - il a fait de nombreuses tournées en Europe et aux Etats-Unis - Fela est également un critique acerbe de la société nigérienne.

Dans les années 70, il avait déclaré sa propriété « République indépendante du Kalakuta », et ses prises de position avaient tellement exaspéré le régime militaire de l'époque qu'une bande de soldats avaient saccagé et brûlé sa maison à Lagos.

Fela avait été condamné à cinq ans de détention en novembre 1984, après avoir été arrêté à l'aéroport de la capitale nigérienne. Il partait en tournée aux Etats-Unis et avait sur lui 1 600 livres sterling, se trouvant ainsi en contravention avec le contrôle des changes. - (AFP.)

## URSS

### Une femme fusillée pour corruption

Moscou. - Une femme de cinquante-neuf ans, condamnée à mort en 1984 dans le sud de l'URSS, a été fusillée pour concussion, révèle cette semaine l'hebdomadaire *Litseratournaïe* Rossia.

Berta Borodkina, une veuve surnommée « Balla de fer », avait été arrêtée, exclus du Parti communiste, jugée et condamnée dans la ville de Gelendjik, dans le territoire de Krasnodar, sur les bords de la mer Noire.

Il est peu fréquent en Union soviétique que l'application d'une peine capitale soit ainsi rendue publique, et on n'a pas eu connaissance d'exécution d'une femme depuis de nombreuses années.

Pendant dix ans, de 1972 à 1982, Berta Borodkina, directrice des cantines et d'une chaîne de restaurants de Gelendjik, avait empoché plus d'un demi-million de roubles (5 millions de francs français) en obligeant ses subordonnés à lui verser des pots-de-vin, en fraudant sur sa comptabilité et en écoulant au marché noir des produits alimentaires. - (AFP.)

## DE WINDSOR

### et noir

### terre

... que le général Jaruzelski, chef du Parti ouvrier et chef de l'Etat, et le cardinal primat de Pologne, Mgr Jozef Glomp, se sont rencontrés en tête à tête, jeudi 24 avril, à Varsovie, pour la première fois depuis juin 1985, a annoncé l'agence officielle PAP.

Le communiqué ne mentionne pas l'éventualité d'une troisième visite de Jean-Paul II en Pologne, donnée par certains dans les milieux religieux et qui devrait avoir lieu en juin 1987, à l'occasion d'un congrès eucharistique.

Le communiqué ne mentionne pas l'éventualité d'une troisième visite de Jean-Paul II en Pologne, donnée par certains dans les milieux religieux et qui devrait avoir lieu en juin 1987, à l'occasion d'un congrès eucharistique.

## SIE


### Philippines

### M. Reagan promet une aide économique accrue à M<sup>me</sup> Aquino


Washington. - Le président américain Ronald Reagan a promis jeudi 24 avril une aide économique accrue à M<sup>me</sup> Corason Aquino, première dame des Philippines, en raison de son rôle de leader de la résistance à la dictature de Ferdinand Marcos.

# Brillant

## L'assistance TV-magnétoscopes de la Fnac intervient avant, pendant, après.



Avec son système de sélection par tests, la Fnac a inventé ce qu'on pourrait appeler le Service Avant Vente. Au fil des années, ces tests en laboratoire sont devenus une institution. Et les dossiers Fnac une valeur de référence. Ce qui amène le lecteur au deuxième service de la Fnac, celui de l'assistance pendant l'achat. Tous les appareils sont exposés et étiquetés en correspondance avec les tableaux comparatifs. Et pour chaque type d'appareils, des vendeurs spécialisés sont formés pour vous renseigner et vous aider à choisir. Quant au Service Après Achat, la Fnac l'a organisé comme un système qui peut vous suivre pendant toute la durée de vie de votre appareil. Et qui, bien plus qu'un argument de vente, est destiné à servir. A l'acheteur d'en profiter. Crédit sans frais, livraison gratuite, garantie pièces, main-d'œuvre et déplacement, S.A.V. 24 heures... et bien sûr la faculté de souscrire le contrat Fnac qui multiplie par 2 la garantie des téléviseurs sélectionnés. Soit 6 ans. La surface de cette annonce ne suffirait pas à décrire en détail les modalités et les possibilités de tous ces services Fnac. Autant vous reporter au nouveau dossier T.V. magnétoscopes. Ou tout simplement, venez en parler à la Fnac.





# politique

## LE DÉBAT SUR LES ORDONNANCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Le gouvernement veut rendre le PS responsable d'un éventuel recours à l'article 49-3

Les députés ont commencé à examiner, à un train de sénateurs les détails du projet de loi d'habilitation économique et sociale. Au rythme actuel, il leur faudrait encore au moins huit longues séances de travail, soit au moins trois jours. Ce débat pourrait donc être théoriquement achevé au tout début de la semaine prochaine... si l'Assemblée siège ce week-end.

La majorité a cependant quelques difficultés à être en permanence majoritaire dans l'hémicycle. Cela pourrait conduire le gouvernement à engager sa responsabilité pour mettre fin au débat. Pour gagner du temps, il négocie avec la majorité sénatoriale les conditions permettant à celle-ci de voter, sans le modifier, le texte tel qu'il sera adopté par les députés et dont l'examen au Palais de Luxembourg est fixé au mercredi 14 mai. Cela éviterait un retour devant

l'Assemblée nationale et donc une nouvelle bataille au Palais-Bourbon.

Mais tous les sénateurs ne sont pas convaincus que le projet du gouvernement, même corrigé par les amendements qu'il a déjà déposés, pourra franchir sans risques l'obstacle du Conseil constitutionnel. Les ministres, et leurs collaborateurs, ont donc passé une partie de la journée de jeudi à discuter avec M. Jacques Larché, président de la commission sénatoriale des lois, et M. Étienne Dailly, spécialiste, au Sénat, de tout ce qui touche à la constitutionnalité des lois.

Craignant que les socialistes ne ralentissent le rythme de la discussion, relativement soutenu jeudi soir, le gouvernement devrait donc engager sa responsabilité vendredi en fin d'après-midi. Officiellement, la décision n'est pas prise, mais toutes les dis-

positions ont été arrêtées pour qu'il puisse en être sûr. La motion de censure que déposerait alors les socialistes serait discutée le mardi 29 avril.

Pour en arriver là, la majorité voudrait faire la démonstration que les socialistes empêchent une discussion normale. M. Robert-André Vivien, le rapporteur général de la commission des finances, ne manque pas une occasion de parler d'« obstruction ». M. Jacques Toubon tient avec vigueur le même discours. Curieusement, M. Michel d'Ornano se félicite que le « débat se passe de façon tout à fait normale », mais ajoute qu'il craint que cela ne dure pas.

La stratégie socialiste donne quelques arguments à la droite. Voulant — et réussissant — à montrer le flou du projet, l'étendue de la législation qu'il permet au gouvernement de modifier par ordonnances, les socialistes élargissent la discussion. Mais ils pro-

voquent ainsi que les ministres ont une conception élargie de ce qui concerne la concurrence et les prix.

Ce souci de déréglementer largement, suscite le soutien sans restriction du Front national, même si l'extrême droite ne manque pas une occasion de prouver que les projets gouvernementaux ne vont pas assez loin. Continuant son petit jeu du chat et de la souris, M. Jean-Marie Le Pen veut montrer à ses électeurs que, s'il a soutenu la gauche dans sa critique de la procédure retenue par le gouvernement, il ne s'oppose pas aux mesures qui — à ses yeux — sont un progrès.

Être une fois dans un camp, une fois dans l'autre, c'est certes faire preuve d'indépendance, mais c'est aussi confirmer la difficulté pour le Front national à déterminer une position parfaitement cohérente à l'Assemblée nationale.

THIERRY BRÉHER.

L'Assemblée nationale poursuit, jeudi 24 avril, l'examen du projet de loi d'habilitation en matière économique et sociale. Répondant aux trente orateurs qui s'étaient exprimés la veille, M. Edouard Balladur souligne qu'en 1987 une loi d'habilitation avait déjà été adoptée après que le gouvernement eut engagé sa responsabilité sur son vote. A M. Jean Arroux, il réplique que ce ne sont pas les socialistes qui ont réhabilité l'entreprise mais que « ce sont les faits, les expériences, mais aussi les erreurs passées, qui ont ouvert les yeux aux Français ». A M. Alain Lamassoué, il affirme que le gouvernement est prêt à s'inspirer des travaux de M. Giscard d'Estaing.

Intervenant longuement, pour la première fois, dans ce débat, M. Philippe Séguin, ministre des

affaires sociales et de l'emploi, veut « apaiser les appréhensions au sujet de l'apprentissage », en assurant que cette formation bénéficiera des mêmes exonérations fiscales que les autres, et en annonçant que M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat auprès de lui, s'occupera particulièrement de ce dossier. Il souligne l'importance de la participation, en expliquant qu'elle est « complémentaire de la politique salariale » et qu'il ne faut pas qu'elle « devienne un système concurrent ».

Le ministre des affaires sociales confirme que le gouvernement, dans sa lutte pour l'emploi, ne se lancera pas dans des annonces « de chiffres et de dates à tort et à travers », car il sait « ce qu'il en a coûté » aux socialistes de procéder ainsi. Justifiant le plan spécifique pour les

jeunes, il affirme qu'il ne s'agit pas de les « privilégier » mais « de réduire les inégalités d'accès à l'emploi ».

Il pense qu'il n'y a pas de danger de substituer des jeunes à des travailleurs adultes, car « ils se trouvent rarement en concurrence sur les mêmes emplois », les jeunes « commençant leur carrière fréquemment dans des petites et moyennes entreprises (...) pour aller ensuite vers des entreprises plus grandes ».

#### « Chambre d'enregistrement »

M. Séguin remarque que, de 1977 à 1980, « alors que l'effort portait principalement sur l'accès à l'entreprise », les embauches de jeunes et d'adultes ont « évolué de la même façon », celles de jeunes fléchissant sur la main par rapport à celles d'adultes quand furent privilégiés « les stages passés principalement hors de l'entreprise ». C'est en s'appuyant sur cette constatation que le plan actuel a été bâti, même si ses mesures « se différencient de celles de 1977 », indique-t-il. Il affirme qu'il ne s'agit pas de « désorganiser les statistiques », il déclare ne pas comprendre les critiques émises sur le principe de la formation en alternance, alors que celui-ci s'appuie sur une loi de février 1984.

En conclusion, le ministre des affaires sociales confirme que le gouvernement n'a pas l'intention « de remettre en cause, par ce texte, le SMIC, l'âge de la retraite, ou la Sécurité sociale ». Car « il ne saurait être question de rétablir un climat de confiance parmi les chefs d'entreprise au prix de l'instauration d'un climat de défiance parmi les salariés ».

M. Georges Hage (PC, Nord) défend alors une motion de renvoi en commission en expliquant que « l'Assemblée nationale n'est pas suffisamment informée ». Critiquant la « manière à la hussarde » dont les travaux en commission ont été menés et rappelant les nombreuses demandes d'addition qui ont été refusées par leurs présidents, il se déçoit que « le gouvernement n'accepte pas que l'Assemblée sorte

du rôle de chambre d'enregistrement ».

Le porte-parole communiste conteste aussi le fond du projet, mais en profite pour critiquer la politique menée par les gouvernements socialistes, notamment en matière de nationalisation et d'aménagement du temps de travail. Il remarque aussi : « Le président socialiste de la République n'a toujours pas dit qu'il ne signerait pas les ordonnances ».

Il affirme aussi que l'argent prévu pour le plan pour l'emploi des jeunes ira « aux patrons, pas aux entreprises », que le gouvernement entend « remettre en question » la retraite à soixante ans, la cinquième semaine de congés payés, les trente-neuf heures, les seuils sociaux, etc., constatant qu'il y a là « une grande entreprise de liquidation des droits sociaux ». Il ajoute que la participation vise « à faire coopérer les masses populaires à leurs propres exploitations ».

Après que M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne), rapporteur général de la commission des finances, a justifié la suspension des travaux de celle-ci en expliquant que sous la précédente législature la droite faisait « de la résistance », alors que les socialistes faisaient « de l'obstruction », cette demande de renvoi en commission est repoussée par 290 voix (RPR, UDF), contre 249 (PS, PC), les députés du FN s'abstenant.

#### Le FN avec le RPR et l'UDF

La discussion des articles du projet peut alors commencer. Quatre orateurs socialistes critiquent le manque de précision de l'article premier et donc l'ampleur de l'autorisation de légiférer par ordonnances que demande le gouvernement. Ils demandent que celle-ci soit précisée. La discussion des amendements socialistes tourne autour de cette idée, M. Dominique Strauss-Kahn (PS, Haute-Savoie) expliquant que la suppression du contrôle des prix « oblige pas le gouvernement à se priver définitivement d'un outil ».

#### AU SÉNAT

### Le rapport-bilan de M. de La Genière sera rendu public « très vite » indique le premier ministre

Au Sénat, la procédure des séances mensuelles de questions au gouvernement soulevait maintes critiques : longueur des questions et des réponses, sujets abordés sans rapport avec l'actualité, ou traités la veille de la séance hebdomadaire de l'Assemblée nationale.

Le gouvernement de M. Pierre Mauroy avait inauguré la formule en avril 1982. Il revenait à celui de M. Jacques Chirac d'en accepter une révision qui supposait une discipline des sénateurs eux-mêmes. Si elle a été respectée quant au raccourcissement des questions, elle n'a guère eu les faveurs que de trois des vingt-trois intervenants pour le nouveau droit de réplique qui permet désormais à l'auteur d'une question de reprendre la parole après la réponse gouvernementale.

En réponse à M. Paul Béguin (app. RPR, la Réunion), M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, a indiqué que le programme pour l'outremer comportera un volet social. Une commission sera chargée d'établir le bilan des avantages sociaux et de proposer un calendrier pour que « la parité globale sociale redonne la réalité qu'elle était il y a dix ans », a affirmé le ministre.

Interrogé par M. Jean Coiffé (Un. cent., Essonne) sur les relations franco-américaines, M. Jean-Bernard Raimond, ministre des Affaires étrangères, a estimé qu'il faut « garder le sens des proportions » et « éviter de faire d'une divergence parfaitement explicable le prétexte d'une crise artificielle ». Pour le ministre, il s'agit d'une « divergence quant à la méthode la plus appropriée pour lutter contre un cas particulier de terrorisme ».

A M. Arthur Mosella (RPR, Nord), qui souhaitait que la France intervienne au niveau diplomatique pour que le crime d'otages soit considéré par la communauté internationale comme crime contre l'humanité, M. Raimond a rappelé que ces crimes contre l'humanité ne comprennent aujourd'hui que les crimes de guerre et ceux de géno-

Th. B.

#### INCIDENT A LA COMMISSION DES LOIS

### Quand la majorité est minoritaire

Les absents ont toujours tort plus qu'ailleurs dans une Assemblée où la majorité est numériquement si faible. Les responsables du RPR et de l'UDF constatent qu'ils ont plus de mal à mobiliser leurs troupes que la gauche ou l'extrême droite. Cela a failli leur coûter cher, le jeudi 24 avril, quand la commission des lois a eu à se prononcer sur l'exception d'irrecevabilité déposée par les socialistes contre le projet rétablissant le scrutin majoritaire. La majorité était minoritaire.

Le président de cette commission, M. Jacques Toubon, n'est pas homme à se laisser prendre au dépourvu. Il a sorti de sa poche suffisamment de délégations de vote d'absents pour pouvoir l'emporter. « Scandaleux ! », ont crié d'une même voix tous les opposants. Depuis 1968, les usages voulaient que ne votent, en commission, que les présents, qu'ils aient ou non l'autre ait, tout d'un coup, un besoin urgent de téléphoner, afin, en quittant la salle, de rétablir un rapport de force « légitime » si par hasard la minorité était majoritaire. Toutefois, entre 1967 et 1968, lorsque la majorité ne tenait qu'à une voix, les délé-

gations de vote avaient été utilisées sans retenue.

Les socialistes l'avaient oublié. Aujourd'hui, ils tiennent à un respect scrupuleux des formes, qui, affirmant-ils, n'ont pas été observées jeudi. Ils ont obtenu que le bureau de l'Assemblée étudie mardi la question.

L'affaire est d'importance. D'abord parce que la procédure de délégation de vote est strictement réglementée par une loi organique. Son application dans les commissions est difficile. La majorité en a pourtant grandement besoin si elle veut y avoir toujours la majorité.

M. Toubon compte bien l'utiliser autant que nécessaire. C'est pourquoi il a tenu à créer un précédent, avec une vignette que n'ont pas appréciée tous ses « amis ». Comme il le dit : « On ne va pas se laisser piéger la majorité parce qu'il y a en plus chez nous que chez eux qui ont envie d'aller voter ». Ensuite, parce que les socialistes commencent à dire que la procédure utilisée jeudi en commission pourrait rendre inconstitutionnel le vote de cet important projet.

Th. B.

#### A LA COMMISSION DES FINANCES

### La charge de la dette

MM. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie des finances et de la privatisation, et Alain Juppé, ministre délégué au budget, ont présenté à la commission des finances de l'Assemblée nationale, le jeudi 24 avril, le projet de loi de finances rectificative adopté par le conseil des ministres le 16 avril.

M. Balladur a précisé, à cette occasion, que la dette publique s'élève à 1 200 milliards de francs, dont 500 milliards de francs de dettes à long et à moyen terme, 500 milliards de francs de dettes à court terme et environ 200 milliards de francs de dettes auprès des correspondants du Trésor. La charge de la dette, a-t-il indiqué, représente aujourd'hui 10 % du budget de l'Etat, contre 5 % en 1980.

Plusieurs commissaires — le rapporteur général du budget, M. Robert-André Vivien (RPR) ; M. Bruno Durieux (UDF) ; M. Christian Goux (PS) — ont insisté pour que la commission soit rapidement informée des conclusions du rapport demandé par le gouvernement à M. Renaud de La Genière, ancien gouverneur de la Banque de France, sur la situation financière léguée par la gestion socialiste. M. Balladur a déclaré, selon le communiqué de la commission qu'il « ne pouvait pas, pour l'instant, prendre position sur le rapport de M. de La Genière ».

En réponse à M. Edmond Alphandery (UDF), qui s'était interrogé

sur la réforme de la fiscalité des SICAV de trésorerie et des fonds communs de placement à rotation lente, et qui s'était déclaré peu convaincu de la nécessité du retour à l'anonymat sur l'or, M. Balladur a défendu ces deux mesures, dont la seconde est, selon lui, essentielle pour l'instauration d'un climat de confiance dans le pays.

M. Juppé a répondu à plusieurs questions relatives au prélèvement de 2 milliards de francs sur les ressources de la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAECL). Il a précisé que ce prélèvement n'aura d'incidence ni sur le volume, ni sur le taux des prêts consentis par la CAECL, car il portera sur des réserves facultatives. Le ministre a indiqué que ce prélèvement constitue, en outre, l'annonce d'une réflexion sur le statut de la CAECL, qui pourrait, ultérieurement, être assujettie à l'impôt sur les sociétés. Il a déclaré, d'autre part, qu'une réflexion doit être engagée sur l'adéquation du système des aides à l'aménagement du territoire.

A M. Christian Pierret (PS), qui s'était félicité de la reconnaissance, par le gouvernement, de la sincérité de la loi de finances initiale pour 1986, M. Juppé a répondu que le montant prévisionnel du déficit doit être majoré de 16,7 milliards de francs pour tenir compte des insuffisances de dotation constatées, et que cette somme ne saurait être considérée comme un solde de tout compte.

#### LES DROITS DE L'HOMME

### SELON M. MALHURET

M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des droits de l'homme, a été entendu le jeudi 24 avril par la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Selon le communiqué publié par cette commission, M. Malhuret a notamment affirmé : « L'objectivité en matière de droits de l'homme implique que soient évités deux écueils majeurs : la myopie, consistant à ne voir que les défauts de son environnement proche ; l'astigmatisme, consistant à percevoir une réalité déformée. L'effort maximum doit être porté là où la bataille est la plus épaisse. C'est là où le silence est le plus lourd, que la situation est la plus grave ».

Toujours selon le communiqué de la commission, M. Malhuret a affirmé que, « au plan multilatéral, la France doit maintenir sa présence au sein de l'ONU », et que « l'accord doit (...) être mis sur ces formes particulières de diplomatie que sont la diplomatie multilatérale et les relations avec les Organisations non gouvernementales (ONG) ».

Selon M. Malhuret, l'action au travers de l'ONU et des ONG permet de concilier le respect du principe de la souveraineté étatique et son corollaire, le principe de non ingérence dans les affaires intérieures ; et « la reconnaissance de la valeur universelle et fondamentale des droits de l'homme ».

#### Après les déclarations de M. Chirac à « l'heure de vérité »

### PRÉSENCES ET LOUIS D'OR

M. Jacques Chirac, interrogé à « l'heure de vérité », le mercredi 23 avril, sur les relations franco-américaines, avait déclaré qu'il aurait « l'occasion de rencontrer le président Reagan prochainement à Tokyo ». M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, a précisé, jeudi, au cours de son point de presse hebdomadaire que « le président de la République échangera avec M. Reagan » les problèmes posés par le point de vue français sur l'intervention américaine en Libye, et « le premier ministre aussi ». L'ordre des présences est, ainsi, rétabli.

M. Chirac avait déclaré, d'autre part, que « tous les Français sont favorables, les sondages le disent, à l'anonymat sur l'or, car ils ont tous une petite bourse avec quelques lingots d'or ». M. Baudouin a indiqué que le premier ministre tenait à rectifier ce lapsus et à préciser que, quoiqu'il en soit, le principe de non ingérence dans les affaires intérieures » et « la reconnaissance de la valeur universelle et fondamentale des droits de l'homme ».

P. J.

#### M. Rocard prépa...

M. Rocard prépa... (Text partially obscured and illegible)

#### M. CHARLES HERNU A TOU...

M. CHARLES HERNU A TOU... (Text partially obscured and illegible)

#### Vice-amiral contre...

Vice-amiral contre... (Text partially obscured and illegible)

#### EN BREF

EN BREF (Text partially obscured and illegible)

Vertical text on the left margin, possibly a page number or index reference.



# A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Le recours à l'article 49-3

Le recours à l'article 49-3 de la Constitution, qui permet au gouvernement de passer outre à l'opposition de la majorité parlementaire, a été utilisé hier par M. Charles Hernu, ministre de l'Énergie, pour faire voter la loi relative à la réforme de la structure des collectivités locales. Cette loi, qui prévoit notamment la suppression de 100 communes et la création de 100 nouvelles, a été adoptée par 317 voix contre 200.

Thierry Brière  
Le recours à l'article 49-3 de la Constitution, qui permet au gouvernement de passer outre à l'opposition de la majorité parlementaire, a été utilisé hier par M. Charles Hernu, ministre de l'Énergie, pour faire voter la loi relative à la réforme de la structure des collectivités locales. Cette loi, qui prévoit notamment la suppression de 100 communes et la création de 100 nouvelles, a été adoptée par 317 voix contre 200.

## Le rapport-bilan de M. de La Genière sera rendu public « très vite »

Le rapport-bilan de M. de La Genière sera rendu public « très vite », indique le premier ministre. M. de La Genière, ministre de l'Énergie, a été nommé à ce poste le 15 avril 1986. Son rapport-bilan, qui sera rendu public « très vite », sera le premier d'une série de rapports-bilan que le premier ministre fera publier.

## LES DÉBATS AU PS

### M. Rocard prépare sa stratégie présidentielle

M. Michel Rocard réunit les élus et les cadres de son courant au sein du PS, samedi 26 et dimanche 27 avril à Ekiacourt (Vielaines). Le courant C (rocardien) du PS est le seul des courants officiels du PS dont le chef de file soit, dès maintenant, un présidentiable déclaré. Celui-ci doit impérativement, s'il veut être en bonne position le moment venu, se battre sur deux fronts à la fois : dans l'opinion et dans le parti.

### M. CHARLES HERNU A « QUESTIONS A DOMICILE »

Vice-amiral contre « fier-à-bras »  
Le temps est notre allié, a dit en substance M. Hernu, opposant le « sprinter Chirac » au président de la République « qui sait, lui, gérer son temps ». Et pour ne pas risquer un retour de bâton sur le thème du « fier-à-bras » que l'on pourrait aisément attribuer à « Rambo-Hernu », il s'est efforcé de nuancer certaines caricatures antimilitaristes. N'a-t-il pas été, comme il le dit sans modestie, « l'homme de la symbiose entre l'armée et la nation » ? En tout cas, M. Hernu s'est efforcé de faire apparaître d'autres facettes de sa personnalité. Le mérite d'Anne Sinclair et de Pierre-Luc Séguillon aura été de faire découvrir un « rapson discret » et non « secret » qui « croit en Dieu » et qui avoue son intérêt pour « l'ensemble des religions ». La tolérance est bien un de ses secrets. Elle s'applique même aux électeurs du Front national - « qui ne sont pas des fascistes » - mais trouve ses limites



# C'est à 35 ans qu'il faut penser retraite.

Même s'il est lointain, votre avenir de retraite ne se fera pas sans vous, et pour éviter les lendemains qui déchantent, il est prudent d'agir le plus tôt possible. Pour cela, le guide « Réussir sa retraite », publié par le Journal des Finances, est irremplaçable. Ne laissant rien dans l'ombre, « Réussir sa retraite » passe en revue toutes les formes de placements permettant de constituer le complément financier indispensable à une retraite agréable. Avec le guide « Réussir sa retraite », pour être heureux demain, il faut agir aujourd'hui.

## JUSQU'AU 30 AVRIL 86 DANS LE RESEAU PEUGEOT TALBOT ATTENTION CHUTE DE CREDIT!



Sur tous les modèles neufs de la gamme Peugeot Talbot marqués d'une patte de lion sur le pare-brise, avec un apport initial de 20% seulement, profitez d'un crédit exceptionnel à 8,8% d'intérêts\* (taux effectif global) sur 12 mois! Attention, cette offre est valable jusqu'au 30 avril 86 sous réserve d'acceptation du dossier par DIN. Alors, profitez-en vite! Offre réservée à la clientèle particulière chez les concessionnaires et agents affichant l'opération.

EXEMPLE PAR TRANCHE DE 10 000 F EMPRUNTES				
Nombre de mensualités	12	24	36	48
Taux effectif global du crédit	8,8%	12,8%	14,8%	16,8%
Montant de chaque mensualité par tranche de 10 000 F empruntés	873,58 F	474,47 F	345,67 F	287,51 F
Coût total de l'opération par tranche de 10 000 F empruntés	10 482,96 F	11 387,28 F	12 444,12 F	13 800,48 F

## RESEAU PEUGEOT TALBOT

### EN BREF

- Les déplacements à l'étranger de M. Laurent Fabius. - M. Laurent Fabius doit effectuer avant la fin du mois d'avril un voyage de trois jours en République sud-africaine. L'ancien premier ministre doit prononcer les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> mai à New-York deux conférences. M. Fabius devrait aussi se rendre prochainement, probablement à la fin du mois de mai, aux Philippines.
- Réunion des préfets. - M. Jacques Chirac s'adressera à l'ensemble des préfets, le mardi 28 avril, au ministère de l'Intérieur. Les commissaires de la République des départements et des régions, convoqués à Paris par M. Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur, entendront successivement le premier ministre, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget et M. Pasqua.
- M. d'Ornano quitte le conseil régional de Basse-Normandie. - M. Michel d'Ornano, président du conseil général et député UDF du Calvados, s'est démis de son mandat de conseiller régional de Basse-Normandie « pour se mettre en accord avec ses idées » sur le non-cumul des mandats. M. d'Ornano sera remplacé au conseil régional par son suivant de liste, M. Marcel Bénard (UDF-PR), conseiller général de Annay-sur-Odon (Calvados).



# POLITIQUE

## M. Giscard d'Estaing se pose en challenger de M. Chirac

(Suite de la première page.)  
M. Giscard d'Estaing est désolé, comme en 1981, de retrouver une place dans le nouveau paysage politique. Il semble donc bien décidé, après avoir tenu à être le premier porte-parole de l'UDF à l'Assemblée nationale face à M. Jacques Chirac, à reprendre du service actif au sein d'un parti dont il a suscité la création. Et plus généralement, au sein de l'UDF dont il a souhaité jeudi qu'elle n'apparaisse pas simplement, pas plus que le PR comme une « force d'appoint » mais qu'elle « affirme sa vocation à diriger le gouvernement de la France ».

Introduisant par une longue communication le débat de politique générale qui s'est ouvert au bureau politique, le député du Puy-de-Dôme a notamment estimé qu'il convient de réduire encore l'écart — « aujourd'hui déjà limité » — entre les groupes parlementaires de la nouvelle majorité à l'Assemblée nationale. Il a souhaité que le PR, « fer de lance de l'UDF », garde sa liberté de propos et manifeste son originalité, non pas en affirmant sa différence au sein du gouvernement, mais en « au-delà », « en avant de l'action gouvernementale ». Qu'il ne pratique pas de « fractionnisme » mais que par des initiatives évitant les « affrontements latéraux », il procède par « dépassement par l'avant ». Autrement dit qu'il continue d'exister en développant ses propres propositions dans l'opinion de l'élection présidentielle à venir.

« Pour ma part, je m'y emploierai, en particulier dans les réunions publiques où j'ai pris la parole sur le terrain dans les mois qui viennent », a affirmé M. Giscard d'Estaing.

L'ancien chef de l'Etat n'a pas manqué non plus d'évoquer cette « transformation considérable » qui était intervenue avec un pouvoir « déplacé » de l'Elysée à Matignon. « C'est le premier ministre, a-t-il souligné, qui est devenu le centre d'attention privilégié de l'opinion publique ». Il a insisté, de la même façon, sur les « deux enjeux essentiels » pour les années à venir : la politique gouvernementale — avec un « point de mire », l'emploi et l'inflation — et les trois élections prévues : les cantonales de mars 1987, l'élection présidentielle en mai 1988 et les élections législatives qui pourraient être organisées dans la foulée... si du moins ce calendrier n'était pas « bouleversé par le projet de loi de la République ». Le temps n'est donc pas venu de la « relaxation », a-t-il dit en substance.

Ce désir de manifester une plus grande « combativité » face à l'opposition mais aussi à un RPR qui, au gouvernement, s'est réservé les postes-clés, s'est exprimé à plusieurs reprises lors de ce bureau politique. Que ce soit dans la bouche de M. Michel Poniatowski, président d'honneur du parti, dans celle de M. François d'Aubert, député de la Mayenne, de M. Charles Millon, député de l'Ain ou encore de M. Christian Bonnet sénateur du Morbihan qui a souhaité que la majorité ne donne pas aux Français le sentiment qu'il « ne se passe rien ».

« Demandez de plus de combativité et mises en garde aussi », a dit en substance.

Pour que l'héritage ne soit pas oublié : « Il faut établir un état des lieux de la politique gouvernementale précédente », a, à nouveau, demandé M. d'Aubert.

Pour que la majorité ne tombe pas dans les pièges tendus par l'opposition, il faut éviter, a expliqué M. Millon, que les socialistes parviennent à « se dévouer de leur tonique d'intolérance pour la faire porter aux formations de la majorité ». Le député barriste regrette, dans ce esprit, l'emploi trop fréquent et répété de l'article 49 alinéa 3 (engagement de la responsabilité du gouvernement), de la législation par ordonnances et du vote bloqué. La majorité, selon lui, doit être prête à siéger « nuit et jour, jusqu'au bout ». Il serait hostile, notamment, à l'engagement de la responsabilité du gouvernement sur le vote de la nouvelle loi électorale. Il a été, sur ce point, totalement approuvé par M. Giscard d'Estaing.

Mises en garde aussi, à propos de l'attitude à adopter vis-à-vis de M. François Mitterrand qui doit continuer à apparaître comme un « adversaire politique », même si les membres du gouvernement sont tenus, eux, à davantage de réserve à l'égard du président de la République que au côté duquel il siègeait chaque mercredi en conseil des ministres. M. Giscard d'Estaing a même fait remarquer qu'on pouvait bien s'extasier sur les qualités de stratège de M. Mitterrand, mais qu'il fallait néanmoins considérer qu'il est le seul président de la République à avoir perdu des élections législatives sous son septennat.

« Le signe plus »  
Chargé de rendre compte de ce bureau politique, M. Marcel Lucotte, sénateur de Seine-et-Marne et nouveau conseiller politique du PR, a rapporté que, en conclusion, M. François Léotard avait exigé que son parti vive avec « un système de références qui lui soit propre », en

## JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Dieu a changé de profil mais n'en flamboie pas moins sur les autels de l'économie. La gauche lui avait donné le visage des nationalisations, le droit imposé celui de la privatisation. A cet égard — comme disait M. Chirac, qui s'est guéri de ce tic — les libéraux rejoignent les socialistes dans le crédit qu'ils confèrent aux mythes exclusifs. Comme si, en fait, ce pays n'était pas, à la fois, celui de l'Etat entrepreneur et celui de l'initiative individuelle. Les socialistes ont dû s'en convaincre. Les libéraux finiront bien par s'en apercevoir.

Pour l'heure, le service public de la télévision devra, lui aussi, se soumettre au nouvel évangile. C'est ce que prévoit le programme du gouvernement. C'est ce qu'il a orienté à gauche, la télévision de service public mettrait la politique au premier rang. Toutes les querelles à son propos tournaient autour de cela, et ce n'était pas plus mal.

Ramenée au rang d'entreprise, fabriquée des images comme d'autres des casseroles, la télévision privée sera neutre, comme l'argent lorsqu'il s'agit d'en gagner. Hachette ou Hersant ou Seydoux, ou tel autre larron, ne guignent pas Antenne 2 ou FR 3 comme on finance un monarque qui peut vous gagner le tour du monde. Il ne s'agit plus de jouer au mécène, mais d'enrichir le mécène. Accessoirement, de lui permettre de dire son mot sur ce qui peut se dire et ne pas se dire. La neutralité de l'argent, c'est celle-là.

« Plus offensif »  
Réunis mercredi 23 avril en bureau politique, les sénateurs de l'UDF ont demandé, quant à eux, au gouvernement d'être « plus offensif » dans l'application de sa politique. Ils ont souhaité que celui-ci fasse preuve de « plus d'ambition » tant en ce qui concerne l'emploi des jeunes que le rétablissement des grands équilibres financiers.

De son côté, M. Jean-Pierre Soisson, député UDF-PR de l'Yonne quelques heures après la réunion du bureau politique de son parti déclarait à RMC qu'il n'était « pas possible de la majorité soit composée d'une égale part de la RPR et des chapeaux de côté l'UDF ». Et de prédire que si l'UDF ne s'organise pas, ne se dotait pas d'un candidat à l'élection présidentielle, « il n'y avait plus de majorité ».

Aujourd'hui, le PR, qui ne se lasse pas de répéter qu'il est devenu « la troisième force parlementaire » se montre le plus ambitieux. Son alliance privilégiée avec le RPR lui a permis de recueillir les premiers dividendes de ses choix en imposant son équipe de jeunes libéraux au gouvernement.

Situation qui présente certes des avantages. Elle permet à une nouvelle génération de tenter de faire ses preuves et d'associer sa crédibilité au contact du pouvoir.

Elle n'est présente pas moins des inconvénients. Notamment celui de ne pouvoir suffisamment affirmer sa « différence » comme le souhaite pourtant M. Léotard, et d'être engagée derrière M. Jacques Chirac dans une stratégie présidentielle qui ferait peu de cas de l'UDF.

M. Giscard d'Estaing a rapidement jugé la situation et s'est, le premier, posé en « gardien vigilant » d'un libéralisme nouveau.

Une première fois, dans une intervention sur TF 1 au cours de laquelle il a déjà expliqué qu'il lui semblait plus convenable pour les ministres d'abandonner leurs responsabilités à la tête de leur respectifs. Une deuxième fois en répondant au nom de l'UDF, à l'Assemblée nationale, à la déclaration de politique générale de M. Chirac. Une troisième fois, en distinguant sur le terrain de la politique étrangère dans l'affaire électorale d'Israël. Une quatrième fois, en participant des plus activement au bureau politique du PR jeudi, expliquant le plus simplement du monde que les ministres PR du gouvernement ne pouvaient s'exprimer en toute liberté et pratiquer la « fractionnisme » il entendait bien, si possible avec le PR derrière lui, marquer la « différence », préserver l'originalité d'un courant libéral jusqu'à la prochaine élection présidentielle.

« La bande à Léotard » n'en considérait pas moins que ce retour de M. Giscard d'Estaing n'était qu'un « épiphénomène ». Elle ne veut elle, avec la nouvelle équipe venue en renfort au PR, que s'intéresser à la préparation du conseil national du PR prévu pour le 7 juin. M. Léotard devrait être reconduit dans ses fonctions de secrétaire général et lancer alors son parti dans les batailles venues les élections présidentielles et législatives.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

de ce camp-là feraient assurément mieux de se taire, alors qu'ils ont fait d'applaudir à cette honneur appelée « cinquième chaîne ». Même si, aujourd'hui, on chercherait vainement un ministre d'avant mars pour avoir approuvé l'opération. Mais s'ils se taisent, ce, politiquement, fera entendre une voix qui ne soit pas celle du fourre-tout libéral ?

Pour des reportages comme « la Maison de Nanterre », la loi du marché, de l'audience, des indices (déjà trop lourdement prise en compte par le service public) sera mortelle. L'Etat ne sera plus là pour préserver la part du gratuit (fût-il coûteux). La fonction d'équilibre qui est celle de l'Etat aura vécu. Avec elle ce qui fait parfois la grandeur de la télévision.

Il est vrai que si M. Léotard met autant de temps à se décider sur la télévision qu'il lui en faut pour les colonnes de Buren au Palais-Royal, ça n'est pas pour demain. A cela près, bien sûr, que, en fait de télévision, ce n'est pas M. Léotard qui décide, alors que pour Buren cela lui revient en propre.

## Mythes

Aussi consulte-t-il beaucoup pour se bâtir autour d'avis politiques qu'il sollicite d'avis. Il fait un mauvais calcul. Quel que soit son choix, il déplaira nécessairement. C'est l'un des attributs du pouvoir. Mais il aura gagné en prime une réputation d'irrésolution. Choisir et courir, ce sont deux métiers différents.

La même politique des pointes, celle des danseurs (1), se fait jour à propos des plans-reliefs qu'on s'arrache, entre Paris et Lille, entre droite et gauche. Ou importe Paris ou Lille dès lors qu'ils sont : 1) quelque part ; 2) restaurés comme il convient ; 3) visibles dans de meilleures conditions que jusqu'alors. Tout le reste n'est que pipement.

Il serait juste en tout cas de reconnaître que, si la gauche n'avait pas eu le tort, parait-il, de vouloir les conserver ailleurs qu'à Paris, nos fameux plans-reliefs seraient encore sous les combles des invalides, ignorés de tous, à l'exception du temps qui les mangeait.

Il demeure que Lille, ville des confins, ne s'aurait pas été si mal. Comme on le remarque dans le Figaro daté 19-20 avril, c'est les maquettes intéressent aussi les Belges puisqu'une douzaine de leurs villes, parmi lesquelles Tournai, Menin, Ypres, Oudenarde, qui furent occupées par les troupes de Louis XIV, y sont représentées.

Le mercredi, c'est le jour des enfants. A qui en douterait, il suffit de regarder, sur FR 3, la séance des questions d'actualité à l'Assemblée nationale. C'est aussi l'opinion de ces nouveaux élus que sont M. Michel Prazet ou M<sup>me</sup> Yvette Roudy, pour qui leurs collègues se comportent comme des gosses.

De fait, chacun des participants est atteint de strabisme, un œil sur son papier, l'autre sur les caméras de télévision. M. Chaban-Delmas a des mimiques de pensionnaire du

Français qui affrontent ses premiers feux, et les élus du Front national se croient sur la scène d'un Akazar de province durant l'entre-deux-guerres. « Seul, ou presque seul », M. Monory joue avec talent sur l'anti-effet et respecte le règlement intérieur de l'Assemblée nationale, qui veut qu'on y parle sans notes.

LES projets de loi du gouvernement en fait de « sécurité » ont beau n'y être pour rien, juridiquement parlant, c'est une fâcheuse coïncidence de les voir adoptés par le conseil des ministres à l'heure précise où la police perquisitionne dans les journaux. Serait-ce qu'on a voulu anticiper sur le vote du Parlement en tenant pour acquis, sous réserve de ce que déciderait le Conseil constitutionnel, les textes futurs sur le régime des perquisitions ?

Sans doute pas. Journal ou quidam, la commission rogatoire d'un juge d'instruction suffit à ouvrir toutes les portes à toutes les perquisitions. Mais il y a des usages... Il est vrai que, voici un peu plus de cinq ans, la majorité, dans sa configuration de l'époque, avait fait donner l'assaut au Parti socialiste, alors traité cité Malesherbes, parce qu'il était diffusé une émission de Radio-Fiposte, que d'ailleurs personne ne fut en mesure d'entendre.

Ces opérations de police ont permis aux deux ministres de l'intérieur, et un peu plus tard à M. Chirac, de se livrer à un numéro de jonglerie sur la séparation des pouvoirs et l'indépendance de la magistrature. M. Chaban-Delmas, gardé des sceaux, n'a pas manqué de se joindre au concert. Il ne faudrait tout de même pas prendre les Français pour plus bêtes qu'ils ne sont.

« L'AMATEUR » de la semaine dernière (« Scandale ») a mélangé deux princesses palatines et marié Philippe d'Orléans à Charlotte-Elisabeth de Bavière deux ans avant que leur union ne soit célébrée, le 21 novembre 1871. Comme la signante M. Louis Mettli, de Gantilly (Val-de-Marne), et M. G. Cluvel, de Paris, la querelle autour du Tertre était alors close depuis deux ans et demi. De sorte que Philippe d'Orléans ne pouvait être « réuni » à la Palatine pour soutenir Molière.

La confusion vient d'une mauvaise lecture de la préface d'un universitaire, qui écrit : « Des représentations privées ont lieu le 25 septembre [1664] à Villers-Cotterêts, pour Monsieur, frère du roi, le 29 novembre au château du Raincy, chez la Palatine, pour le Grand Condé. »

In extremis, un courrier de M. Alain Dupron, de Paris, apporte la solution : « Deux autres (au moins) princesses palatines, contemporaines de la seconde Madame, ont vécu en France : — Anne de Gonzague (1616-1684), fille de Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue, qui avait épousé en 1645 Edouard de Bavière, oncle de la seconde Madame, décedé en 1663. Ce fut elle qui prit la défense de Molière contre les dévots. — Anne de Bavière, fille des précédents, qui épousa en 1663 Henri-Jules de Bourbon (1643-1709), fils du Grand Condé. Habitant la Petite-Luxembourg, elle fit don aux Parisiens d'une fontaine qui existe encore, 12, rue Garancière. C'est à elle que doit son nom la rue qui longe le côté sud de l'église Saint-Sulpice. »

(1) Oui, c'est vrai, les danseurs ne font pas de pointes.

## M. PONS JUSTIFIE LES REMPLACEMENTS DE POLICIERS EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Robert Le Foll, député socialiste de Seine-et-Marne, a présenté, le mercredi 23 avril, contre les conditions dans lesquelles ont été décidées, en Nouvelle-Calédonie, les mutations de trois policiers dont les activités avaient été critiquées par les élus locaux de la majorité (Le Monde du 22 avril). « Des mutations pour raisons politiques ne sauraient être déguisées en mutations dans l'intérêt du service », a affirmé M. Le Foll. « Quelles mesures entend prendre le gouvernement pour respecter ses engagements et garantir la liberté d'opinion des fonctionnaires en Nouvelle-Calédonie ainsi que leur indépendance à l'égard des partis politiques locaux ? Vos méthodes mettent en péril la paix civile qui a été rétablie depuis des mois dans le territoire », a lancé le député au ministre des DOM-TOM. « Elles constituent des incitations à la haine et au désordre. »

M. Bernard Pons a répondu à M. Le Foll : « La Nouvelle-Calédonie, c'est la France, les lois de la République doivent y être respectées, la sécurité des personnes et des biens assurés. (...) Les trois fonctionnaires en cause ont reçu leur avis de mutation selon les règles normales. Ils sont convoqués au ministère pour consulter leur dossier. Pour certains, il ne s'agit d'ailleurs pas simplement de déplacement et de mutation, mais de promotion. »

## LES NATIONALISTES CORSES DÉNONCENT UNE « MAS-SIVE » FRAUDE ÉLECTORALE A BASTIA

« Il y a eu une fraude massive sur la ville de Bastia » lors des élections législatives et régionales du 16 mars dernier : c'est ce qu'ont affirmé devant la presse à Paris, le jeudi 24 avril, plusieurs élus nationalistes corse. En leur nom, MM. Max Simeoni, conseiller régional de l'Union du peuple corse (UPC), et Leo Battisti, conseiller régional (Mouvement corse pour l'autodétermination, MCA), ont rappelé les principales conclusions retenues par la commission de contrôle des opérations de vote à Bastia, dans un rapport daté du 25 mars.

Des irrégularités ont été commises dans les dix-sept bureaux de vote de la ville. Sur l'ensemble des cahiers d'enregistrement, 70 % des procurations auraient été supprimées au profit de votes physiques. En témoigneraient la présence de croix à la place de signatures ou parafes de plusieurs assesseurs.

MM. Simeoni et Battisti, devant la presse, se sont inquiétés de l'« enlèvement de l'Instruction ouverte à la suite des conclusions de la commission de contrôle. Deux mois se sont écoulés sans fait marquant. L'affaire, en concluent les deux mouvements nationalistes, serait « sous le coup de l'étouffoir ».

D. R.

BERNARD CHABBERT

# LES FILS D'ARIANE

« Un ouvrage plein de révélations sur l'aventure technologique des fusées françaises depuis l'ancêtre Diamant d'il y a vingt ans jusqu'au dernier succès d'Ariane. »

JEAN BAUMIER « LE NOUVEL OBSERVATEUR »

« C'est toute cette aventure passionnante et souvent mal connue qui nous est racontée là. »

« LE MERIDIONAL »

PLON

## APRÈS LES INTERPELLATIONS Les extrémistes

Après les interpellations, les extrémistes se sont regroupés dans les bureaux de la gauche. Les communistes ont réuni leurs cadres à la mairie de Paris. Les socialistes ont tenu une réunion à la mairie de Lille. Les radicaux ont réuni leurs cadres à la mairie de Lyon. Les communistes ont réuni leurs cadres à la mairie de Paris. Les socialistes ont tenu une réunion à la mairie de Lille. Les radicaux ont réuni leurs cadres à la mairie de Lyon.

## Un journaliste « pas très... »

Un journaliste « pas très... » a été arrêté par la police. Il était en possession de documents compromettants. Les autorités ont déclaré que les documents étaient faux. Le journaliste a été relâché après avoir été interrogé.

## MANDEAU INFORMÉ

M. Mandeau a été informé de la situation en Nouvelle-Calédonie. Il a déclaré que les élections étaient libres et régulières. Il a remercié les autorités pour leur accueil.

## EN CORSE UN ATTENTAT A FAI PROVOQUER UNE POLLUTION

Un attentat a fait provoquer une pollution en Corse. Les autorités ont déclaré que les polluants étaient dangereux pour la santé. Elles ont pris des mesures pour limiter les dégâts.

## LES DÉPUTÉS CORSE

Les députés corse ont tenu une réunion à Paris. Ils ont discuté de la situation en Corse et de la nécessité de renforcer les mesures de sécurité. Ils ont décidé de faire passer une motion à l'Assemblée nationale.



# société

## APRÈS LES INTERPELLATIONS DE GILLES MILLET ET DE MARC FRANCELET

### Les extrémistes de la « première génération »

C'est un dossier encore « chaud ». L'audition et la remise en liberté de Gilles Millet, chef adjoint du service société à *Libération*, et de Marc Francelet, journaliste à *VSD* ? Un épiphénomène, ou presque. Ce qui intéresse les enquêteurs, depuis l'arrestation de Hamid Lallaoui, le 16 avril, ce sont les appels logistiques et toutes les relations de ce survivant du mouvement autonome qui émergea à Paris, en 1977. Persuadés de n'être qu'au début de leurs découvertes, les enquêteurs remontent le passé, fouillent leurs fichiers et travaillent prioritairement sur les militants extrémistes dits de la première génération.

Ce premier travail a, au moins, permis d'établir que les personnes arrêtées au cours de la rafle déclenchée après l'attentat manqué contre le vice-président du CNPF - Hamid Lallaoui et le docteur Jacques Darmon - n'ont rien à voir avec la « trajectoire » d'Action

L'opération « coup de poing » de M. Jean-Louis Brugière, juge d'instruction à Paris chargé des principaux dossiers de terrorisme, a été terminée jeudi 24 avril. Gilles Millet, journaliste à *Libération*, a été remis en liberté après vingt-quatre heures de garde à vue. Marc Francelet, journaliste à *VSD*, a lui aussi été libéré après quarante-huit heures de garde à vue mais immédiatement écroué en raison d'une condamnation de deux ans de prison intervenue la veille à Bordeaux. Notre correspondant, Pierre Cherruau, nous précise que Marc Francelet, jugé et condamné en son absence pour abus de confiance, sera relâché, probablement lundi 28 avril.

Les premiers indices recueillis par les policiers leur donnent à penser que le groupe politique touché s'était spécialisé dans des hold-up rapportant de très grosses sommes. L'attaque à main armée de la Banque de France à Niort, le 4 mars, dans laquelle Hamid Lallaoui et Jacques Darmon sont impliqués, en est bien sûr le meilleur exemple. Ce hold-up, qui a rapporté à ses auteurs 29 millions de francs, aurait été commis par une dizaine d'individus

Hamid Lallaoui « vivait modestement dans un deux pièces ».

Des expertises ordonnées par le juge d'instruction, M. Jean-Louis Brugière, ont, d'autre part, établi que les 11 kilogrammes d'explosifs saisis alors que Hamid Lallaoui les transportait sont une variété commune - de la gamme F 15 - utilisée assez fréquemment.

Ce décor esquissé, les enquêteurs et le juge Brugière ont voulu entendre le plus rapidement possible Marc Francelet, journaliste à *VSD* et, à l'occasion, voyou, dont la brigade anti-gang avait établi depuis plusieurs mois, à l'occasion de filatures, qu'il connaissait Hamid Lallaoui. C'est ainsi que, sur commission rogatoire, la brigade criminelle a interpellé, mardi, Marc Francelet, qui revenait d'un reportage en Libye, via l'Algérie.

Soupçonné par les enquêteurs d'entretenir des relations « d'affaires » avec Hamid Lallaoui, Marc Francelet, journaliste tonique et audacieux, est, en l'occurrence, « raté » par son passé et ses fréquentations douteuses. De sa condamnation à trois ans d'emprisonnement, en 1980, pour la vente de toiles de maître volées, en 1972, au PDG de la Société Basanala, à son compagne avec le célèbre clan des Zemmour, Marc Francelet a, de fait, collectionné les accros judiciaires et policiers.

L'ultime preuve en a été fournie, jeudi, lorsque remis, en liberté au terme de sa garde à vue, il a aussitôt été conduit au parquet de Paris pour être à nouveau arrêté. La veille, alors qu'il était entendu sur ses relations avec Hamid Lallaoui, la troisième chambre correctionnelle du tribunal de Bordeaux l'avait en effet condamné à deux ans de prison pour abus de confiance au détriment d'un Bordelais qui lui avait confié des bijoux et des pierres précieuses.

#### « Solitaire »

Sur ces liens avec Hamid Lallaoui, Marc Francelet fut-il bavard ? Rien ne l'indique, mais le journaliste de *VSD* précise au moins qu'il avait rencontré par l'intermédiaire de Gilles Millet, un ami. Aussitôt dit, en grande hâte, l'interpellation de Gilles Millet, chef adjoint du service « société » à *Libération*, était consommée.

Gilles Millet ne fit aucune difficulté pour expliquer qu'à deux reprises, en compagnie d'une troupe nombreuse, il déjeuna, il y a quelques mois, avec ses amis Hamid Lallaoui et Marc Francelet, dont il ignore s'ils se sont revus ensuite. Sorti des locaux de la brigade criminelle, fatigué, Gilles Millet n'entend surtout pas renier ses amis. « Hamid Lallaoui, dit-il, est un type que j'ai connu il y a plusieurs années dans des concerts et, en 1979, au moment de son procès après les obsèques de Pierre Goldman ». Lallaoui avait alors été condamné à trois mois de prison avec sursis pour jet de pierre sur les policiers. « Je l'ai perdu de vue puis retrouvé il y a un an ou deux. Je le voyais comme assez solitaire et ayant rompu avec les groupes autonomes pour ne pas être embrigadé ».

LAURENT GRELSAMER.

## LES RIVERAINS DE ROISSY CONTRE LES COMPAGNIES AÉRIENNES

### Le prix du bruit

Les compagnies aériennes s'inquiètent. Elles redoutent une inflation des procédures déjà nombreuses visant à leur faire payer les nuisances occasionnées par les avions. Devant la première chambre civile de Paris, M<sup>re</sup> Duquet répondait, jeudi 24 avril, aux riverains de Roissy, qui réclamaient 25 millions de francs d'indemnités, en remarquant avec amertume : « Il y a quatre cent mille plaintes potentielles rien que pour les aéroports de la région parisienne. Nous ne pourrions plus payer et les tribunaux n'y suffiraient plus ».

Pourtant, le droit impose la réparation du préjudice causé, et la Cour de cassation, en 1984, a consacré le principe d'une indemnisation des riverains de Roissy par les compagnies aériennes : une victoire obtenue après dix ans d'un combat juridique aride, mené par les associations de défense.

Mais le tribunal devra se prononcer sur le montant des indemnités et sur la part qui incombera à chacune des cinq compagnies poursuivies : Air France, Air Inter, TWA, UTA et British Airways.

Pour M<sup>re</sup> Corinne Lepage, conseil de soixante-quinze familles de riverains de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, les préjudices subis sont d'ordre financier, car les propriétés de ses clients ont subi une forte dépréciation, mais aussi d'ordre médical. De nombreux riverains souffrent de troubles neuro-psychiques et de diverses maladies provoquées par le bruit. En outre, le voisinage de l'aéroport

impose des conditions de vie pénibles dans des pavillons aux fenêtres perpétuellement closes, donnant sur des jardins inutilisables.

Juridiquement, les compagnies aériennes rejettent la notion de responsabilité globale, en considérant qu'on ne présente contre elles qu'une « cascade de présomption ». Mais M<sup>re</sup> Duquet est allé plus loin en suggérant que « des retraités, qui ont l'air bien gentil, essaient de faire une opération financière ». Pour lui, certains ont « accepté le risque » en venant habiter près d'une zone où l'on devait construire un aéroport, et le préjudice immobilier serait nul puisqu'il a soutenu que, « grâce » à l'implantation de Roissy-Charles-de-Gaulle, la valeur des terrains avait augmenté.

Quant aux troubles médicaux, selon les avocats, il n'y a pas dans le dossier la preuve scientifique qu'une lésion ou une maladie soit due « incontestablement » au bruit. Le conseil de la TWA a d'ailleurs souligné qu'on ne pouvait reprocher à son client de troubler le sommeil des riverains puisqu'elle n'exploite aucun avion décollant la nuit.

En conclusion, M<sup>re</sup> Fernand Garnaut a regretté le « caractère procédural » qui a développé « à la mode américaine », en considérant que, si le progrès présentait des inconvénients « indélébiles », il comportait des avantages que les juges devaient prendre en compte.

Le tribunal rendra son jugement le 26 juin.

MARC PORTEY.

### Un journaliste « pas très rassuré »

« Vingt-quatre heures d'une vie de journaliste » : sous ce titre, Gilles Millet raconte sa garde à vue dans les pages de *Libération*. Après la perquisition au journal, explique-t-il, les policiers se sont rendus à son domicile et ont saisi « quelques carnets d'adresses et agendas ». Ils avaient cherché le matin dans plusieurs appartements dont ils avaient « embaqué » les occupants.

Le journaliste raconte brièvement le juge Brugière : « Il m'a expliqué qu'il ne comptait pas en rester là et que la réaction du journal n'allait pas servir mes affaires. Il dit qu'il est maître de son instruction et que les journalistes ne sont pas au-dessus des lois ». Gilles Millet, qui ne sort « pas très rassuré » de cette entrevue, est ensuite interrogé à la Brigade criminelle, sur ses relations avec Hamid Lallaoui, avec Marc Francelet, de *VSD*, et entre eux trois. Un interrogatoire « serré », dit le journaliste, où les enquêteurs insistent sur une « contradiction » entre son témoignage et celui de Francelet.

Dans un autre bureau, Gilles Millet est interrogé sur l'affaire Lebovici dans un « climat plus tranquille » : les policiers semblent « juste vouloir boucher les trous dans un dossier particulièrement trouble », estime-t-il. L'assassinat de Gérard Lebovici, producteur de cinéma, en mars 1984, dans un parking parisien n'a jamais été élucidé.

En début de soirée, Gilles Millet se retrouve à la Brigade des stupéfiants : il n'y a apparemment plus de place à la Brigade criminelle et, lui explique-t-on, c'est à mi-chemin que le dépôt a lieu. Il y passe la nuit dans une « pathe cage » froide, en compagnie d'un Algérien soupçonné de trafic de drogue.

Nouvel interrogatoire le matin sur « les supposées contradictions » entre les témoignages des deux journalistes. Les policiers, peu au fait, semble-t-il, de la philosophie contemporaine, prennent un texte de Jean Baudrillard pour un « pensum » d'Action directe.

directe. Leur profil politique les situe certes dans une mouvance d'ultra-gauche, mais avec des racines plus libertaires. De manière significative, des policiers ont interpellé, pour simple audition, le mercredi 23 avril, M. Alain Cuadrado, pour l'interroger sur son frère Florent, un ancien militant anarchiste qui fut membre des Groupes d'Action révolutionnaires internationalistes, les GARI, au milieu des années 70.

#### M. PANDRAUD INFORMÉ

Interrogé à La Haye, où il participait à la conférence des ministres, dits de Trevi, de la CEE, M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, a admis qu'il avait été prévenu des opérations visant Gilles Millet et *Libération*. « Il est de mon devoir d'être informé des actions de la police », a-t-il expliqué. « Je ne refuserai jamais rien à un magistrat régulièrement chargé de donner des instructions à la police. La police judiciaire doit travailler sur les ordres du magistrat. Si j'intervenais, qu'en viendrait-il ? Je n'ai pas à approuver ni à désapprouver ». M. Pandraud a ajouté qu'il n'avait « rien à refuser » aux magistrats, sur lesquels, assure-t-il, on ne l'a « jamais entendu émettre la moindre critique ».

« Un communiqué commun de syndicats de magistrats, d'avocats et de journalistes. Dans un communiqué commun, le Syndicat de la magistrature (SM), le Syndicat des avocats de France (SAF) et le Syndicat national des journalistes (SNJ) estiment que « si les journalistes ne sont pas au-dessus des lois, les juges d'instruction sont, comme tous, soumis aux usages de la démocratie ». Ils « réaffirment qu'il est inacceptable de considérer les journalistes comme des auxiliaires de police et d'utiliser leur documentation personnelle comme dossier d'instruction (...) Le climat malsain qui se développe depuis quelque temps a abouti à des interpellations et des perquisitions chez des journalistes et des avocats. Assimiler le journaliste à son informateur et l'avocat à son client, c'est priver à terme les citoyens d'information et de défense ».

« Meurtre d'un cadre de la firme Ford. Le directeur du marketing des pièces détachées de la firme Ford, M. Christian Gerbaud, trente-cinq ans, a été trouvé assassiné d'une balle dans la tête, dans l'après-midi du jeudi 24 avril, à son domicile 74, avenue de la Grande-Armée dans le 17<sup>e</sup> arrondissement à Paris. Selon les premiers éléments de l'enquête, le meurtre aurait été commis par un familier.

D. A.



### Pour TWA 40 bougies...



### Pour vous des offres à \$ 40

Voici 40 ans que TWA transporte des passagers au-dessus de l'Atlantique. 40 ans d'expérience qui nous ont permis de devenir le N°1 sur l'Atlantique. Un anniversaire exceptionnel, que nous vous invitons à fêter avec nous.

TWA Promenades Américaines vous offre des réductions intéressantes si vous réservez sur un vol transatlantique TWA. Jusqu'au 12 juin, vous profiterez d'une voiture Hertz pour seulement \$ 40 par semaine (environ 300 francs) et d'une

chambre dans un hôtel Hilton pour \$ 40 par nuit par personne (minimum 2 personnes, maximum 3 nuits d'affilée).

De quoi profiter agréablement de notre 40<sup>e</sup> anniversaire. Pour toutes informations complémentaires, n'hésitez pas à appeler TWA au 47.20.62.11.

Vous prendrez plus de plaisir, vous trouverez plus d'agrément à voyager avec la compagnie qui ouvre la voie vers les U.S.A. et cela depuis 40 ans.

TWA ouvre la voie vers les U.S.A.



par Philippe Bouchier

**es**

L'opération « coup de poing » de M. Jean-Louis Brugière, juge d'instruction à Paris chargé des principaux dossiers de terrorisme, a été terminée jeudi 24 avril. Gilles Millet, journaliste à *Libération*, a été remis en liberté après vingt-quatre heures de garde à vue. Marc Francelet, journaliste à *VSD*, a lui aussi été libéré après quarante-huit heures de garde à vue mais immédiatement écroué en raison d'une condamnation de deux ans de prison intervenue la veille à Bordeaux. Notre correspondant, Pierre Cherruau, nous précise que Marc Francelet, jugé et condamné en son absence pour abus de confiance, sera relâché, probablement lundi 28 avril.

Les premiers indices recueillis par les policiers leur donnent à penser que le groupe politique touché s'était spécialisé dans des hold-up rapportant de très grosses sommes. L'attaque à main armée de la Banque de France à Niort, le 4 mars, dans laquelle Hamid Lallaoui et Jacques Darmon sont impliqués, en est bien sûr le meilleur exemple. Ce hold-up, qui a rapporté à ses auteurs 29 millions de francs, aurait été commis par une dizaine d'individus

Hamid Lallaoui « vivait modestement dans un deux pièces ».

Des expertises ordonnées par le juge d'instruction, M. Jean-Louis Brugière, ont, d'autre part, établi que les 11 kilogrammes d'explosifs saisis alors que Hamid Lallaoui les transportait sont une variété commune - de la gamme F 15 - utilisée assez fréquemment.

Ce décor esquissé, les enquêteurs et le juge Brugière ont voulu entendre le plus rapidement possible Marc Francelet, journaliste à *VSD* et, à l'occasion, voyou, dont la brigade anti-gang avait établi depuis plusieurs mois, à l'occasion de filatures, qu'il connaissait Hamid Lallaoui. C'est ainsi que, sur commission rogatoire, la brigade criminelle a interpellé, mardi, Marc Francelet, qui revenait d'un reportage en Libye, via l'Algérie.

Soupçonné par les enquêteurs d'entretenir des relations « d'affaires » avec Hamid Lallaoui, Marc Francelet, journaliste tonique et audacieux, est, en l'occurrence, « raté » par son passé et ses fréquentations douteuses. De sa condamnation à trois ans d'emprisonnement, en 1980, pour la vente de toiles de maître volées, en 1972, au PDG de la Société Basanala, à son compagne avec le célèbre clan des Zemmour, Marc Francelet a, de fait, collectionné les accros judiciaires et policiers.

L'ultime preuve en a été fournie, jeudi, lorsque remis, en liberté au terme de sa garde à vue, il a aussitôt été conduit au parquet de Paris pour être à nouveau arrêté. La veille, alors qu'il était entendu sur ses relations avec Hamid Lallaoui, la troisième chambre correctionnelle du tribunal de Bordeaux l'avait en effet condamné à deux ans de prison pour abus de confiance au détriment d'un Bordelais qui lui avait confié des bijoux et des pierres précieuses.

Sur ces liens avec Hamid Lallaoui, Marc Francelet fut-il bavard ? Rien ne l'indique, mais le journaliste de *VSD* précise au moins qu'il avait rencontré par l'intermédiaire de Gilles Millet, un ami. Aussitôt dit, en grande hâte, l'interpellation de Gilles Millet, chef adjoint du service « société » à *Libération*, était consommée.

Gilles Millet ne fit aucune difficulté pour expliquer qu'à deux reprises, en compagnie d'une troupe nombreuse, il déjeuna, il y a quelques mois, avec ses amis Hamid Lallaoui et Marc Francelet, dont il ignore s'ils se sont revus ensuite. Sorti des locaux de la brigade criminelle, fatigué, Gilles Millet n'entend surtout pas renier ses amis. « Hamid Lallaoui, dit-il, est un type que j'ai connu il y a plusieurs années dans des concerts et, en 1979, au moment de son procès après les obsèques de Pierre Goldman ». Lallaoui avait alors été condamné à trois mois de prison avec sursis pour jet de pierre sur les policiers. « Je l'ai perdu de vue puis retrouvé il y a un an ou deux. Je le voyais comme assez solitaire et ayant rompu avec les groupes autonomes pour ne pas être embrigadé ».

Pour M<sup>re</sup> Corinne Lepage, conseil de soixante-quinze familles de riverains de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, les préjudices subis sont d'ordre financier, car les propriétés de ses clients ont subi une forte dépréciation, mais aussi d'ordre médical. De nombreux riverains souffrent de troubles neuro-psychiques et de diverses maladies provoquées par le bruit. En outre, le voisinage de l'aéroport

impose des conditions de vie pénibles dans des pavillons aux fenêtres perpétuellement closes, donnant sur des jardins inutilisables.

Juridiquement, les compagnies aériennes rejettent la notion de responsabilité globale, en considérant qu'on ne présente contre elles qu'une « cascade de présomption ». Mais M<sup>re</sup> Duquet est allé plus loin en suggérant que « des retraités, qui ont l'air bien gentil, essaient de faire une opération financière ». Pour lui, certains ont « accepté le risque » en venant habiter près d'une zone où l'on devait construire un aéroport, et le préjudice immobilier serait nul puisqu'il a soutenu que, « grâce » à l'implantation de Roissy-Charles-de-Gaulle, la valeur des terrains avait augmenté.

Quant aux troubles médicaux, selon les avocats, il n'y a pas dans le dossier la preuve scientifique qu'une lésion ou une maladie soit due « incontestablement » au bruit. Le conseil de la TWA a d'ailleurs souligné qu'on ne pouvait reprocher à son client de troubler le sommeil des riverains puisqu'elle n'exploite aucun avion décollant la nuit.

En conclusion, M<sup>re</sup> Fernand Garnaut a regretté le « caractère procédural » qui a développé « à la mode américaine », en considérant que, si le progrès présentait des inconvénients « indélébiles », il comportait des avantages que les juges devaient prendre en compte.

Le tribunal rendra son jugement le 26 juin.

MARC PORTEY.

BERNARD CHABBERT

# LES FILS D'ARIANE

Un ouvrage plein de révélations  
L'invention technologique des  
armes françaises depuis l'ancêtre  
monument d'Il y a vingt ans jusqu'à  
nos succès d'Ariane.

LE NOUVEAU OBSERVATEUR

et toute cette aventure passion-  
nante et souvent mal connue qui  
s'est déroulée.

PLON



# ÉDUCATION

## LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA PEEP

### M. Chirac souhaite que « les mérites individuels des maîtres » soient mieux appréciés

Pour fêter son sixième anniversaire la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) a mis, jeudi 24 avril, les petits plats dans les grands. Si M. Jean-Marie Schléret, son président, a déploré l'absence de ministres lors des derniers congrès de la fédération, il a pu cette fois s'exprimer devant M. Monory, M. Chirac et un parterre de six anciens ministres de l'éducation nationale, MM. Beuillac, Billières, Edgar Faure, Guillaume, Haby et Louis Joxe.

Il est vrai que le courant semble bien passer entre la PEEP, forte de ses quatre cent cinquante mille familles, et le gouvernement. Dans un long discours-programme, M. Schléret a insisté sur la lutte contre l'échec scolaire, en précisant toutefois qu'il n'y avait pas de solution globale à ce problème. « L'efficacité que nous souhaitons, a-t-il affirmé, sera au rendez-vous non pas le jour où tous les élèves se présentent à tel ou tel examen, mais lorsque chacun trouvera son meilleur développement personnel et son meilleur niveau de participation à la vie collective ».

Accueillant avec satisfaction la suppression de la carte scolaire,

M. Schléret demande aux pouvoirs publics de donner aux parents d'élèves des éléments d'évaluation quantitative et qualitative, afin qu'ils puissent inscrire leurs enfants dans un établissement répondant à leurs besoins et à leurs aspirations légitimes.

#### Liberté et qualité

Mais c'est sur la place et le rôle des parents à l'école que le président s'est exprimé avec le plus de vigueur. « Les strapontins disparus depuis longtemps dans les salles de spectacle nous conduisent à réfléchir sur le temps dans l'institution scolaire, où l'on continue trop souvent à les tendre aux parents avec condescendance », a-t-il déclaré. La PEEP exige la participation des parents d'élèves au Conseil économique et social, l'abrogation du texte instituant la représentation proportionnelle des parents dans les conseils académiques, et la reconnaissance du mandat de parent élu, par des mesures propres à faciliter son exercice bénévole.

Répondant à ces préoccupations, M. Chirac a rappelé les objectifs de liberté et de qualité qu'il a assignés

à son gouvernement en matière d'éducation. La liberté sera assurée, a-t-il précisé, par des mesures prises très vite pour permettre « le choix de l'école aussi bien entre le secteur public et privé qu'au sein même du secteur public ». Pour M. Chirac, l'école de la liberté ne peut se concevoir sans une participation active des parents d'élèves. Il va demander qu'elle soit mise à l'étude « les meilleurs moyens de sensibiliser les parents à l'importance et à la nécessité de cette participation ».

Quant à la qualité, le premier ministre a souligné qu'elle ne s'obtient pas par une nouvelle réforme d'ensemble de notre système éducatif « qui ne s'est pas encore remis des nombreux plans expérimentaux qu'il a connus, mais par le réalisme. Rejetant l'« utopie pédagogique » qui conduit à l'échec scolaire, M. Chirac préfère en revenir à des contrôles périodiques de compétences qui « permettent aux élèves de se situer par rapport aux autres ».

Enfin, le premier ministre, très applaudi, a affirmé que « la qualité de l'enseignement passe en premier chef par une meilleure appréciation (1) des mérites individuels des maîtres qui ne peut se

faire au travers des ordinateurs syndicaux ». Il a également annoncé qu'il avait confié à M. Marcel Landowski une « mission de réflexion » pour la promotion des enseignements artistiques.

Intervenant sur le thème de la qualité de l'enseignement, M. Monory a souligné « qu'il ne sacrifierait pas au corporatisme ». Le ministre de l'éducation nationale a annoncé la création d'emplois supplémentaires pour les lycées à la rentrée prochaine. Il a affirmé qu'il fallait augmenter le niveau de recrutement des professeurs de collège et que « les certifiés acceptent la bivalence ».

(1) Et son « appréhension » comme nous l'avons imprimé par erreur dans nos derniers éditions datées du vendredi 25 avril.

■ M. Claude Bunca, inspecteur principal de l'enseignement technique, est nommé conseiller technique au cabinet de M. Nicole Catala, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale, chargée de la formation professionnelle.

## SCIENCES

### SELON M. ALAIN DEVAQUET

### Le CNRS et l'INSERM ne seront pas « dépecés »

Les images d'orage qui monnaient depuis quelques mois la Commission de la recherche scientifique (CNRS) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) ont fait place à un ciel plus serein. Exci donc les projets de démantèlement de ces organismes dont « certains éléments » se rejoignent par avance de partager les dépouilles. Le ministre délégué à la recherche et à l'enseignement supérieur, M. Alain Devaquet, a mis fin aux rumeurs sur ce thème lors d'un petit déjeuner pris, jeudi 24 avril, avec l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information. Il n'est pas question, a-t-il dit, de « dépecer le CNRS et l'INSERM et de renvoyer les laboratoires qu'ils composent dans les universités ». Ces deux organismes de recherche « ne seront pas démantelés », car il serait « grave pour la recherche française de les disperser ou de les remettre en cause ».

Pour M. Devaquet, le CNRS et l'INSERM sont « des organismes fondamentalement sains ayant un grand nombre de très bons chercheurs et de bonnes équipes ». Il faut donc les laisser en paix ce qui ne signifie pas pour autant que tout soit parfait. Représent certaines des critiques souvent formulées à l'encontre du CNRS, le ministre a estimé que cet organisme souffrait trop de « l'hypertrophie de son administration centrale » et, par voie de conséquence, de « la fragilité des administrations régionales, des laboratoires et des instituts ».

En clair, il paraît raisonnable de penser qu'une plus grande latitude de décision sera accordée à terme à ces entités qui bénéficieraient alors d'une autonomie accrue en matière de gestion, de décision et de politique de personnel. Mais rien n'est encore formellement prêt sur ce point. Pas plus que sur la question de savoir comment réorienter l'action de représentants syndicaux

qui, dans certains secteurs de recherche, « ont dépassé leur rôle naturel pour devenir des juges scientifiques des hommes et des crédits ».

#### Convaincre

S'il paraît au ministre peu judicieux de greffer, comme certains le réclamaient, les laboratoires du CNRS et de l'INSERM sur le

### EN UNION SOVIÉTIQUE

#### La construction du plus grand accélérateur de particules au monde

M. Andronik Petrosians, ministre de l'énergie atomique en Union soviétique, vient d'annoncer la construction, près de Moscou, du plus énergique accélérateur au monde. Le tunnel circulaire, long de 20 kilomètres, qui abritera la machine, est déjà en cours de creusement. Deux faisceaux de protons, ayant chacun une énergie de 3 000 GeV (3 000 milliards d'électrons volts) s'y percuteront de front, et les physiciens étudieront les particules produites dans ces collisions.

Le lieu exact n'a pas été précisé, mais il s'agit vraisemblablement du centre de recherches de Serpukhov, où fonctionne déjà un accélérateur moins énergétique (70 GeV, un record en son temps), qui servira de préaccélérateur. Un projet sur ces

lignes avait été élaboré dès 1977 par des physiciens soviétiques.

Le record d'énergie est actuellement détenu par l'accélérateur américain de Batavia, près de Chicago, où les deux faisceaux de protons qui entrent en collision ont une énergie de 1 000 GeV. Sa circonférence est de 7 kilomètres. Quant au record de taille, il sera battu demain par l'accélérateur européen LEP, construit sur la frontière franco-suisse, près de Genève (27 kilomètres de circonférence). Mais ce dernier accélérera des électrons, ce qui est plus difficile que d'accélérer des protons, et les faisceaux n'auront au départ qu'une énergie de 50 GeV. En outre, les Etats-Unis ont en projet un accélérateur de protons, dont les caractéristiques (100 kilomètres de circonférence, 20 000 GeV par faisceau) excèdent de loin tous les autres.

« issu atteint et malade » des universités, il lui semble, en revanche, urgent de « rendre à la recherche universitaire » en lui « insufflant » tout à la fois « dynamisme, jeunesse et crédits ». Aussi propose-t-il de favoriser, comme cela se faisait dans les années 1965-1975, l'entrée de jeunes chercheurs dans l'Université « pour qu'ils y créent leurs laboratoires dans des disciplines de recherche novatrices ». Ainsi, « dans dix ou quinze ans, lorsque la recherche universitaire sera aussi saine que le CNRS et l'INSERM, il deviendra peut-être possible d'envisager un éclatement de ces organismes dans les universités ». Mais, d'ici là, il ne faut pas y compter.

M. Devaquet a d'autres soucis : à commencer par l'évaluation des universités que poursuit M. Laurent Schwartz, celle de la recherche dans son ensemble menée par le Conseil supérieur de la recherche et de la technologie, et, ce qui sera certainement plus difficile, la définition de l'enveloppe budgétaire de son ministère pour l'année 1987. Dans ce dernier domaine, la législation a commencé avec les copies claires dont la recherche a fait l'objet lors de la loi de finances rectificative du 17 avril. Reste donc à M. Devaquet à convaincre ses amis politiques que la recherche, « même si elle n'est pas prioritaire ab initio, et même si elle doit justifier de sa priorité », est encore « adéquate » et réclame une « certaine stabilité ».

JEAN-FRANÇOIS AUGÉRAU.

# CARNET DU Monde

#### Naissances

Chantal BÉRET et Jean-Michel KANTOR ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille, elle, le 17 avril 1986, 29, rue Lacépède, 75005 Paris.

#### Décès

Scarbé (Pyrénées-Orientales). M. Jean Auproux, son fils, Gilles, leurs parents, leurs amis, font part du décès de M. Nina AUPROUX, née Elstein, Les obseques auront lieu en l'église de Scarbé le 25 avril 1986, à 16 heures.

La famille Autecier-Bonvallet a la douleur de faire part du décès de Etienne, Lucien, Manrice AUTEXIER survenu le 13 avril 1986, dans sa quarante-troisième année. Les obseques ont eu lieu le vendredi 25 avril, au cimetière de Montparnasse, dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

Sylvie et Alain Grajano, Odile Herrenschmidt-Diaz, Florence et Corinne Herrenschmidt, Sa famille et ses amis, font part du décès de M. Orlé LIONNET-GENDRON, le 29 mars 1986. Les obseques ont eu lieu dans l'intimité à Rouen.

Une messe sera célébrée à son intention le mardi 29 avril, à 18 heures, en la chapelle de l'institution de la Providence, 52, rue de la Pompe, à Paris-16.

2, place Rodin, 75016 Paris.

Alain Marceux, son fils, Viviane, sa petite-fille, Les familles Marceux, Pilot et Bouffay, ont la tristesse d'annoncer la mort de Daniel MARCOUX, 29 septembre 1939-13 avril 1986, dont les obseques ont été célébrées le 17 avril 1986, dans la plus stricte intimité.

Nu je suis sorti du sein de ma mère, Nu j'y retournerai... (Job 1, 21)

Allié Vilbert, Clotilde Foucault, 29118 Bénédet, ont la douleur de faire part du décès de M. François PATRY, survenu subitement le 23 avril 1986, dans sa soixante-septième année. La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 26 avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, à Paris-16. Ni fleurs ni couronnes. Des dons pourront être adressés à l'œuvre de l'Ordre de Malte, 4, avenue Marceux, à Paris-8.

115, rue de la Pompe, 75116 Paris.

M. et M. Jacques Thoridnet, M. Jean-Michel Thoridnet, M. et M. H. J. Bouchard, M. André Thoridnet, M. Marcel Gabanel, Les familles Bouchard, Thoridnet, Parouteau, Larochette, Ferrault, Le Tendre, Thebaud, Drou, Scuarache, Goux, Lapiere, Delaugere, Rouffio, parents, alliés et amis, ont la grande douleur de faire part du brusque décès, dans sa vingt-huitième année, de Claude THORIDNET, le 19 avril 1986, à Sydney (Australie), leur fils, frère, petit-fils, petit-neveu, neveu, cousin et ami. Le dépôt de ses cendres dans le caveau de famille aura lieu au cimetière de Gaillon-sur-Montcaut, par Meulan (Yvelines), le lundi 28 avril, à 16 heures.

65/1, Twickenburg Avenue, East Sydney NSW 2010, Sydney (Australie). 4, rue de Rudder, 75014 Paris, 22, rue Beaucorail, 75004 Paris.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne en France a le douleur de faire part de la disparition de son parent, le colonel de l'armée britannique, qui a été communiqué par Buckingham Palace, Londres, le 24 avril 1986.

C'est avec un profond regret qu'es annoncé le décès de la duchesse de WINDSOR, le 24 avril, à 11 heures, à sa résidence. Une annonce ultérieure fera connaître les dispositions prises pour ses funérailles.

Un registre de condoléances sera ouvert à la résidence de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, 39, rue de Faubourg-Saint-Honoré, à Paris-8, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures, les vendredi 25 et samedi 26 avril. Fleurs et couronnes peuvent éventuellement être déposées à la résidence de l'ambassadeur.

Le service religieux ainsi que l'inhumation auront lieu en Angleterre, à Windsor, selon des dispositions qui seront annoncées par Buckingham Palace.

Remerciements

Les sociétés: Avions Marcel Dassault-Breguet Aviation, Electronique Serge Dassault, Sous de France, Banque Industrielle et Commerciale du Marais et leurs filiales, remercient tous ceux, innombrables, qui à Paris, dans la France entière, comme à l'étranger, se sont unis à eux, par leur écrit ou par leur présence dans le deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de M. Marcel DASSAULT.

Anniversaires

Le 27 avril 1986 est le quatrième anniversaire du départ de Jean DESSALES. Une pensée amicale est demandée à ceux qui l'ont connu.

Services religieux

Un office religieux à la mémoire de MIRCEA ELIADE sera célébré le samedi 26 avril 1986, à 12 heures, en l'église orthodoxe roumaine de Paris, 9 bis, rue Jean-de-Beauvais, 75005 Paris.

Avis de messes

Pour le R.P. Philippe ANDRE-VINCENT (O.F.), une messe sera célébrée le mardi 29 avril 1986, à 18 h 30, au convent des Dominicains de l'Association, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris-8.

Messes anniversaires

La messe traditionnelle à la mémoire de l'Empereur NAPOLEON I<sup>er</sup> et des soldats morts pour la France sera célébrée en la chapelle du Dôme des Invalides, le lundi 5 mai 1986, à 18 heures, en présence de LL. AA.II. le prince et la princesse Napoléon. Les chants de la messe seront assurés par la chorale Fior di Macchia d'Ajaccio.

Entrée libre. Des places seront réservées aux membres des Associations. Les portes seront fermées à 17 h 45 précises.

12 mars - 29 avril 1986  
Lüpertz  
Sculptures  
Galerie Maeght Lelong  
13 & 14, rue de Téhéran, 75008 Paris

AGENT DE L'Agence ODOUL Garde-meubles  
42 08 10 30  
16, rue de l'Atlas-75019 Paris

FOOTBALL  
Les vingt-deux pour le Mexique

Pas de surprise dans la liste des vingt-deux joueurs retenus par Henri Michel pour participer du 31 mai au 29 juin à la phase finale de la Coupe du monde de football au Mexique. « J'ai tenu compte de la valeur individuelle et j'ai voulu allier la jeunesse à l'expérience », a indiqué le sélectionneur qui a « oublié » Specht, Domergue, Bijotat et Bravo, pour retenir : gardiens de but : Jöel Bata (Paris-S-G), Philippe Bergeron (Toulouse), Albert Ruet (Sochaux) ; défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), William Ayache (Nantes), Patrick Battiston (Bordeaux), Michel Bieard (Paris-S-G), Maxime Bossis (RC-Paris), Yvon Le Roux (Nantes), Thierry Tusseau (Bordeaux) ; milieu de terrain : Luis Fernandez (Paris-S-G), Jean-Marc Ferreri (Auxerre), Bernard Genighini (Monaco), Alain Giresse (Bordeaux), Michel Platini (Juventus Turin), Jean Tigana (Bordeaux), Philippe Vercruyssen (Lens) ; attaquants : Bruno Bellone (Monaco), Jean-Pierre Papin (FC-Breuges), Dominique Rocheteau (Paris-S-G), Yannick Stopyra (Toulouse), Daniel Xuerab (Lanse).

Avec une moyenne d'âge de vingt-sept ans et demi, cette sélection, qui est susceptible de modification jusqu'au 24 mai, en cas de blessure notamment, fait donc largement appel à la maturité. Ces joueurs ont rendez-vous du 2 au 13 mai à Font-Romeu pour le stage de préparation en altitude avant le départ le 14 pour Mexico.

MÉDECINE  
Les hémophiles suédois atteints de SIDA seront indemnisés

En Suède, un accord unique au monde est intervenu entre la compagnie d'assurances des laboratoires pharmaceutiques et l'association des hémophiles. Aux termes de cet accord, il a été décidé que la centaine d'hémophiles contaminés par le virus du SIDA recevront une indemnité de 30 000 à 75 000 couronnes (autant de francs français) que leur versera cette compagnie d'assurances. L'indemnisation sera d'autant plus importante que le malade est jeune. Cette décision sans précédent pourrait inciter les associations d'hémophiles d'autres pays touchés par le SIDA à réclamer, elles aussi, une indemnisation.

Aux Etats-Unis, l'administration Reagan a proposé, le 23 avril, d'interdire l'immigration des personnes atteintes de SIDA et de donner le droit aux agents consulaires d'imposer des examens médicaux aux touristes, aux étudiants ou à toute personne demandant un visa temporaire et semblant souffrir de cette maladie. Selon ce texte, que le Congrès devrait pouvoir discuter à partir du 23 juin, le SIDA serait ajouté aux sept maladies (lèpre, tuberculose et cinq affections vénériennes, dont la syphilis) qui constituent déjà un facteur d'interdiction d'immigration aux Etats-Unis. En revanche, selon un responsable du centre de contrôle des maladies d'Atlanta, il ne serait pas question « pour l'instant du moins » d'imposer la pratique systématique d'un test sanguin de dépistage du SIDA aux personnes désireuses de se rendre aux Etats-Unis.

En France, 134 nouveaux cas de SIDA ont été recensés en 31 mars

DÉFENSE  
Achat par l'Inde du porte-avions britannique « Hermit »

L'Inde a acheté le porte-avions britannique « Hermit », navire-amiral de l'escadre britannique durant la guerre des Malouines contre l'Argentine, pour environ 84 millions de dollars. La vente, signée durant le week-end dernier à New Delhi, a conclu dix mois de négociations. Le « Hermit », 28.000 tonnes, devient le deuxième porte-avions de la marine indienne, après le « Vikrant » (19.500 tonnes) acheté déjà à la Grande-Bretagne en 1957. - (Reuters)

THÉOLOGIE  
Pas de compromis avec la morale sexuelle

Le théologien américain Charles Curran persiste et signe une lettre au Vatican où il réaffirme qu'il ne reviendra pas sur ses positions en matière de morale sexuelle. En octobre dernier, le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi avait demandé au théologien de « reconsidérer et de rétracter [ses] positions ». Le Père Curran estime que, dans certains cas précis, la contraception, l'avortement, l'union libre et aussi l'euthanasie peuvent être moralement acceptables (le Monde du 4 avril). Pour apaiser la querelle, il avait renouvelé récemment sa proposition de renoncer à son enseignement de l'éthique sexuelle à l'université catholique de Washington, mais le Vatican a rejeté cette tentative de compromis.

Carne de rout

« Transporter une Limousine à Cognac, les 12 kilomètres, la plus vite et la plus économique ».

« Quand à Lima, il me parait étrange. Mais un tel pays et ses habitants nous ont fait découvrir un monde différent. Le monde de la nuit, le monde de la fête, le monde de la danse, le monde de la musique, le monde de la fête et de la joie ».

« Je suis un Français en tant qu'espagnol ».

« Marlene, la voix, qui se vendait 1 000 dollars. Le dollar se vendait contre environ 13 francs dans les hôtels et 17 francs dans les caisses de Cambes-la-Française (sans payés) ».

« Restaurants : on peut dîner dans un restaurant moyennant 5 ou 6 dollars par personne, un bon repas de 20 dollars, un repas de 30 dollars ».

« Chez les Français, on ne va pas au restaurant, on va au restaurant... on va au restaurant... on va au restaurant... ».

Dans certaines conditions, la Limousine peut être louée à un prix très intéressant. Pour plus d'informations, contactez-nous au 01 42 10 55 11, 12, rue de la République, 94000 Creteil.

Dans certaines conditions, la Limousine peut être louée à un prix très intéressant. Pour plus d'informations, contactez-nous au 01 42 10 55 11, 12, rue de la République, 94000 Creteil.

Page

Page

Page

Page

Page

Page



C'est le Pérou !

Dans les penes de Lima, sur les fouilles de Cuzco, au sommet du Machupicchu.



Quatre siècles après la conquête de Pizarro, l'éternel indien.

ILS ne furent que treize. Treize hommes seulement à franchir la ligne que leur chef, Francisco Pizarro, venait de tracer sur le sol. Treize à jurer ainsi qu'ils étaient prêts à se lancer derrière lui dans la prodigieuse aventure de la conquête de l'empire des Incas. Parmi eux, un noble, Castillan, don Jeronimo de Aluja. C'était en 1532.

Quatre siècles et demi plus tard, son descendant à la seizième génération ouvre aux touristes - grâce à Lima-Tours - les portes de la splendide demeure construite par son ancêtre, en 1535, et que sa famille n'a jamais cessé, depuis, d'habiter et d'embellir. Une soirée (visite et dîner) à la Casa del Aluja, c'est, à la fois, un bain de vie aristocratique coloniale espagnole - avec tout ce qu'il faut de portraits d'ancêtres, de meubles somptueux, de chandeliers de cristal - et un résumé, pour touristes pressés, de l'histoire d'un immense empire (la maison est bâtie sur un temple inca pour bien manifester qu'une civilisation en écrasait une autre) et de sa capitale, la « Ville des rois », Lima.

Lima, mais quel Lima ? On en compte au moins trois. Pizarro règne encore sur la première, la ville coloniale, un carré de quelque 1000 mètres de côté. Présent sur son cheval de bronze au coin de la place d'Armes, présent dans la cathédrale, où ses restes reposent dans la première chapelle à droite, présent dans le plan quadrillé voulu par lui. Filmer à pied dans ce carré, c'est goûter un charme bien entamé par une construction moderne anarchique, une navrante insuffisance d'entretien, une circulation sans pitié, sans parler des ravages des tremblements de terre.

Mais un peu d'imagination, que diable ! Et si elle nous manque, allez à l'hôtel Crillon, et contemplez les vastes reproductions du Lima de jadis qui ornent son hall. Alors vous saurez reconstituer le tissu déchiré et remonter dans le passé, et le reconstruire en prenant pour point de départ la place d'Armes déjà nommée, où le superbe balcon de bois ovale de l'archevêché jouxte le palais présidentiel. Prenez un verre, au fin d'après-midi, à la terrasse du Haut Bar, et vous vous étonnerez de l'atmosphère provinciale de ce

qui fut pourtant le cœur de la capitale de toutes les possessions espagnoles du continent sud-américain.

Et cela vous récompensera de la longue marche qui vous aura permis de découvrir - pour ne citer que trois exemples - le palais Torre Tagle (où, bien qu'il s'agisse du ministère des affaires étrangères, on vous laissera démocratiquement entrer, par un beau porche encadré de deux somptueux balcons de bois, dans un très élégant patio à double galerie) ; la jolie placette de la Vera-Cruz ; l'église et le couvent de San-Francisco ; ici, le parvis, digne de Florence, les plafonds à caissons et les stalles, le cloître, tout cela semble échappé, dans l'esprit des visiteurs, par les catacombes. Le clou, si l'on peut dire, y est la fosse où sont soigneuse-

ment disposés des crânes en cercles concentriques, artistement séparés par des tibias et autres péronés.

Revenu au grand jour, vous vous replongerez dans la grouillante Jiron de la Union, rue pétoquina, sorte de bazar encombré d'innombrables marchands ambulants de billets de loterie, de cigarettes à la pièce, de souvenirs, de fruits.

La deuxième Lima, c'est celle des quartiers chics. Dans l'ordre croissant de l'ouest des avenues ou jardins, de luxe des maisons et magasins : Miraflores, San-Isidro, Monterrico, La Molina, du moins selon la classification du jour. Un mélange de Cannes et de Hollywood. La mer toute proche. Les hôtels les plus « dans le vent », les boutiques les plus « parisiennes » (Petit Magasin de Paris, La Tapisserie, Men Repos), les ambassades.

Une rue à Cuzco, avec soubassement inca. Au mur, des fresques espagnoles, mais aussi indiennes : Pizarro doit se retourner dans sa tombe, bien que la rue de la pens porte son nom. Les chansons et les danses sont créoles, indiennes, africaines. On vient ici en famille, et les mêmes films que l'on a vu courir entre les tables se produisent un peu plus tard, en costumes andalous. Et le public applaudit ! Il tout rompre les mimiques gentiment érotiques de ces garçonnets et fillettes. Puis les récompenses de la boisson nationale, appelée... Inca Cola, avant de partir plus tôt que l'habituel à cause du mauvais temps.

Pas de panique : la population ne semble guère troublée par l'interdiction d'être dehors entre 1 heure et 5 heures du matin. Beaucoup de policiers (et de sémillantes policières) dans les rues, mais quand l'un d'eux, à l'aéroport de Cuzco, distribue un papier aux visiteurs qui arrivent de Lima, ce n'est pas pour les mettre en garde contre le terrorisme, mais pour leur faire maintes recommandations contre les voleurs.

Les plus grands voleurs, à Cuzco, l'ancienne capitale des Incas, ce furent bien les conquistadores. La nuit, l'or, ils le jettent dans les puits et le jardin du même nom (le Coricancha), lieux fabuleux où pierreries et métaux précieux s'étaient la profusion, jusque dans les ornements ou la représentation des arts et des fleurs, dans les temples du Soleil et de la Lune, de Vénus et des Pliades, de la Foudre et de l'Éclair.

Ce que furent, ici, les heures de pillage, on l'imagine sans peine, même si l'actuelle du site (le couvent de Santo-Domingo) montre que les incas n'ont pas extirpé l'idolâtrie. Du Coricancha, il ne reste que les murailles sombres aux pierres parfaitement taillées et au mortier. L'une de ces pierres est cassée : les Espagnols cherchaient à trouver la feuille d'argent qui, selon eux, devait être le cœur d'un parfait ajustage.

Comme si l'empire inca relevait la tête, on empiète un peu partout à Cuzco ces sombres murs. Par exemple, dans le restaurant

Roma, où ils forment un bon pain. Les plus impressionnants dominent la ville, le Sacahuaman, les trois enceintes cyclopéennes ont toutes les apparences d'une colossale forteresse. Pas de mur, disent les archéologues de Cuzco : les fouilles récentes montrent que c'était un gigantesque lieu de culte. Quoi qu'il en soit, on y reconstruit, de nos jours, la fête du solstice d'hiver que les Incas célébraient sur la place principale de Cuzco. Elle est très belle et harmonieuse, cette place baptisée rituellement place d'Armes par les Espagnols.

Comme dans toute cette ville unique, il fait bon flâner sans les arcades, pousser la porte d'un patio, aller à la cathédrale le Christ des nonchalants de terre et le maître-autel en argent, à la Merced le merveilleux cloître à deux étages de galeries de peintures de l'école de Cuzco, le San-Blas ce chef-d'œuvre baroque qu'est la chaire de bois sculpté. Tout cela dans la pureté de l'altitude (3400 m) et cerné de montagnes.

Qui dit Cuzco dit aussi Machupicchu. 112 kilomètres, trois heures et demie dans le petit train qui se lève en zigzags jusqu'à un rail de 3800 mètres

avant de redescendre à 2000 mètres par de hautes vallées puis les gorges profondes d'un torrent puissant et furieux. A l'arrêt, précipitez-vous pour ne pas trop longtemps faire... la queue, oui, ici, au bout du monde, afin de monter dans les petits cars qui grimpent 130 mètres en 8 kilomètres d'une méchante route frôlant l'abîme. Là-haut, nouvelle queue pour le self-service de l'unique hôtel. Touriste avisé, vous avez acheté fromage ou bananes aux côtés du train pour éviter ce sacrilège et gagner du temps, si vous n'avez pas la chance de passer la nuit à l'hôtel pour la Villa au petit matin.

Décor irréal

Un choc : voilà de toute façon ce qui attend au détour du chemin quand apparaissent soudain, au détour d'un montage proprement vertigineux, le pic au-dessus du ciel, les ruines de ces temples, palais, que les nuages ont tour masquent et dévoilent. Décor plus irréal encore lorsque serpente, en files multicolores, les marches contre la pluie détrempées par les visiteurs des Indes. Le plus fascinant de ce site sublime est son mystère. Ville sainte, une forteresse, au dernier refuge devant l'invasion des conquistadores ? On n'en est trop rien.

Alors que ces lieux n'ont qu'un charme qu'il y a quatre siècles, c'est-à-dire hier. De quoi donner raison à Shirley MacLaine, qui tournant ici une nuit pour la télévision, a dit que ce devait être l'œuvre d'extra-terrestres. Et qui lui a valu de débattre avec les responsables locaux. Mais l'actrice a déclaré : « Venir au Pérou change littéralement ma vie. » Sur ce point, beaucoup lui donneraient raison.

JEAN HOUDART.

Les chemins de l'Inca

Le 24 juin, Cuzco célèbre le solstice d'hiver. Les fêtes de la fête du soleil se déroulent parmi les couvents et les églises espagnoles du seizième siècle bâtis sur les fondations monumentales des lieux de culte inca. Après le lunch qui salue le retour du soleil, on pourra flâner sur les marchés péruviens avant de prendre la route de la Bolivie. Une belle balade. Dix-neuf jours en demi-pension : 21 900 F.

● JET TOURS : centre d'information, 19, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tél. : 47-05-01-85.

Carnet de route

Renseignements : TREASURE TOURS INTERNATIONAL (11, rue Tronchet, 75008 Paris, tél. 42-66-10-65). Représentants à Paris, Lima Tours. Il n'y a pas d'office du tourisme péruvien à Paris.

Quand ? A Lima, il ne pleut jamais. Mais un ciel gris et bas rend l'hiver (notre été) maussade, alors que l'été (notre hiver) connaît un ciel bleu et une température agréable.

A Cuzco, il pleut le soir, l'hiver est préférable, car l'été est la saison des pluies. De telle sorte que la nature y est verte l'été et jaune l'hiver.

Visa : les Français en sont dispensés.

Monnaie : le Inti, qui se divise en 1 000 Cents. Le dollar s'échange contre environ 17 Cents. Le Cents se change en franc à 17 Cents. Le franc est peu prisé.

Restauration : on peut dîner dans un restaurant moyen pour 5 ou 6 dollars par exemple, d'une soupe (soupe de poissons ou de crevettes) et d'anticochis (brochettes) ou de cabiche (poisson de mer cuit dans du citron vert), le tout arrosé de tacamat, vin péruvien.

Deux adresses à Cuzco : les restaurants Roma et Turin, tous les deux place d'Armes.

Transports urbains : à Lima et à Cuzco, les taxis sont nombreux et le plus souvent très « fatigués ». Pas de compter : on fixe le prix avant de monter dans la voiture (Cuento ?) : il est variable, mais peu élevé. Le réseau d'autobus laisse le touriste perplexé : il faut un certain temps pour se reconnaître dans les lignes, et les voitures, presque toujours bondées et brinquebalantes, sont généralement peu engageantes.

Achats : l'artisanat est très développé et varié, les points de vente très nombreux (marchés, boutiques, marchands ambulants). A noter particulièrement à Lima : le marché de l'Union, l'ensemble El Sucho, avenue de la Paz à Miraflores ; à Cuzco, le marché de la rue Triunfo.

Mal d'altitude : pour l'éviter, sucer des pastilles de Coramine glucoce, boire du coca-cola (on en donne dans les hôtels) et reposez-vous un peu après l'arrivée à Cuzco.

Un érotisme poussé

Et aussi les musées : celui de l'or, 40 000 pièces, que vous n'avez pas la chance de contempler que parce que, enfouies dans des tombes, elles échappèrent à la vue des conquérants ; le musée d'anthropologie et le musée Larco Herrera, dont les très riches collections se complètent, celles du musée de céramiques d'un érotisme poussé. Quant à la troisième Lima, c'est celle du Machupicchu. Les briques utilisées pour les plus « riches », de roseaux pour les autres, ils « arbrent » dit-on, 40% des 6 millions d'habitants de Lima. Du haut de leurs collines désertiques, ils regardent la ville et semblent l'observer.

Autant de Lima, autant de Machupicchu. Comment traduire ce mot ? Quelque chose comme « café-concert ». Cela peut être « intellectuel », comme El Otro Sitio, à Barranco, un peu en marge des quartiers élégants, sorte de Saint-Germain-des-Près au bord du Pacifique, avec un public que les chanteurs de Machupicchu ne distraient que modérément de l'attente du dîner. Beaucoup plus populaire est la pens Hanchay, dans le quartier de Rimac.

Ici, le public danse autant que les artistes : dans la piste sous le toit de bambou. Décor de la petite

**CROISIÈRES TRANSTOURS**

**POUR LA PENTECOTE**  
**PARTEZ EN CROISIÈRE !**

du 12 au 19 mai départ retour Marseille

**MALTE - PATRAS - OLYMPIE - DELPHES**  
**CORINTHE - MYCENES - EPIDAURE**  
**ATHENES - PALERME - CEFALU**

à bord du **Cristina Roustaveli**  
restauration animation françaises  
toutes cabines extérieures avec sanitaires

**à partir de 4200 F**

dans toutes les agences de voyages ou à  
**TRANSTOURS : 49, av. de l'Opéra 75002 PARIS**

**Lüpertz**  
Sculptures

**ODOUL**  
Garde-meubles  
42 OS 10 30



# « Seringueros »

Sur les traces du « seigneur de l'Ucayali », à la recherche de l'« or mou ».

DESCENDU des Andes, le rio Madre-de-Dios rejoint, en Bolivie, le rio Beni. Au Brésil, il prend le nom de Madeira avant de se rattacher à l'Amazone. Autour, c'est la selva. Un mur vert qui renvoie l'écho comme les montagnes. « Une jungle basse » au dire d'un chasseur de papillons suisse. Il y règne un faux silence peuplé de cris lointains et mystérieux. Un paysage sans horizon. Seul moyen, seul chemin pour en sortir : le fleuve.

Il est large. Peu profond. L'eau s'évapore à la saison sèche. Même dans une pirogue, il faut parfois mettre pied à terre, avec l'eau jusqu'aux chevilles, pour continuer. Elle est d'un brun opaque et file entre les branches de bois mort qui se dressent sur son passage. La pirogue est poussée par un moteur brésilien conçu pour les eaux basses des rios de l'Amazone. Un petit moteur de faible puissance doté d'une tige très longue que le pilote place presque à l'horizontale, laissant seulement l'hélice disparaître sous les flots.

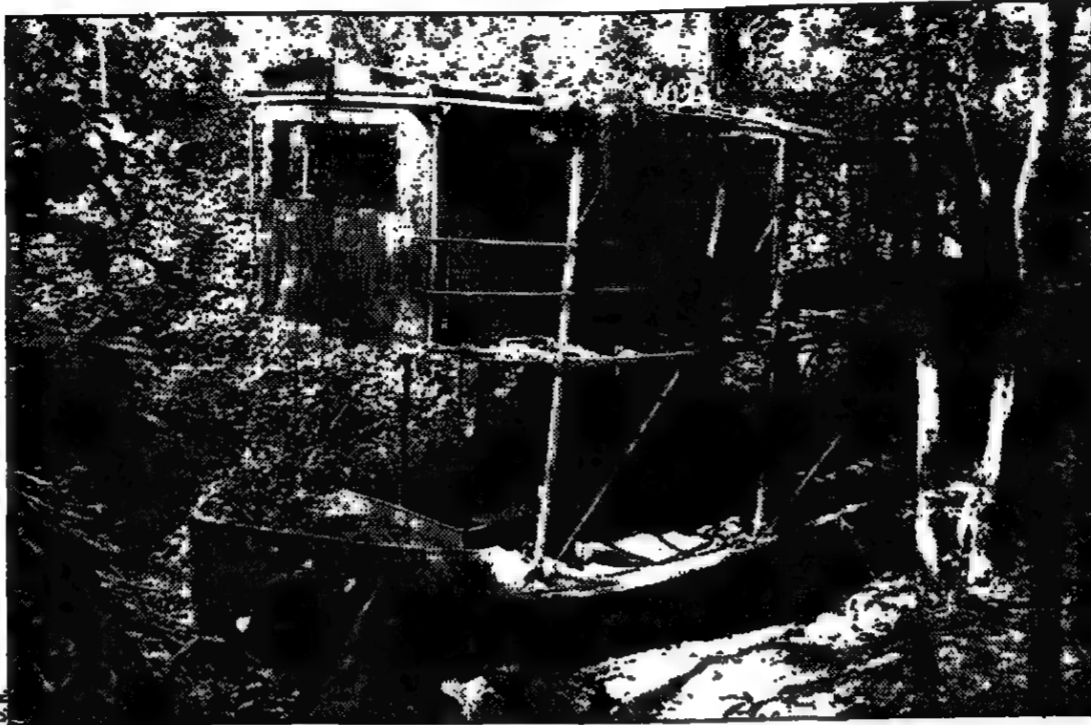
Cinquante dollars américains par personne pour une balade de quatre jours. Il n'y a même pas à chercher en arrivant à Puerto Maldonado, la capitale du Madre-de-Dios. A l'hôtel, Antonio, passé à tête nue l'entrebâillement de sa porte, le chambre, « Buenas tardes...! », il a défilé sur un lit et nous sommes tombés sur la rampe du rio jusqu'à Palma-

Real, un point proche de la frontière bolivienne.

Avec sept mille habitants, Puerto Maldonado est la seule agglomération importante du sud de cette antichambre de l'Amazone qu'est la forêt péruvienne laquelle plongent les contreforts des Andes, à l'est. Fondée en 1902, elle porte le nom du colonel José Faustino Maldonado, dont l'expédition disparut alors qu'elle tentait de remonter le cours du fleuve jusqu'à sa source, au dix-neuvième siècle. Au port, chaque jour, convergent des dizaines de pirogues venues des quatre coins de la selva, chargées de bois précieux.

Antonio a vingt-cinq ans. Il est marié et père d'un enfant. Il est petit, trapu, agile, avenant, capable. Il habite une maison basse, plutôt bien arrangée comparée à la moyenne, un peu en retrait du fleuve, à la sortie de la ville. Une dizaine de rues poussiéreuses se coupant à angle droit, étagées de soleil, bordées de constructions aux murs détrempés et aux toits plats. Il y a peu d'étrangers à Puerto Maldonado. Iquitos, dans l'humide du Nord-Est, est plus fréquenté et dispose d'une infrastructure beaucoup plus développée. On trouve pourtant à Puerto un tas de villages-hôtels bâtis sur pilotis ou une photographie américaine des salaris en jungle.

Cinquante dollars peuvent paraître beaucoup d'argent : c'est l'ast au Pérou. Mais le ravitaille-



Le « Fitzcarraldo ».

ment de quatre jours, les « pour-boires » à laisser aux étapes, la rémunération du guide, tout est compris. Il n'y a rien d'autre à faire que porter les bagages et suivre Antonio. Pour se frayer un chemin, le rio Madre-de-Dios a taillé dans la forêt. Par endroits, ses rives ressemblent à de petites falaises de terre rouge, friable, au sommet desquelles la végétation a arrêté sa progression. Des huttes isolées, invisibles du fleuve, sont repérables aux piquets d'amarrage des pirogues.

connu entre les bassins de l'Ucayali et du Madre-de-Dios. Il permet de relier le sud au nord de la selva et ouvre de nouvelles routes aux caucheros. L'« hôtel » de Fitzcarraldo est situé à 200 kilomètres au nord de Cuzco. Un village au marque l'entrée.

L'année suivante, Fitzcarraldo achète le Contamina, un petit vapeur, et repart. La route est différente, mais il s'agit, cette fois encore, de raccorder deux bassins de l'Ucayali et du Madre-de-Dios, les rios Serjali et Cashpajali, à leurs points les plus rapprochés. Un millier d'Indiens, une centaine de lianes, hissent le Contamina sur plus de 10 kilomètres par-delà une colline de 100 mètres de hauteur ! Le vapeur, mais un coque ne résistera pas. Fitzcarraldo doit l'abandonner peu après son contact avec le dirigeant cauchero bolivien, Mariano Suarez. En 1896, Fitzcarraldo possède le monopole de la navigation de l'Ucayali au Madre-de-Dios. Il meurt le 9 juillet 1897. A sa mort, les Indiens s'enfuient, la voie est délaissée et l'immense forêt retrouve son isolement.

### Un empire effondré

Ici, pénétrer profond dans la forêt est une expédition. Depuis la période incaïque, des conquérants à aujourd'hui, elles ne comptent qu'à peine quelques centaines. Certaines sont toujours partielles, ruines de légende enfouies dans la jungle, et légendaire trésor sacré des Incas, dont la plus grande partie serait intacte. C'est là que les derniers nobles incas se seraient établis, après la chute de Cuzco, emportant les fabuleuses richesses de l'empire effondré. Des sites ont déjà été découverts et d'une présence inca en forêt vierge.

A une heure de Puerto Maldonado, Antonio accoste. Des années fin, un mille bien dessiné, un enchevêtrement de plantes. Et, au détour d'un dernier virage, assailli par les herbes, prisonnier des lianes, reposant au fond d'une fosse, un navire. « Fitzcarraldo ! » s'exclame Antonio en montrant l'épave du bois.

Fitzcarraldo : un autre nom magique de la selva. En joignant en cinquante minutes de marche la vallée fluviale de l'Ucayali à celle du Madre-de-Dios, Fitzcarraldo a réalisé la liaison du Cuzco avec toute la selva du Madre-de-Dios, liaison d'une énorme importance, non seulement commerciale, mais aussi stratégique : il a ainsi, a écrit l'historien péruvien (1), réaffirmé l'union de toutes les parties du Pérou.

Aventurier, explorateur, Isaias Firmin Fitzcarraldo est né en 1862, dans la province d'Ancaez. Son père était américain. Quand, trente et un ans plus tard, il (1) Mémoires de l'Institut de la Selva, tome 1, 1975, zones à exploiter, il est le plus grand cauchero (2) d'Iquitos. Il emploie, par centaines, des Indiens de la forêt à transporter le latex des hévées. Roi de caoutchouc, on l'appelle le « seigneur de l'Ucayali ». L'Ucayali est le grand fleuve du sud de la selva péruvienne, un autre affluent de l'Amazone.

Le passage que Fitzcarraldo et ses hommes empruntent lors de cette première expédition, portant leurs canots, est le plus court.

CATTOLICA (ADRIATIQUE/ITALIE) HOTEL MARISSA 4-4 TEL. 199541/963101 - Tél. 592828 - Adèle - 1 - (S.B.). Situé dans une zone protégée, direct bord plage, l'hôtel dispose d'un confort moderne, piscine, restaurant, bar, etc. Prix moyen complet à partir de 145 F. Demandez-nous catalogue illustré.

se retirant, il a laissé le navire à l'abandon, coincé dans sa prison verte.

Pour ses quatre jours sur le Madre-de-Dios, Antonio a voulu d'aller jusqu'à l'étape la plus éloignée, puis de revenir lentement vers Puerto Maldonado. Palma-Real est le dernier endroit où l'on voit le drapeau péruvien avant la frontière bolivienne. C'est un village d'Indiens Huayras péruvianisés, un village de huttes avec, au centre, l'école, en béton, et un mât pour le drapeau. Les Huayras furent des guerriers redoutables. Au quinzième siècle, ils résistèrent aux visées expansionnistes de l'Inca Yupanqui, et, à l'époque coloniale, mirent à mal l'expédition d'Alvarez de Maldonado. Tous les Indiens d'Amazonie ont subi des horreurs de la mort. Avilis, déracinés, réduits en esclavage par les caucheros, ils ont payé cher la main vers l'« or mou ». Jusqu'à ce que, au début des années 10, le caoutchouc malais apporte la ruine.

### L'or

Le quotidien *El Diario* a publié une enquête prouvant que des paysans misérables avaient vendu leurs enfants à des chercheurs d'or de la selva comme main-d'œuvre. L'or : les travaux forcés.

peu peu de chose. Ils sont une vingtaine à trimer par 40 °C, sur une langue de sable noir et de galets séparant le rio Madre-de-Dios de l'un des ses affluents. Toujours par deux. Inlassablement, le premier remplit une brouette de sable et de galets pendant que le second dégage les galets de la brouette précédente de leur gangue à grands coups de seaux d'eau jetés sur une plateforme prolongée par un toboggan, fait de planches et recouvert d'une toile de jute qui retient la poudre d'or. Une fois celle-ci débarrassée de ses impuretés, une multitude de points brillent sur la toile humide. Les paillettes d'or sont récupérées quand tout est sec.

Ces hommes font leurs rêves de fortune dans des cabanes construites sur une colline dominant l'intersection des deux fleuves. La forêt amazonienne en sa plaine. Ceux-là sont jeunes. Ils viennent tous de Puerto Maldonado.

Dernier arrêt. Il faut marcher deux heures pour atteindre le lac Sandoval. Une marche agréable et sans surprise. Le lac Sandoval est une réserve naturelle dont la végétation humide tranche, par ses couleurs et son exubérance, sur la jungle sèche environnante. Une vaste étendue d'eau dormante, d'un vert sombre, entourée d'un rideau serré d'arbres. On en fait le tour en pirogue, à la pagaie, mais il est interdit, et surtout peu recommandé, d'aborder. Là encore, un silence profond entrecoupé de battement d'ailes, du plongeon, rare, d'un crocodile, de bondissements d'insectes. Un lieu superbe.

C'est dimanche. Tout Puerto Maldonado est à la plage et se baigne dans le rio Madre-de-Dios. Le perroquet vert de l'hôtel est encore plus triste qu'à l'arrivée. Le singe tire sur sa chaîne. Un dernier signe et Antonio est rentré chez lui. Dans la chambre, des raies d'ombre, parties des péruviennes, courent sur les murs. Au soleil couchant, le fleuve endormi prend la couleur de l'or.

OLIVIER SOUFFLET.

(1) Dans « Documental del Perú », Departamento de Madre de Dios, 1972. Los Editores, av. Arequipa, 1290, Lima. Tél. : 710664. La collection « Documental del Perú » présente les vingt-cinq départements qui composent le Pérou. Lire aussi les *Chefs du Pérou*, de Pierre Grandmann, Bess Editions.

(2) Du mot indien cauco, caoutchouc.

### PHILATÉLIE n° 1945

« Saint J.M.B. Vianney... curé d'Arns, 1786-1859 », né à Dardilly, dans le Rhône, Jean-Baptiste-Marie, pendant quarante et un ans, fut le curé de la commune de l'arrondissement de Bourg-en-Bresse, de l'actuelle Ars-sur-Formans (550 habitants), dans l'Ain. Vente générale le 11 mai (24/76).



1,80 F. Bross, brass fin, miroirs chers. Format 36 x 22 mm. F. 50. Maquette de Jean-Paul Verret-Lemarié, gravé par Jacky Larivière. Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les : - 3 et 4 mai, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h, au bureau temporaire ouvert à la mairie d'Ars-sur-Formans. Obligation - P.J. - 3 mai, de 9 à 12 h, au bureau de poste d'Ars-sur-Formans. Boîte pour - P.J. - 3 et 4 mai, de 9 à 18 h, au bureau temporaire installé dans la salle polyvalente des Noyers, chemin de la Lisse, à Dardilly (Rhône). Obligation - P.J. - 3 mai, de 8 à 12 h, au bureau de Dardilly. Boîte pour - P.J. -

Retrait de six timbres de la série timbres-taxe d'Andorre, le 9 mai : 0,05, centime jaco ; 0,10, gautiane ; 0,15, coquelicot ; 0,20, petite perennée ; 0,30, myosotis ; 0,40, ancolin ; 0,50, tréfle.

Le billet-annonce (n° 5) d'une année d'émission et d'information de France 1985, tableau avec chiffre de tirage. Contre 6 F de timbres, ainsi qu'une enveloppe (affranchie à 2,20 F) libellée par vos soins, à votre nom et adresse. Ecrire à M. Vitalys, Le Monde Loisirs, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

Les émissions monégasques... première partie prévue pour le 22 mai. Suite de nos informations, voir le Monde du 15, 22, 29 mars et 19 avril.

Création d'une nouvelle compagnie de ballets de Monte-Carlo, initiative de la princesse Caroline : 320 F, couple de danseurs et l'effigie de Diaghilev. Dessin et gravure par Eugène Lacaze.

75<sup>e</sup> Anniversaire de 3<sup>e</sup> Rallye automobile de Monte-Carlo (1911-1986) : 3,50 F. Turcat-Méry et son conducteur, le célèbre aviateur Henri Rogier, premier vainqueur. (A suivre.)

ADALBERT VITALYS.

Le Monde DES PHILATÉLISTES. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

MERCEDES. CENT ANS D'AUTOMOBILE ET DE TIMBRES - LES CARNETS EN FRANCE.

Chez votre marchand de journaux.

**EXCLUSIF**

**3 vols directs par semaine :**

**PARIS-MIAMI MEXICO**

Nation du football le temps d'un "Mundial", le Mexique est arrivé tout au pays les grandes traditions. Une déserte du Nord et du Sud de l'Amérique aux plages merveilleuses du Yucatan; mille découvertes vous attendent. Véritables musées "à ciel ouvert", ses sites archéologiques racontent l'histoire des grandes civilisations disparues. Chaleureux, le peuple mexicain vous séduira, par la qualité de son hospitalité. Nous vous présentons, à titre d'exemple, quelques programmes réalisés par les voyageurs sur les vols Aeroméxico. Les voyages "Luxe" sont effectués en Silver Class Aeroméxico : un nouvel air de vivre en avion. Service à bord de haut niveau; Compartiment réservé à l'avant de l'appareil; Bar gratuit, etc...

Aeroméxico assure chaque semaine 3 vols directs aller et retour Paris Mexico les mardi, jeudi et samedi.

**VOLS "EVASIONS"** pour des voyages de 12 à 60 jours

**PARIS - MIAMI - PARIS** 4570\*  
du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre 1988  
du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre 5.275 F.

**PARIS-MEXICO-PARIS** 5610\*  
du 1<sup>er</sup> avril au 31 mai 1988  
du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre 5.995 F.

**GRANDS CIRCUITS**

**AGILES ET SERPENTS (15 jours)**  
Un circuit UNICLAM (en avion). Mexico - Oaxaca - Tapachula - Panajachel - Antigua - Flores - Guatemala City - San Cristobal de las Casas - Palenque - Uxmal - Chichen Itza - Cancun - à partir de 12980\*

**VOYAGES "LUXE"**

**MEXICO - ACAPULCO (8 jours)**  
ORMEX propose un voyage en Silver Class et un séjour à Mexico (2 jours) et Acapulco (3 jours). Transferts en voiture par avion à partir de 20353\*

\* Prix indicatifs et non garantis. Consultez votre agent de voyages ou appelez-nous. Tél. : 01 47 41 81 89.

**aeroméxico**

Pour recevoir le magazine programme "Evasions Mexicaines", écrivez à Aeroméxico, 12, rue Adler 75009 Paris.

**En tou**  
Gastronomie, Histoire

**VACANCES EN ESPAGNE - ITALIE PORTUGAL**

**CHEZ SEI RESERV**

**KLUC**  
SAIN BANK  
à destination pour 8 10

**VENTURES**  
NOMADE

**FLANDI**  
NOUS AVONS A

**Le Monde DES PHILATÉLISTES**

**MERCEDES. CENT ANS D'AUTOMOBILE ET DE TIMBRES - LES CARNETS EN FRANCE**











« Sexy folies » sur Antenne 2

Coquin mais pas racoleur, un nouveau magazine à l'esprit bien français.

C'EST LA fait un an qu'ils y pen- Pascale Breugnot, Bernard Bouthier et les joyeux lurons de « Gym tonique », « Moi, je » et autres « Fly show ».



Montrer une jambe et parfois plus...

« C'est ainsi qu'est né « Sexy folies », un magazine mensuel inédit, qui apporte « du charme, du désir, de la séduction ».

On va pouvoir goûter ce nouveau cocktail mercredi 30 avril. Une fois les enfants couchés ? Car parler de sexe au petit écran, en dehors des débats sérieux entre spécialistes patentés, est toujours considéré comme la pluie, rebêve de la gageure.

Le sexe est beaucoup trop important pour être confié aux sexologues, estime, au contraire, la nouvelle équipe de « Sexy folies ». Il intéresse tout le monde, puisque tout le monde est concerné, et il peut être abordé avec humour. En effet, on n'y est pas allé de main-morte. Jugé-on par le menu séduisant du premier numéro.

D'abord un reportage intitulé « Cacher n'est pas jouer ». En dépit du printemps pourri, on invite les passants dans la rue, hommes et femmes, à dévoiler une partie de leur corps qu'ils croient « à l'abri ».

Mélie Grégoire pour minidettes

Ensuite, un nouveau jeu fondé sur le « strip poker », mais à l'envers. Les participants - deux couples - doivent se déshabiller au fur et à mesure qu'ils gagnent des points. Entre la pudeur et le voyage tant convoité vers les tropiques, il faut choisir ! Suit un reportage bidonnant sur la consommation des cassettes vidéo pornographiques dans une petite ville du midi de la France. Il y a ceux qui viennent chercher leur cassette au même temps que le rôti du dimanche, chez le

boncher qui sert d'entrepôt, et ceux - on s'entend - qui préfèrent rester « plongés dans leur tricot ». On en parle sans honte, et la plupart avouent que « c'est lassant à la longue », et que « ça dure » trop longtemps.

Qu'y a-t-il encore ? Un « clip d'amour », petit film humoristique l'intimité par un homme ou une femme sur le partenaire de leur vie (le style est encore à trouver !); un « petit polar sexy » de huit minutes (on ne sait trop ce qu'il veut faire là); une interview « à la » d'une star du cinéma, en l'occurrence Michel Blanc. Sans oublier « Madame France », une séquence animée par France Roche, métamorphosée de « Madame France » d'Antenne 2 ou Mélie Grégoire pour minidettes.

Son ton, mi-conseiller conjugal mi-érotomane complice, donne sa coloration à toute l'émission. « Nous ne voulons ni choquer ni provoquer, explique Bernard Bouthier. Seulement parler du plaisir et de la sexualité de manière déculpabilisante, et faire sourire par la décontraction et l'humour. Evidemment, nous serons sensibles à la réaction du public ! »

Pour certains, on ne badine pas avec l'amour. La frontière est mince entre la plaisanterie et le mauvais goût, et les « ligues de vertu », qui existent en France comme ailleurs, n'ont rien de dédramatiser un sujet traité souvent comme un secret honteux, ou - merci,

monsieur Freud ! - comme le « tout » du comportement humain.

Quand France Roche, évoquant la courbe descendante de la puissance sexuelle chez l'homme - qu'elle utilise de « petite mécanique fragile » - compare un homme de vingt-cinq ans à une « mitrailleuse », un homme de trente-cinq ans à un « carabine à répétition », et, au-delà de cet âge, à un « escopette », son humour peut blesser, comme dédramatiser, ou provoquer une larme de « larmes machistes ».

Notre journaliste se refuse de vouloir tourner les yeux en rond. « Je donne toujours des conseils à mes amis qui ont des peines de cœur, dit-elle. Ce qu'il faut, c'est trouver le ton juste, une certaine complicité avec la personne qui pose la question et surtout l'intuition pour découvrir la vérité. Un problème peut cacher un autre ! De même façon, l'énorme intérêt suscité par notre projet - y compris chez les journalistes de la chaîne qui s'estiment généralement frustrés - nous permet enfin de parler de choses taboues ! - combien de fois l'émission répond à l'attente du public. »

Ni racoleur ni voyeur, en tout cas, ce magazine se présente comme un produit français fait en France. Des télévisions étrangères s'y intéressent déjà. Et le public gaulois ? Réponse le 30 avril.

ALAIN WOODROW.

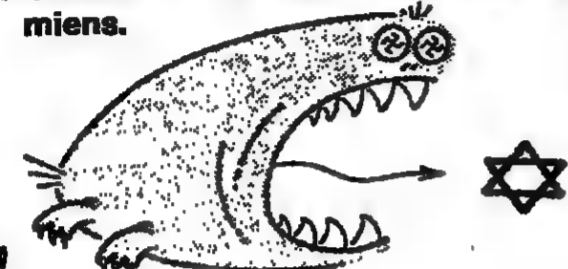


« Sexy folies » : mercredi 30 avril, à 21 h 55.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

Grid of film recommendations for the week, including titles like 'Au nom de tous les miens', 'Le Lance Brisé', 'Le Président', 'L'ombre rouge', 'Population zéro', 'La Bataille de la vallée du...', 'Le Retour de Don Camillo', 'Cadavres exquis', and 'Tous en scène'. Each entry includes a brief synopsis and technical details like runtime and format.

Television schedule for Saturday, April 26th, organized by channel (1, 2, 3, 5, PÉRIPHÉRIE) and time slot. It lists various programs such as 'Série noire', 'Droit de réponse', 'Magazine', and 'Les enfants du rock'.



	Dimanche 27 avril	Lundi 28 avril	Mardi 29 avril
<b>1</b> TELEVISION FRANÇAISE	<p>8.00 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 La source de vie; 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe célébrée à la paroisse Notre-Dame de Lorraine (Loiret), prédicateur: Père Thibault; 12.00 Téléfoot 1.</p> <p>13.00 Journal; 13.25 Série: Starsky et Hutch; 14.20 Sports dimanche; automobile en direct d'Imola: Grand Prix de San-Marino; tiré à Longchamp; moto en direct de Mosais: Grand Prix de France de trial; 16.40 Scoop à la Une, avec Jeanne Mas; 17.30 Les animaux du monde: il fait mouche à tous les coups; 18.05 Série: Pour l'amour du risque (rediff.).</p> <p>19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de J. Lami et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Jean Lami. Invité: Paul-Loup Sulitzer, administrateur et célèbre auteur de best-sellers.</p> <p>20.30 Cinéma: Au nom de tous les miens.  Film de Robert Enrico. Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. 0.00 Journal. 0.15 C'est à lire.</p>	<p>11.15 Antiope II; 11.45 La Une chez vous; 12.00 Tournez-maman.</p> <p>13.00 Journal; 13.50 Série: Dallas (rediff.); 14.35 La maison de TF1: le rendez-vous hebdomadaire des jardiniers, des cuisiniers, des bricoleurs; 15.20 Téléfilm: le Cauchemar aux yeux verts, de El Ebert (des extra-terrestres veulent s'emparer des humains); 17.00 La chance aux chansons; 17.25 Feuilletton: Le rendez-vous en noir (rediff.); 18.25 Mini-journal pour les jeunes; 18.35 La vie des Botes (et à 19.05); 19.40 Feuilletton: Santa Barbara; 19.40 Cocoricocoboy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.30 L'avenir du futur: Population zéro  Film de Michael Campus. Débat: "L'Europe menacée de mort. En l'an 2030, c'est-à-dire dans moins d'un demi-siècle, les démographes prévoient que l'Europe ne représentera plus que 3% de la population mondiale, contre 6% aujourd'hui. Comment ce renversement à ce déséquilibre? Ces chiffres sont-ils irrévocables? Peut-on remédier à ce déséquilibre? Avec Alfred Sauvy, économiste sociologue, fondateur de l'Institut national d'études démographiques; Gérard Colas, directeur de l'INED; Jean-Claude Chazotte, maître de recherche à l'INED; la journaliste Catherine Hermaty-Vieille, romancière." 23.20 Journal. 23.30 C'est à lire. 23.50 RFI: Quand l'entreprise fait du chemin.</p>	<p>10.55 Le chemin des écoliers; 11.15 Antiope I; 11.45 La Une chez vous; 12.00 Tournez-maman.</p> <p>13.00 Journal; 13.50 Dallas (rediff.); 14.35 Transcontinental, magazine des voyages: Hai Nan, île chinoise; 15.40 Reprise: KALAMATI (diff. le 17 avril); 17.00 La chance aux chansons; 17.25 Feuilletton: Rendez-vous en noir (rediff.); 18.25 Mini-journal pour les jeunes; 18.35 La vie des Botes (et à 19.05); 19.40 Feuilletton: Santa Barbara; 19.35 Expression directe: CGPME et le groupe RPR au Sénat.</p> <p>20.00 Journal; 20.25 D'accord, pas d'accord (INC).</p> <p>20.30 Les grands écrans de TF1: Les Nuits à voir, tSémin d'Y. Ciampi, scénario de L. Rognolet, avec D. Carrel, P. Santini, M. Barthelemy (rediff.). Un homme est assassiné. Deux présumés coupables: la femme et la maîtresse... Beaucoup de suspense, un peu d'immoralité, une soirée « noire »... Le magasin  Emission hebdomadaire de Pierre Dumayet. Actualité oblige, Pierre Dumayet s'est installé ce soir à la librairie viennoise de l'exposition à Vienne, au Centre Georges-Pompidou. Le dégustateur de livres, fumeur de pipe, l'œil en alerte et l'intelligence en éveil, reçoit Gérard Stog et Dieter Homig, pour évoquer les auteurs autrichiens Karl Kraus et Heimito von Doderer. Une large place est également réservée à Jean Tardieu, filmé dans sa maison de campagne. Un reportage à Salzbourg avec Peter Handke est aussi prévu. 23.15 Journal. 23.20 C'est à lire. 23.45 Prix vidéo Jean d'Arcy. La Paule de B. Romagnoli, Coïncidences, de S. Pons et M. Moutot, Le Fils du père Noël, de P. Méral.</p>
<b>2</b> ANTENNE 2	<p>8.00 Informations et météo; 9.10 Gym tonio; 9.45 Les chemins du terroir; 10.00 Récréatif (Cécilia, Mimi, Zorro, Les modes enlignés); 11.30 Dimension Martin; 12.00 Journal; 13.20 Tout le monde le sait; 14.30 Les deux font le paire; 15.20 L'école des maîtres; 16.15 Kiosque à musique; 17.00 L'espace d'une vie, de Sharp, avec D. Kerr, D. Baker, J. Scogrove... [L'association sociale d'une jeune Anglaise, née à la fin du siècle dernier]; 18.40 Stade 2; 19.30 Feuilletton: Maguy.</p> <p>20.00 Journal.</p> <p>20.35 Les enquêtes du commissaire Maigret: Maigret, Lognon et les gangsters. D'après G. Simonon. Avec J. Richard, B. Lajruga, Thimilla... Règlement de comptes, en plein Paris, entre gangsters américains... Un Maigret insolite, le commissaire Maigret à l'attaque. 22.05 Magazine: Projection inédite. Marcel Jullian reçoit Françoise Dolto, psychanalyste d'enfants, écrivain, sur le thème « La naissance et l'enfant ». 23.05 Journal.</p>	<p>8.45 Télématin; 9.00 Antiope; 10.00 Les rendez-vous d'Antenne 2; 10.05 Reprise: Apostrophes (Elle et lui, diffusé le 25 avril); 11.20 Histoires courtes; 11.35 Télématin, de S. Richard; les Seychelles, la mémoire de Henri Damban (Portrait d'un fermier qui est aussi conteur, un film de J. Pavaré); 12.00 Journal et météo; 12.10 L'académie des neufs.</p> <p>12.45 Journal; 13.30 Feuilletton: Catherine; 14.00 Aujourd'hui la vie (A voir, avec Francis Lalanne); 15.00 Série: La dernière nuit d'Avignon (rediff.); 16.00 C'est encore mieux l'après-midi; 17.35 Récréatif A2 (Téléfilm, Lucie et Lucie, Les maîtres de l'union); 18.05 Série: Capitaine; 18.30 C'est la vie; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 La Petite Bouvard illustré.</p> <p>20.00 Journal; 20.30 Loto sportif.</p> <p>20.35 Les cinq dernières minutes: Meurtre sans pourboire, de J. Dolmace, réal. J. Chapot. Avec J. Debary, M. Eyraud... (rediff.). Le commissaire Cabrol pris avec une enquête difficile: une jeune femme est assassinée sans mobile apparent. 22.15 Série documentaire: Le temps des usines. De N. Descondra, réal. J.-D. Bonan (1<sup>re</sup> partie). Un voyage à travers une série de sites industriels, depuis les plus anciens (mine, sidérurgie), jusqu'aux plus modernes (espace, nucléaire). Derrière l'architecture, l'histoire des hommes. 23.10 Journal.</p>	<p>8.45 Télématin; 9.00 Antiope; 10.00 Les rendez-vous d'Antenne 2; 10.05 Reprise: Apostrophes (Elle et lui, diffusé le 25 avril); 11.20 Histoires courtes; 11.35 Télématin, de S. Richard; les Seychelles, la mémoire de Henri Damban (Portrait d'un fermier qui est aussi conteur, un film de J. Pavaré); 12.00 Journal et météo; 12.10 L'académie des neufs.</p> <p>12.45 Journal; 13.30 Feuilletton: Catherine; 14.00 Aujourd'hui la vie (Revue de presse, La vie en face (les sectes), La vie à bras le corps (l'aérozelle), 15.00 La demoiselle d'Avignon (rediff.); 15.50 encore mieux l'après-midi; 17.30 Récréatif A 2 (Téléfilm; image imagée: C'est chouette; Superdoux...); 18.05 Série: Capitaine; 18.30 C'est la vie; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.15 Emissions régionales; 19.40 La Petite Bouvard illustré.</p> <p>20.00 Journal et Loto sportif.</p> <p>20.35 Cinéma: l'Ombre rouge. Film de Jean-Louis Comolli. Série documentaire: Le temps des usines. De N. Descondra, réal. J.-D. Bonan (2<sup>e</sup> partie). Suite du voyage dans l'industrie industrielle. De Fos-sur-Mer à Longwy, en passant par une filade de Pechinay en Normandie, par Roubaix... multiples réflexions sur l'histoire entre la ville et l'usine, sur la sociologie de l'industrie, sur l'esthétique, sur aujourd'hui. 23.15 Journal.</p>
<b>3</b> FRANCE RÉGIONS	<p>9.00 Debout les enfants; 10.00 Moustique: Régionale Nord, Ciris, Oubirats, Nuno Da Silva et Hodna; 12.00 Espace 3; Seine-Saint-Denis, l'Antenne et le non; 12.15 Tendance (et à 14 h 30): Open de France (finale); 13.00 Emissions régionales; 16.50 Moustique pour les jeunes: Les Entrecatchs, l'Oiseau bleu, Génies et herbe; 18.00 Affaire Louis Trio, les Kids; 18.30 RFO hebdo; 19.05 Signes particuliers, avec Michel Delpech.</p> <p>20.05 Le Muppet Show.</p> <p>20.35 Document: La puce et les géants. Série de trois émissions de J. Tchalenko, d'après le livre d'E. Laurent. Première partie: La guerre et les étoiles. L'aventure informaticque aux Etats-Unis. Après plusieurs séjours aux Etats-Unis et dans les pays en développement, Eric Laurent, journaliste, spécialiste politique étrangère, présente un feuilleton sur cette vallée faite de sable et de cerceaux, la Silicon Valley. 21.25 Aspect du court métrage français. Docteur il de Frédéric Sauvagnac; Gare à la douleur, d'Hervé Jofé. 21.55 Journal.</p> <p>22.30 Cinéma de minuit: The Unknown Man. Film de Richard Thorpe. 23.55 La « femme en fa majesté » n° 44, de Christiane Scazzari, par H. Dreyfus.</p>	<p>16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 h 05 où l'on verra sur tout le réseau le film d'Edvard Dmytryk: la Lacco brisée; à 17 h 40 Actualités de jeudi; 17 h 45 Loups, bars et C°, ou la cuisine des marins; 18 h 55 Croqu'oleil; 19 h 15 Feuilletton: L'homme au képi noir. 20.05 Dessin animé: les Entrecatchs; 20.05 Les jeux; 20.30 Cinéma: le Président. Film d'Henri Verneuil. 22.25 Journal. 22.55 Tous en scène. Magazine du théâtre, de Pierre Laville. Au sommaire: Quasi Ouest, avec Maria Casarès, Jean-Paul Roussillon, Jean-Marc Thibault et Catherine Hiegel. Le Chapeau de paille d'Italie, dernière création de Denise Gence avant son départ de la Comédie-Française; Reviens, James Dean, reviens, d'André Voutsinas. 23.50 Prélude à la nuit. « 20<sup>e</sup> et dernier Nocturne », de Chopin, par A. Ciccolini au piano.</p>	<p>16.00 L'avenir en direct. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h 05 où l'on verra sur tout le réseau: La mer baignonnaire; à 17 h 15, Dynastie; à 18 h 55, Croqu'oleil; à 19 h 35, Feuilletton: L'homme au képi noir. 19.55 Dessin animé: les Entrecatchs; 20.05 Les jeux; 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Le détail de la vallée du Diabolo. Film de Ralph Nelson. 22.20 Journal. 22.45 Emissions régionales. Strasbourg: portraits d'Eva-Maria Hagen; Nancy-Reims: La mission, de P. Felix; Lille-Arras: Musique; Reims-Nantes-Le Mans: Profession, chanteur; Limoges-Poitiers: l'histoire de la Résistance à La Rochelle; Bordeaux: variétés; Toulouse-Montpellier: grande première à Foix; Marseille-Nice-Corse: Cent ans de chansons; Lyon-Grenoble-Clermont-Ferrand: documents: photos, expériences audiovisuelles...; Dijon-Besançon: de Beethoven; Rouen: magazine de la mer; Caen: reportages; Paris-Orléans: documentaire, traces d'un Paris yiddish. 23.15 Prélude à la nuit. « Divertimento en ré majeur » Mozart par l'Ensemble instrumental Jean-Walter Audoll.</p>
<b>5</b> LA 5	<p>7.15 à 18.40, rediff. des émissions de la veille: 7.15 Cinq sur cinq, programme musical (et à 11.25 et 15.35); 8.13 Variétés: la femme (et à 12.25 et 16.35); 11.00 Record: le grand show du sport (et à 14.30); 18.40 Série: Jaimie (et à 2.30); 19.35 Les Schtroumpfs, dessin animé.</p> <p>20.30 Les grands films du petit écran: Chroniques policières, de Jerry London (2<sup>e</sup> partie) (et à 23.40).</p> <p>22.10 La cinq en concert: œuvres de Schumann, par l'Orchestre de la Scala (et à 2.15). 22.50 Série: Les Chroniques de la...</p>	<p>7 h 25 à 18 h 30, rediffusion des émissions de la veille: 7 h 25 Série: Jaimie (et à 10.00 et 14.25); 8.00 Chroniques policières (1<sup>re</sup> partie) (et à 11.25 et 17.05); 11.00 Record: le grand show du sport (et à 15.30); 18.40 Jeu: C'est beau la vie; 19.30 A fond la caisse (Supercopter) (et à 1.30); 20.30 Les grands films du petit écran: chroniques policières, (3<sup>e</sup> partie) (et à 0 h.); 22.10 Série: La cinquième dimension (et à 1.40); 23.50 Supercopter.</p>	<p>7.20 à 19.30, rediff. des émissions de la veille: 7.20 Jaimie; 8.10 Supercopter: (m à 15.05); 9.05 Chroniques policières (3<sup>e</sup> partie) (et à 12.30 et 16.00); 10.50, La cinquième dimension (et à 14.10 et 17.45); 11.40, Jeu: C'est beau la vie (et à 18.45); 19.30 A fond la caisse (série: Knight rider) (et à 23.00); 20.30 Supercopter: Flamingo road, (et à 23.55); 21.25 Arabesque, série de suspense (et à 0.45); 22.10 Jonathan, magazine de l'aventure (et à 1.36).</p>
<b>PÉRIPHÉRIE</b>	<p>RTL, 20 h, Téléfoot: Meurtre au singulier par intention; 21 h 50, Grand écran, Faculté du cinéma. TMC, 20 h, Série: « V »; 21 h, Le Renard du désert, film de H. Hathaway; 22 h 30, Contact; 22 h 45, Forum; RMC. RTB, 20 h 5, Variétés: Les voix de la nuit; 21 h 5, René, film de W. Beatty. TSR, 20 h, Série: Le tir au secret; 20 h 55, Tickets de première; 21 h 50, Le défi mondial: (n° 4: les miroirs brisés).</p>	<p>RTL, 20 h, Série: Dynastie; 21 h, Arrangement, film d'A. Jacson. TMC, 20 h, Série: Dynastie; 21 h, Série: Frankenstein (2<sup>e</sup> partie). RTB - TÉLÉ 2, 20 h 45, Théâtre vaillan; Li Maritico. TSR, 20 h 15, Spécial cinéma; 23 h 10, L'automne est à vous.</p>	<p>RTL, 20 h, Cinéma: Les Aventures de Tili l'Égypte, film de G. Philippe; 22 h 5, Gollak et la conquête de Bagdad, film de D. Paolella. TMC, 20 h, Série: Les deux font le paire; 21 h, Sur la queue du tigre, film de R. de Hoor. RTB, 20 h 5, Billet de faveur: Comédie pour un meurtre; 22 h 20, Dico-moi... Luc Thiry. RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Rox Box; 21 h, Club-club: Les Communistes, film de L. Bergman. TSR, 20 h 10, Hill Street Blues; 21 h 5, La guerre d'Espagne (n° 1, préface d'une tragédie: 1931-1936); 22 h, Regard; 22 h 50, Football.</p>

Mercure 30 avril

10.55 ANTOPE I... 11.15 Antiope I... 11.45 La Une chez vous... 12.00 Tournez-maman... 13.00 Journal... 13.50 Dallas (rediff.)... 14.35 Transcontinental... 15.40 Reprise: KALAMATI... 17.00 La chance aux chansons... 17.25 Feuilletton: Rendez-vous en noir... 18.25 Mini-journal pour les jeunes... 18.35 La vie des Botes... 19.40 Feuilletton: Santa Barbara... 19.35 Expression directe: CGPME et le groupe RPR au Sénat... 20.00 Journal... 20.25 D'accord, pas d'accord (INC)... 20.30 Les grands écrans de TF1: Les Nuits à voir... 20.30 Journal... 20.30 L'actualité oblige... 23.15 Journal... 23.20 C'est à lire... 23.45 Prix vidéo Jean d'Arcy... 23.50 RFI: Quand l'entreprise fait du chemin.



12.45 Journal... 13.30 Feuilletton: Catherine... 14.00 Aujourd'hui la vie... 15.00 Série: La dernière nuit d'Avignon... 16.00 C'est encore mieux l'après-midi... 17.30 Récréatif A 2... 18.05 Série: Capitaine... 18.30 C'est la vie... 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres... 19.15 Emissions régionales... 19.40 La Petite Bouvard illustré... 20.00 Journal et Loto sportif... 20.35 Cinéma: l'Ombre rouge... 22.15 Série documentaire: Le temps des usines... 23.15 Journal.

9.00 Debout les enfants... 10.00 Moustique: Régionale Nord... 12.00 Espace 3... 12.15 Tendance... 13.00 Emissions régionales... 16.50 Moustique pour les jeunes... 18.00 Affaire Louis Trio... 18.30 RFO hebdo... 19.05 Signes particuliers... 20.05 Le Muppet Show... 20.35 Document: La puce et les géants... 21.25 Aspect du court métrage français... 21.55 Journal... 22.30 Cinéma de minuit: The Unknown Man... 23.55 La « femme en fa majesté » n° 44...

7.15 à 18.40, rediff. des émissions de la veille... 18.40 Série: Jaimie... 20.30 Les grands films du petit écran... 22.10 La cinq en concert... 22.50 Série: Les Chroniques de la...

RTL, 20 h, Téléfoot... TMC, 20 h, Série: « V »... RTB, 20 h 5, Variétés... TSR, 20 h, Série: Le tir au secret... RTL, 20 h, Série: Dynastie... TMC, 20 h, Série: Dynastie... RTB - TÉLÉ 2, 20 h 45, Théâtre vaillan... TSR, 20 h 15, Spécial cinéma... RTL, 20 h, Cinéma: Les Aventures de Tili l'Égypte... TMC, 20 h, Série: Les deux font le paire... RTB, 20 h 5, Billet de faveur... RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Rox Box... TSR, 20 h 10, Hill Street Blues...



Mercredi 30 avril	Jeudi 1 <sup>er</sup> mai	Vendredi 2 mai	
<p><b>10.15 ANTOPE 1</b> : 10.45 Salut les petits loups ; Sport Billy ; entre loups ; dessin animé ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez-moi ; 12.35 Les petits loups de Laila ; Pesty ; 13.00 Journal ; 13.50 Séries : Dallas (redif.) ; 14.35 Les animaux du monde ; Prisons et coraux en mer Rouge (redif.) ; 15.05 A votre service ; 16.25 Quartier du monde ; Cirque royal de Copenhague ; 16.30 Patrimoine artistique ; Trophées des gals de Moxine ; 17.35 Cinéma ; Les Diables de Guadalupe. Film de Nicholas Ray ; 18.10 Tom et Jerry ; 19.40 Cocorico-boy ; 19.40 Trage du Taotao.</p> <p><b>19.20 Journal.</b></p> <p><b>19.50 Football : Finale de la Coupe de France.</b></p>  <p>En direct du Parc des Princes. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Réalisation Gérard Van der Gucht. Pendant la mi-temps tirage du Loto.</p> <p><b>21.45 Cameroun paysade.</b> En direct de Yaoundé. Émission d'E. Diélin. R. B. Debande. Soirée organisée en commun par TF1 et CTV. La nouvelle chaîne de télévision du Cameroun. Flux d'une heure en direct pour découvrir Yaoundé, la capitale, Douala, Bafoussam et quelques-uns des principaux camerounais. Mami Dibango bien sûr, star de l'afrique, André-Marie Tala, John Sallé et ses danseurs, Eko Roosevelt, Betty Betty et beaucoup d'autres...</p> <p><b>23.15 Journal.</b> <b>23.30 C'est à lire.</b></p>	<p><b>11.30 Antiope 1</b> : 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez-moi ; 13.00 Journal ; 13.50 Séries : Dallas (redif.) ; 14.35 Les animaux du monde ; Prisons et coraux en mer Rouge (redif.) ; 15.05 A votre service ; 16.25 Quartier du monde ; Cirque royal de Copenhague ; 16.30 Patrimoine artistique ; Trophées des gals de Moxine ; 17.35 Cinéma ; Les Diables de Guadalupe. Film de Nicholas Ray ; 18.10 Tom et Jerry ; 19.40 Cocorico-boy ; 19.40 Trage du Taotao.</p> <p><b>20.00 Journal.</b></p> <p><b>20.35 Infovision.</b> Magazine d'A. Desroses, R. Lailé et J. Doussay. Au sommaire : L'Amérique des laissez-pour-compte (ceux qui sont frappés par la crise adhésive) ; L'Australie de Kurt Waldheim (des documents oubliés depuis plus de quarante ans ont réapparu) ; Des jeunes à la corbeille (les jeunes qui ont été punis par des parents et réservés aux jeunes de huit à seize ans).</p> <p><b>21.45 Fessenden.</b> De P. Jellinek et M. Vardy d'après le roman de A.J. Cronin, avec B. Cruz, G. Thomas, C. Thomas. Ce feuilleton en sept épisodes, sorti à la télévision il y a quelques années, retrace les difficultés d'un jeune médecin intègre face à des confrères dilettantes.</p> <p><b>22.45 Performances.</b> Magazine animé de Michel Cardon. Invité : Nasser Khemir, cinéaste tunisien, pour son film « Les Ballades de l'été ». Au sommaire : l'enseignement de la danse classique au Conservatoire national de musique de Paris ; A quoi sert un critique de cinéma ; les collectionneurs à surprise (un branché du nord papillon). Parties Chénas à la une ; l'agenda ; la minute rétro.</p> <p><b>23.15 Journal.</b> <b>23.50 C'est à lire.</b></p>	<p><b>10.55 Le monde des animaux.</b> Émission du CNDF ; 11.15 Antiope 1 ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez-moi ; 13.00 Journal ; 13.50 Séries : Dallas (redif.) ; 14.35 Temps libre... aux meilleurs moments de l'émission (et à 16.25) ; 16.00 Séries : Alfred Hitchcock présente... Jour de pluie (redif.) ; 17. La chance aux chansons ; 17.25 Feuilleton : Rendez-vous en noir (redif.) ; 18.25 Mini Journal, pour les jeunes ; 18.40 La vie des Botes ; 18.45 Feuilleton : Santa Barbara ; 19.15 Cocorico-boy ; 19.35 Journal.</p> <p><b>19.35 Football : Coupe des vainqueurs de coupe.</b> En direct de Lyon. Finale de la Coupe d'Europe. Commentaires de T. Roland et J.-M. Larqué. Réalisation : Lucien Gavinet.</p> <p><b>22.00 Variétés : Nuit d'absence avec Léo Ferré</b></p>  <p>Émission de J.-P. Mascarido et A. Marouast. Les nostalgiques de 1968, les anarchistes, les inconditionnels et bien d'autres encore seront heureux de retrouver Léo Ferré salimbannique, poète, musicien. Sans oublier sa trompette, il est venu deux nuits durant enregistrer ce document où se succéderont chansons et variations.</p> <p><b>23.20 Journal.</b> <b>23.35 Télévision sans frontières : Spécial Portugal.</b> Avec le chanteur de fado Carlos do Carmo.</p>	<p><b>TÉLÉVISION FRANÇAISE</b> <b>1</b></p>
<p><b>8.45 Télématin</b> ; 9.00 <b>Récré A2</b> (Hélicoptères ; Mafalda ; Lulu et Lili ; Les Schtroumpfs ; le monde selon Georges ; X'Or...) ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : L'académie des neufs.</p> <p><b>12.45 Journal</b> ; 13.30 Feuilleton : Catherine ; 14.00 Séries : la Demoselle d'Avignon (redif.) ; 15.00 <b>Récré A2</b> (Petit roman courageux ; les Schtroumpfs ; les Poupins ; Tom Sawyer ; Flip bouc) ; 17.00 Magazine : Terre des bêtes (Les vétérinaires) ; 18.00 Superlatine : Fr. Lippo Lippi, Tadi girl, Cock Robin, Stéphanie ; 18.15 <b>Académie</b> ; 18.05 Séries : Capitot ; 18.30 C'est la vie ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Émissions régionales ; 19.40 Le Petit Boulevard illustré.</p> <p><b>20.00 Journal.</b></p> <p><b>20.35 Théâtre : La Dame des diables.</b> D'après J. Buzuel et M. Pincin, réal. J. Buzuel. Avec S. Barjac, A. Karim, X. Saint Macary. Ça démarre bien et ça finit mal. Un suspense qui mêle une maison mystérieuse, des orages sans raison, des gens au comportement bizarre. Deux femmes s'affrontent dans les dunes. La folie d'une femme sert de levier à l'épouvante, mais le fantasme est malin et, pour finir, aussi romanesque qu'irrésistible.</p> <p><b>21.55 Magazine : Sexy folles.</b> De P. Brungot et B. Bouthier, présenté par Franco Roche. (Lire notre article).</p> <p><b>23.00 Journal.</b></p>	<p><b>11.30 Les rendez-vous d'A2</b> ; 11.35 La télévision des téléspéctateurs ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : L'académie des neufs.</p> <p><b>12.45 Journal.</b> 13.30 Feuilleton : Catherine ; 14.00 Aujourd'hui la vie (Ailleurs ; l'Irlande) ; 15.00 Séries : La mer est grande (redif.) ; 15.50 <b>Télématin</b> : Le rendez-vous de Thérèse, de J. L'Hôte (En 1939, un gendarme oublié lors d'une tournée administrative en Polynésie se prend pour un gouverneur... Une comédie agréable) ; 17.35 <b>Récré A2</b> (Téléchat ; Image imagée ; Mes mains ont la parole) ; 18.05 Séries : Capitot ; 18.30 C'est la vie ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.15 Dessins animés : Bugs Bunny ; 19.40 Le petit Boulevard illustré.</p> <p><b>20.00 Journal.</b></p> <p><b>20.35 Cinéma : le Retour de Don Camilo.</b> Film de Julien Duvivier.</p> <p><b>22.15 Magazine : Résistances.</b> de S. Langlois. L'actualité des droits de l'homme ; avec un reportage sur la guerre au Sahara occidental. Autres sujets sur les Philippines, Haïti.</p> <p><b>23.40 Journal.</b></p>	<p><b>8.45 Télématin</b> ; 9.00 Antiope ; 10.00 Les rendez-vous d'Antiope 2 ; 10.05 Reprise : Résistances (diff. le 1<sup>er</sup> mai) ; 11.05 <b>Télématin</b> ; 11.15 Reprise : Terre des bêtes ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : L'académie des neufs.</p> <p><b>12.45 Journal</b> ; 13.30 Feuilleton : Catherine ; 14.00 Aujourd'hui la vie (En forme, avec Carole) ; 15.00 Séries : La mer est grande ; 15.50 C'est encore mieux l'après-midi ; 17.35 <b>Récré A2</b> (Téléchat, Superco, Lulu et Lili, Shera) ; 18.05 Séries : Capitot ; 18.30 C'est la vie ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.15 Émissions régionales ; 19.40 Le petit Boulevard illustré.</p> <p><b>20.00 Journal et Loto sportif.</b></p> <p><b>20.35 Feuilleton : Les Diables de Guadalupe.</b> D'après B. Grégoire, réal. M. Fonlodon. Avec G. Germain, C. Allegret, A. Châtelet... Une bande de malfaiteurs suit la tournée de Médecins de nuit... et dévalise les appartements des malades... Un médecin est soupçonné.</p> <p><b>21.35 Apostrophes.</b> Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : quand les héros sont des animaux, avec invités : Julian Barnes (le Perroquet de Flaubert), Robert Delort (Les animaux ont une histoire), Alain Gerber (les Heureux Jours de M. Ghicchia), Jules Mélieux-Ponty (le Chasseur de violons), Yves Navarre (Une vie de chat), Carl-Henning Wijkmark (la Dreissine).</p> <p><b>22.50 Journal.</b></p> <p><b>23.00 Ciné-club : Tous en scène.</b> Film de Vincenzo Mimelli (cycle : hommage à la MGM).</p>	<p><b>ANTENNE</b> <b>2</b></p>
<p><b>14.55 En direct de l'Assemblée nationale.</b> Questions au gouvernement.</p> <p><b>17.00 Télévision régionale.</b> Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.05, où l'on verra sur tout le réseau : Zorro ; 17.30 Edgar le détective cambrioleur ; 18.55 Croq'n'oleil ; 19.35 Feuilleton : L'homme au lépi noir.</p> <p><b>19.55 Dessin animé : Les Entrecroquets ; 20.05 Les Jeux.</b></p> <p><b>21.00 Variétés : Show Joanne Mass.</b> Émission de Gilbert et Marie Carpentier, tournée à l'école de l'art de Salon-de-Provence. La petite bête qui monte... Depuis... « Victoires de la chanson » comme « révélation de l'année 1985 dans les variétés ». Joanne Mass ne cesse de faire parler d'elle. Ce soir, elle a carte blanche pour une émission conçue personnellement.</p> <p><b>21.15 Théâtre.</b> Magazine de la mer, de Georges Perroud. Les pêcheurs du fantastique territoire de pêche, le détroit d'Ormuz, appartenant au sultanat d'Oman, est devenu un lieu stratégique du Moyen-Orient.</p> <p><b>22.20 Journal.</b></p> <p><b>22.50 Coupe mondiale d'improvisation.</b> En direct de Buenos Aires. Présentation A. Matayer et M.-A. Guillaume. Réal. F. Masson. Le thème : le hockey, risque de déclencher de bons fous rires...</p> <p><b>0.10 Prélude à la nuit.</b> « Sonate en ré mineur sur un thème russe », de C. Mazin von Weber, par K. Radel, flûte, et N. Lee, piano.</p>	<p><b>17.00 Reprise : Théâtre</b> (diff. le 30 avril) ; 17.30 Comédie musicale : Les enfants de Cagliostro, réal. S. Dupont (redif.) ; un Bratage des enfants, de la magie : un cocktail réunit. Avec la technique animation-vidéo-incrustation sur des décors dessinés, les personnages réels sont minoritaires face aux marionnettes. Un régal pour les yeux. 18.20 Dessin animé : Mister Megoo. 18.30 Sizarre, bizarre (redif.). 19.00 Agathe Christie : Erreur d'attribution (redif.). 19.55 Les entrecroquets. 20.05 Les Jeux.</p> <p><b>20.35 Cinéma : Cadavres exquis.</b> Film de François Truffaut.</p> <p><b>22.30 Journal.</b></p> <p><b>22.55 Bloc-notes de François Mauriac.</b> Les années 1962-1965 : De Gaspar, seul contre tous.</p> <p><b>23.05 Itinéraires autrichiens.</b> Séries d'Y. Buzon. Autisme styrien. Balade au « cœur vert » de l'Autriche, région d'Alpage, qui connaît un développement industriel important. Des gens où l'on pratique le ski toute l'année, une capitale Graz, importante ville d'Autriche, avec des... <b>23.30 La chef des nombres et des tarots.</b> Quarante émissions de R. Benoit de Lavignac et B. Saquet. Histoire des nombres, les nombres préhistoriques. Parcours initiatique à la nuit. <b>23.35 Prélude à la nuit.</b> « Sonate n° 1 en ré mineur pour violoncelle et piano », de Brahms, par G. Hoffmann et D. Selig.</p>	<p><b>13.15 Tennis :</b> Tournoi d'exhibition, en direct des arènes de Nîmes.</p> <p><b>17.00 Télévision régionale.</b> Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.05 où l'on verra sur tout le réseau : le parc de la Montagne de Reims et de la forêt d'Orléans ; 17 à 30, Edgar, le détective cambrioleur ; 18 à 55, Croq'n'oleil ; 19.35, Feuilleton : L'homme au lépi noir.</p> <p><b>19.55 Dessin animé : Les entrecroquets ; 20.05 Les Jeux ; 20.30 D'accord pas d'accord (INC).</b></p> <p><b>20.35 Séries : Histoires singulières.</b> De P. Sady, scénario D. Fisher. L'héroïne, Nancy Irving, est victime d'un diabolique qui se livre sur elle à de bien étranges manipulations. La traditionnelle vampire est remplacée par une machine ultra-moderne aux tuyauteries alambiquées. Du... de l'effroi, du frisson.</p> <p><b>21.35 Vendredi : Printemps amer, le retour des permis A.</b> Magazine d'Audré Campaux. Chaque année au printemps, des Portugais quittent femmes, enfants, fiancés pour aller travailler en Suisse... « saisonniers », et échapper ainsi au chômage. Un reportage qui nous vient du magazine suisse Temps présent, dont on connaît l'excellente réputation.</p> <p><b>22.30 Journal.</b></p> <p><b>22.50 Magazine : Montagna.</b> Émission mensuelle de P. Ostian et J.-P. Locatelli. Au sommaire : les Alpes du Sud ; deux reportages récents : États-Unis : sur la... international ; monteurs de ski ; sur les échanges franco-américains de matériel de sports d'hiver ; et les rubriques habituelles. La chef des nombres et des tarots, de R. Benoit de Lavignac et B. Saquet.</p> <p><b>23.50 Prélude à la nuit.</b> Hommage à la mère de Koukouzel par l'Ensemble orthodoxe bulgare.</p>	<p><b>FRANCÉ RÉGIONS</b> <b>3</b></p>
<p><b>7.35 à 19.30, redif.</b> des émissions de la veille : (7.30 Séries : Knight Rider (et à 11.35 et 15.10) ; 8.25 Chroniques policières (et à 12.45 et 16.05) ; 10.10 Jonathan, magazine de l'aventure (et à 14.30 et 17.50) ; 11.05 Jeu : C'est beau la vie (et à 18.45) ; 19.30 A fond la caisse (Séries : (et à 23.30) ; 20.30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 0 h 10) ; 21.20 Séries policières : Inspecteur Derrick... ; 22.25 Big Bang, magazine de la science.</p> <p>● RTL, 20 h, Séries : Les routes du paradis ; M h, la Proie nue, film de C. Weil.</p> <p>● TMC, 20 h, Séries : Falcon Crest ; 11 h, Les Femmes sauvages, film de M. Norman et W. ...</p> <p>● RTL, 20 h, Magazine : Au nom de la loi ; 21 h, Séries : Mission casse-cou ; 21 h 45, Coup de film ; 22 h, Cargo de nuit.</p> <p>● RTL - TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports.</p> <p>● TSE, 20 h 10, Téléscope ; 21 h 20, Brumard : le concerto ; 22 h 40 : football, Finale de la Coupe de l'UEFA.</p>	<p><b>13.10 à 18.45, redif.</b> des émissions de la veille : 13.10, M h : L'inspecteur Derrick ; 14.15, Big bang, magazine scientifique ; 17.50 ; 15.10, Séries : Riptide ; 16.05, Feuilleton : Flamingo Road ; 17.00, Arabesque, série de suspense.</p> <p><b>18.45, Jeu : C'est beau la vie ; 19.35 A fond la caisse : Chips (et à 23.20) ; 20.30 Permettez-moi, jeu et variétés (et à 0 h 10) ; 22.25 Mode, etc   magazine (et à 2.10).</b></p> <p>● RTL, 20 h, Séries : Dallas ; 21 h, l'Indiscrétion, film de P. Lory.</p> <p>● TMC, 20 h, Cinéma ; 20 h 25, Séries : Max le Messico ; 21 h, après-midi de chics, film de S. Luzzati.</p> <p>● RTL, 20 h, Astant savoir : les assurances ; 20 h 25, Normas Rex, film de M. Rix ; 22 h 15, Le monde du cinéma.</p> <p>● TSE, 20 h 10, Temps présent : Les convoyeurs de combustibles nucléaires ; 21 h 15, Séries : Dynamite ; 22 h 20, Voyages à Cythère, film de T. Angelopoulos.</p>	<p><b>7.35 à 19.30, redif.</b> des émissions de la veille : (7.35, Séries : Chips (et à 14.55) ; 8.20 Flamingo road (et à 12.05 et 15.45) ; 9.15, Inspecteur Derrick (et à 12.55 et 16.35) ; 10.20, Magazine : Mode, etc. (et à 14.00 et 17.40) ; 11.15, Jeu : C'est beau la vie ; 19.35 A fond la caisse (Tourner mécanique) (et à 23.30) ; 20.30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 0 h 25) ; 22.30 Grand Prix, magazine auto-moto (et à 2.25).</p> <p>● RTL, 20 h, Séries : Falcon Crest ; 21 h, Hill Street Blues ; 22 h 5, Saramé, film de B.-L. Kowalki.</p> <p>● TMC, 20 h, Séries : Le renard ; 21 h, Séries : Destination Rivière dorée (1<sup>re</sup> partie).</p> <p>● RTL, 20 h 5, Feuilleton : Jane Eyre ; 20 h 55, Grand écran : Last waltz, film de M. Scorsese.</p> <p>● RTL - TÉLÉ 2, 20 h, Football.</p> <p>● TSE, 20 h 10, Football : finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe ; 22 h, Les visiteurs du soir ; Yvette Z'Graggen 22 h 45, Palas Folk festival 1985 (Festival de Nyon).</p>	<p><b>LA</b> <b>5</b></p> <p><b>PÉRIPHÉRIE</b></p>







Les Tables de la Semaine

Le Gonfalon à Germigny-Pévêque

A 8 kilomètres de Meaux, dans un village de calme, en bord de Marne, quelques chambres confortables, un bar, une salle à manger du rustique le plus élégant, des déjeuners sur la terrasse aux beaux jours et une cuisine de ferme : Line Collobi. Cuisine à la fois familiale et recherchée, de la salade de crustacés à la moutarde « du chef » (poissons) ou aux suprêmes de canard à la crème d'ail. Menus et à la carte, compter 300 F.

Le Gonfalon, à Germigny-Pévêque, 2, rue de l'Église. Tél. : 64-33-16-05. Paris à 54 kilomètres par la nationale 3. Fermé lundi soir.

L'Echauguette à Lavaur-Giroussans

Une vieille demeure dans un petit village (Giroussans). La cuisine est aux bords de l'Agoût, une honnête rivière provinciale. Ici aussi la cuisine de Pierrette Canonica qui traite le foie gras régional, mitonne la daube et assortit le confit de poule à la ratatouille. 4 chambres, menus de 85 F à 220 F net et carte.

L'Echauguette, place de la Mairie, à Giroussans. Tél. : 63-57-63-65. Lavaur (81500) est à 10 kilomètres N.-O. par les D. 87 et D. 631.

Delmas à Montauban

Une boutique d'alimentation connue des Montalbanais gourmets et, au premier, une salle à manger où le régionalisme n'est pas considéré comme une tare par M<sup>me</sup> Delmas, du foie de ca-

nard au cassoulet, en passant par le poulet aux morilles. Vins régionaux à petits prix. Menu à 135 F net. Tél. : 200/250 F.

Delmas, 10, rue Michelet, 82000 Montauban. Tél. : 63-63-03-74. Fermé dimanche soir et lundi.

Le Jacquemart à Moulins

Bien sûr, à Moulins, il y a l'Hôtel de Paris. Mais nous aimons ce Jacquemart (devant celui, c'est-à-dire, de la ville), dont le patron-chef du restaurant de l'Hôtel de Paris. Trois menus (98 F, 145 F et 220 F net) et tous fromages et dessert, ce qui est bien. Et la carte, peu régionaliste il est vrai et un peu trop sud-ouest à la mode. Mais la salade d'escargots (43 F), la fraise de veau aux légumes (nouilles feuilletées (10 F), et la salade de légumes (15 F), sont agréables. Et dans le cadre le plus agréable possible. Même si personnellement j'aimerais le regretter plutôt que du...

Le Jacquemart, 10, place de l'Hôtel-de-Ville, 03000 Moulins. Tél. : 70-44-32-58. Fermé dimanche soir et lundi.

La Beaugravière à Mondragon

En bordure de la vallée 7 miles porte franchie, c'est le miracle d'une carte bien mitonnée en fonction des vins de la cave singulièrement riche en côtes-du-rhône. Ah ! ces asperges du Vaucluse ! Menu 70 F et 109 F et carte, compter 150/200 F.

La Beaugravière, à Mondragon (84430). Tél. : 90-30-13-40. Fermé dimanche soir. M. Guy Julien en cuisine. L. R.

Sur le gaz

Les petits plats dans les grands.

Le Salon du confort ménager ouvre ses portes le 30 avril. Des démonstrations de cuisine auront lieu chaque jour au stand de Gaz de France.

Je me souviens : dans sa cuisine, ma grand-mère fredonnait une scie de l'époque :

La peinture à l'huile C'est bien difficile Mais c'est plus Mieux Qu'à la peinture à l'eau...

Devant son fourneau, haut sur pattes et d'un vert bouteille attristant comme de l'époque, elle cût peut-être ajouté que la cuisine au gaz, c'était bien plus facile, et aussi bon que celle au charbon. Avec l'approbation de mon grand-père chargé, lui, de remonter de chaque matin, les seaux d'anthracite qui avaient succédé aux charges de bois. Je pense à ça chaque fois qu'un vieux chef me parle du temps des « pianos » de la cuisine au charbon, avec attendrissement et soulagement à la fois.

Donc, quelquefois d'amis - clients, vous pourrez préparer, par exemple, une épaule d'agneau farcie à un bayon au M. Du Fouquet's ! Le poulet

sauté au vinaigre un dessert du Mouton Blanc de la rue d'Autueil, puis le mai, l'omelette aux rillettes et l'œuf à la coque façon Christian Ignace (du Petit Bedon) ; le 4 mai les plats du Château la Jonchère ; le 5 mai le chef de la saint-pierre aux pointes d'asperges et un gratin de fruits rouges, le commenté par Pierre-Jean Vaillard et Martine Arisi, tandis que le lendemain, mardi 6, c'est le chef de l'Auberge des Templiers qui viendra de Nogent-sur-Vernisson préparer le caneton à la goutte de sang et une aux pommes solonote, l'œil blagueur du fantaisiste Jacques Meyran.

Le mercredi 7, c'est René Laspé qui nous langoustines rôties et frangipane, les deux aromatisées à pure-mait, tandis que les porteurs de kilt viendront signer leur dernier ouvrage : Harold Kay (Histoires) et Jacques Bodoin (Philibert). Le

8 mai, ce sera le tour du jeune chef du tout jeune Sallambier, le restaurant de l'Hôtel Balzac dans la rue du même nom (salade de raie épinards et ris de veau aux fèves fraîches). Le 11 mai, Francis Vandenhende proposera l'étuvé de merlan à l'ail d'épinards et des de lotte aux épices. Et bien entendu Denise Fabre (M<sup>me</sup> Vandenhende à la ville et belle hôtesse M<sup>me</sup> Manoir de Paris) sera là (moi aussi car, je vous l'avoue en confiance, j'aime beaucoup Denise Fabre !)

Le 10 mai, ce seront les Dames de l'ARC. Comme les Trois Mousquetaires étaient quatre, elles seront quatre, elles aussi, pour préparer quatre plats. Et Robert Sabatier viendra signer son dernier bouquin, parmi elles ! Enfin apothéose et parce que ce sera dimanche, Joël Girodot, de la Tonnelle Saintongaise (île de Jatte), viendra signer son livre du pays et en réaliser deux, dont une chaudière à pi-neau sublime !

LA REYNIERE.

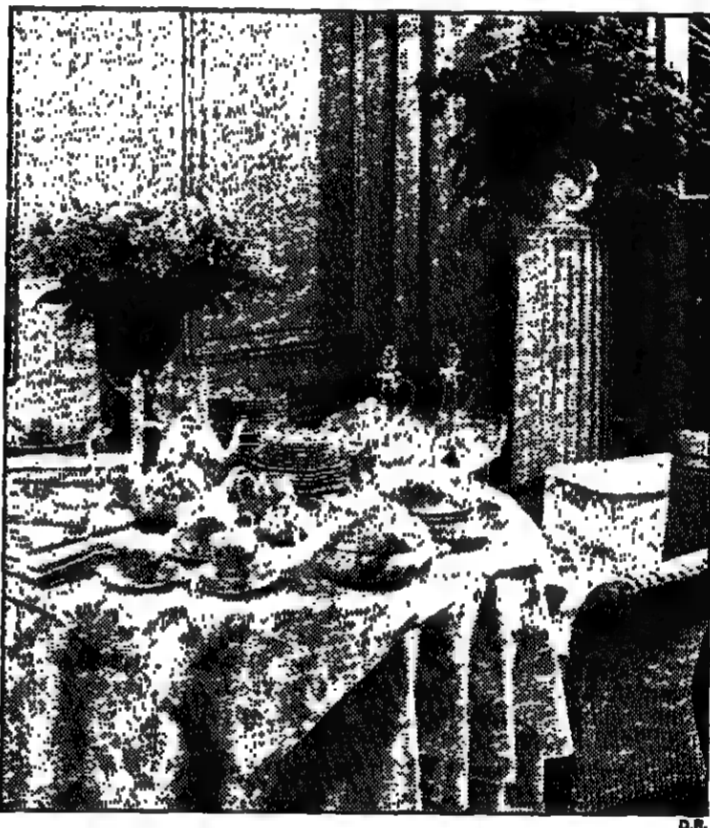
Miette

Mai est le mois des congés, des jours fériés, des ponts... L'hôtel Prince de (33, George-V, tél. : 47-23-55-11) organise des « week-ends de printemps », 3 mai, un dîner gastronomique pour le 1<sup>er</sup>, 8 mai, et Pentecôte : 17-18 mai. Fortains, jeuners compris (1200 F par personne).

MAISON

De verre, de porcelaine et d'argent

Sur la table.



La ligne « Victoria » de Genevieve Lethu.

Le service de table complet (aux nombreuses pièces inutilisées) est délaissé pour plusieurs jeux d'assiettes de divers décors. A coordonner à des verres et couverts, également adaptés à la pièce.

Dans sa boutique Au bain-marie, à côté de la place des Victoires, Aude Clément crée ses propres lignes pour la table, à partir de modèles anciens qu'elle adapte à la vie d'aujourd'hui. Inspirées de « barbotines » d'antan, ses assiettes ont des motifs en relief de verre dégradés ; à dessert, à poisson ou à asperges. Modernes, des assiettes à pans ont un décor tacheté d'or mat et brillant.

Au bain-marie possède une réserve de vingt mille verres anciens, de toutes tailles et de tous styles. Des carafes anciennes, transparentes ou colorées, valent entre 100 F et 200 F. Créations d'Aude Clément, des verres à pied aux bords, en bas, d'un fin fillet de couleur, 55 F. De Murano, des verres contemporains, réversibles ou à double pied en double cône. Les sets de table sont aussi des œuvres d'art : le fond de couleur et recouvert de bandes de tissu blanc, informelles (400 F) ou tout blancs, à jeux de plus fixés par des brochés.

Près de la place Victor-Hugo, Martine Cellierin vient de rénover sa petite boutique La vaisselle. Elle y présente de la faïence et de la porcelaine anglaises. Un service en faïence de ton cannelé a des

assiettes à bords dentelés (cinq tailles, de 30 F à 57 F), des plats ovales en ronde en un légumier cubique. En faïence à motif bleu foncé sur fond blanc ; des assiettes et des tasses à thé et à café. S'harmonisant à cette vaisselle au charme « rétro », il y a des nappes imprimées cachemire ou damassées gris, rose ou bleu ciel et des couverts à manches de bois variés.

Les verres, très peu chers, sont romantiques, en simili-gravure, ou à long pied noir ou bleu, 15 F. En verre également, une assiette de présentation bordée de dentelles d'amusants porte-couteaux où glisser un fleur.

Souleado a créé, à partir de sa table, dans la boutique près de la Muette, Brigitte Haymann a mis en lumière les harmonies de linge et de vaisselle. Les nappes sont en cachemire - provençal, cachemire, à semis et guirlandes - en plusieurs coloris. La plupart des Souleado existent en tissu plastifié, vendue au mètre (175 F en 125 cm) ou en nappes.

Les jeux de table en tissu, à galons imprimés et rapportés (75 F et 145 F), sont disposés à l'usage de la vaisselle pour faciliter les combinaisons de couleurs. Les assiettes octogonales en faïence craquelée blanc crème, en céladon, turquoise, jaune ou brique, 80 F la grande. Pour parfaire la décoration de la table,

des serviettes à visière à l'ancienne ont des manches à motifs sacrés, en bleu nuit, gris ou divers roses ; pêche, saumon ou fuchsia.

Genevieve Lethu lance, dans ses boutiques de Paris et de province, deux collections nouvelles de services à table. Très modernes, le service en porcelaine « Roscoff », le blanc de granit noir, gris et beige, s'accorde à des ustensiles en tôle émaillée noire et à une vaisselle plastifiée à motifs variés.

Romantique et fleurie, la ligne « Victoria » a pour chef de file un service en porcelaine à motifs festonnés, parsemé de grosses pastilles. Pratiques : tailles d'assiettes (81,60 F la grande), des plats, des services à thé et à café. Décor identique pour une grande serviette ronde, une serviette carrée, une serviette de poche de four. Un pratique table roulante, repliable (1294 F) à ses deux plateaux et à ses mêmes motifs.

JANY AUJAME.

Au bain-marie, 20, rue Hérold, 75001 Paris. Tél. : 42-60-94-55.

La vaisselle, 3, rue Mesnil, 75116 Paris. Tél. : 46-46-42.

Souleado, 85, rue Paul-Doumer, 75016 Paris. Tél. : 42-24-99-34. Genevieve Lethu, 95, rue de Rome à Paris. Point de vente sur demande au siège social à La Rochelle. (Tél. : 46-41-33-42). Un système de liste de mariage informatisé permet une interconnexion immédiate entre tous les magasins.

GASTRONOMIE

Rive gauche MONTPARNASSE Il Barone Italien Cuisine de qualité 5, rue Léopold-Robert 75014 PARIS

Brasserie LORRAINE Les Rendez-Vous De L'été grande terrasse fleurie de PARIS FRUITS DE MER TOUT L'ÉTÉ Place des Terres, 75008 Paris Téléphone : 42 27 80 04 Ouvert jusqu'à 2 heures du matin

Rive droite HUBERT 25, rue de Richelieu (1<sup>er</sup>) DÉJEUNER - DINER à la carte Menu d'été : 130 F net

Aux quatre coins de France

Vins et alcools CHAMPAGNE DUBOIS Vente directe A la propriété LES ALMANACHS VENTIL 51200 ÉPERNAY. Tél. : 33-3-24-11-77 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande. MERCUREY A.O.C. propriétés 12 hectares 1982 : 440 F TTC franco dont YARF SUR DEMANDE - Tél (85) 47-13-84 Louis Modrin, viticulteur, 71580 Mercuray.

Grand Hotel DEI CASTELLI SESTRI LEVANTE Riviera - Italie Tél. 0195/41044 - 41168 Merveilleuse position au centre de la fameuse péninsule de Sestri Levante, jouit d'un spectacle ravissant des deux golfes Tigullio et Marceglio. Entouré d'un immense parc (plus de 160000 m²) délimité vers la mer, garanti des promenades suggestives qui débordent et un séjour de tranquillité absolue. Deux piscines facilitent l'accès plage/piscine privée et le relie au village à port touristique.

après de grandes rénovations REOUVERTURE LE 3 MAI isolé dans un vaste parc de 6 hectares, au bord de mer entre Nice et Monaco VIE LUXUEUSE devant LE LARGE. 66 chambres climatisées Restaurants Terrasses - Bars. Piscine d'eau de mer. 2 tennis, futur club privé. LE GRAND-HOTEL DU CAD-FÉODAT 06200 ST-JEAN - Tél. (93) 01 0454 Télax 470184F

B P&F BOUCHARD PÈRE & FILS 250 ans de grands vins de « Chateau de Beausé » 92 hectares dans 71 hectares de premières crus et grands crus Cuvée de Beausé Villages Sauternes-Graves « Les Lévrières » Beausé Cuvée de la Mousser (seuls Propriétaires) Beausé Terroirs Beausé Maronniers Beausé Grives « Vignes de l'Église Jans » Volvay Frimont « Clos de la Rouquette » (seuls Propriétaires) Volvay Chanin Volvay Talleguier (seuls Propriétaires) Volvay Cornet « Ancienne Cuvée Cornet » Pommeur 1<sup>er</sup> cru Le Corron Chambolle-Musigny Chambolle Beausé Clos Saint-Lambert Meursault Genevrières Corton Charlemagne Chénas Montrachet Montrachet Documentation LHM sur demande à Maison Bouchard Père et Fils au Château B.P. 70 21202 Beausé Cedex Tél. 83.32.14.41 Vins Bouchard 1982/83 Distributeur exclusif de « La Romanée » et du Vin de Bourgogne « Aux Raisins » de la Société Civile du Château de Vaux-Romanée



# Propriétaires dans le sang

## Quand Guy de Rothschild revient à Longchamp.

**P**REMIERS dimanches de Longchamp. L'automne à l'hiver, le paysage hippique s'est modifié. D'abord, le pesage s'est « désarabisé ». A 15 dollars le baril, seuls les puits établis sur de solides bases restent en activité. Il leur arrive, alors, de connaître encore des heures de gloire. Ainsi, c'est un représentant du prince Kals el Saïd, *Arokar* (Par *Akarad* et *Arosa*, une jument des grandes heures de l'écurie Batthyany-von Thyszen), qui a remporté (de quatre longueurs, s'il vous plaît) le prix Greffulhe et qui est devenu le premier favori du Jockey-Club.

Ainsi exemple, une jument de Mahmoud Fustok, *Northern Premier*, a gagné, l'autre dimanche, le prix de la Grotte, et ne devrait pas être loin, dans quelques semaines, de la gagnante de la poule d'essai.

Mais, à côté de ces coups d'éclat, le pétrodollar s'est fait discret, voire absent, évincé par un propriétaire à plié bagage ou laissant, en achats de chevaux et en factures d'entraînement, une ardoise dépassant 10 millions de francs.

Cette première évolution a provoqué une autre intéressante. L'Agence française, organisatrice des ventes de Deauville (où elle a réalisé 10 millions de francs de travaux d'aménagement), a très vite compris que si les pétrodollars reprenaient l'avion, c'était la fin de son âge d'or. Elle a voulu assurer l'après-rembarquement. Comment ? Pas du côté des pur-sang, utopique d'espérer conquérir une autre clientèle étrangère aux dépens des concurrents anglais et américains. Alors, du côté des trotteurs...

Mais les plates-bandes étaient occupées par une organisation d'éleveurs normands, le GAET, et un courtier, Lionel Fontenay, créateur de la dynamique Trotting Promotion. Pétitement, donc triplement.

Les deux organisations « à trot » ont fait donner l'artillerie basse-normande. L'Agence française a ainsi amorcé un mouvement tournant par Lisieux, où elle savait pouvoir compter sur un point d'appui, en la personne du président de la société de courses locale.

Elle a lancé dans les grands élevages de trotteurs à venir, à Lisieux, prendre connaissance de son programme.

Programme en trois points :

1) Garantie, par le Crédit du Nord, du paiement des chevaux adjugés, même en cas de défaillance de l'acheteur ;

2) Promotion vers les marchés étrangers, notamment suédois,



Vendre un poulain trotteur, c'est bien ; se le faire payer, c'était souvent, jusqu'ici, une autre affaire.

hollandais et allemands (les trois grands points d'ancrage du trot, avec les Etats-Unis et l'Italie) ;

3) Utilisation pour les ventes de trotteurs des installations de Deauville, beaucoup plus euphorisantes que celles de Vincennes à l'égard d'acheteurs potentiels.

A l'annonce de ce triptyque, la Normandie trotteuse a été ébranlée jusqu'au tréfonds. La garantie de paiement, notamment, a été pour elle une révélation. Vendre un poulain trotteur, c'est bien ; se le faire payer, c'était jusqu'ici une autre affaire.

Il est encore trop tôt pour savoir si l'Agence française a gagné la guerre, mais elle a au moins gagné une bataille.

vente. C'est grâce à la prime à l'éleveur qu'un poulain se trois (oh ! guère plus...) atteint l'âge d'être vendu sans avoir besoin de hormones.

C'est éleveur, la prime est un correctif au mauvais sort. Un éleveur qui a mal vendu un de ses chevaux - peut-être simplement parce qu'il a plus de jour-là que les acheteurs sont venus à l'hôtel - se console, en considérant : « Je me rattraperai avec les primes, car je suis sûr que mon poulain est bon ». La prime est, par conséquent, une perspective de vente immédiate, le « moteur » de l'élevage.

Or certains dirigeants des courses, à la recherche d'économies, entendent les réaliser aux dépens de la prime, qu'ils voudraient diminuer, en moyenne, d'un quart à un tiers. Les dirigeants dont il s'agit : une émanation du PMU ; quelques éleveurs ayant capté une clientèle étrangère, et pour qui la prime est devenue une annexe ; certains des bureaucrates et technocrates défendant leurs avantages acquis.

Pour eux, pas question de chercher des économies du côté des bureaux ; on les prendra sur le dos des producteurs. C'est, appliqué au domaine des courses, le vice fondamental de notre économie : le détournement, au profit du secteur tertiaire, des moyens du financement du primaire. En l'occurrence, un mauvais coup.

La chance des éleveurs : leur dossier n'a pas été plaidé par un homme qui le connaît bien, l'ancien ministre Pierre Ribes, et il va être jugé

par un autre expert, M. Murray-Labarthe. Le nouveau ministre de l'Agriculture vient en effet de faire appel, pour être le « Monsieur courses », à son cabinet, à cet énarque, qui avait rempli la fonction dans les bureaux sociaux de septennat Giscard d'Estaing et avait été exilé, par le pouvoir socialiste, du *UMP* des oléagineux.

L'histoire de « Klimt »

Une retraite aussi, dans le nouveau paysage de la banque. Ainsi, Guy de Rothschild, ex-PDG de la banque.

Nous bavardons entre deux courses.

« C'est un retour d'après le socialisme ? »

Il nie : « Pas du tout. Rien à voir avec le virage politique. » Il explique : « Quand notre banque a été nationalisée, j'ai eu, un temps, découragé, j'ai voulu. L'Etat cet article dans le *Monde* au 17 février 1981. « Rothschild, c'était fini » - ce que je me considérais désormais comme un retraité forcé. Puis, l'instinct combatif a repris le dessus. J'ai pensé que la branche française de la famille ne pouvait pas rester sur un tel revers et disparaître ainsi du monde des affaires. »

« Je suis allé vivre aux Etats-Unis et y recréer un établissement ; j'ai incité mes fils à fonder une société financière, »

modeste, à Paris. Avec l'un de mes cousins d'Angleterre, l'affaire d'Amérique a pris un bon essor. Mes fils ont aussi été débrouillés à Paris. Ils sont en train d'y recréer une société « Rothschild frères », le nom des grands frères de la famille, voilà un siècle et demi. Vis-à-vis du monde des affaires, le Rothschild français a toujours été nouveau. De même que j'avais écrit « Rothschild, c'est fini », je peux dire « Rothschild, c'est reparti ». Alors, maintenant que le *UMP* a été relancé, je pense à faire un retour, mais un retour forcé.

« J'ai quitté l'Amérique, et je n'ai plus que quelques jours par an pour aller donner des conseils d'administration, et j'ai réintégré l'appartement de l'île Saint-Louis, que ma femme, d'ailleurs, continuait d'occuper presque en permanence. Je reviens beaucoup plus souvent à Longchamp. J'ai toujours un - et, bien entendu, je continue d'avoir - environ vingt-cinq poulainières à Meuray et trente à quarante chevaux à l'entraînement à Chantilly. Les différences, c'est qu'à Meuray, maintenant, nous prenons aussi des poulainières en pension et je n'ai plus d'entraîneur particulier. Il faut vivre avec son temps. »

L'un de ses élèves, Klimt (nom d'un peintre autrichien du début du siècle qui est l'une des vedettes de l'actuelle exposition sur Vienne au Centre Pompidou) vient de gagner le promoteur prix Juigné.

« Il y a une histoire. Sa mère, Katie May, que j'avais achetée en Angleterre, m'avait donné, après une belle pouliche grise, deux mâles mal emmanchés de par-tout. Je l'ai revendue. Puis, elle a eu chez moi deux nouveaux propriétaires, un joli poulain. J'ai revendu ce poulain. J'ai revendu, après, la pouliche grise du début, qui, entre-temps, avait eu un excellent fils, s'est révélé excellent. C'était *Grise Mine*. Du coup, sa mère, Katie May, est revenue au pinacle. L'été passé, son dernier poulain, par Carleton, s'est vendu, en Angleterre, 400 000 livres sterling... »

« Les chevaux aussi, comme chez leurs propriétaires, il y a des hauts et des bas... »

LOUIS DÉNIEL.

## VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

**Campagne**  
LA LOUVÈSC (Ardèche) Alt. 1050 m.  
Hôtel LE MONARQUE  
Tél. 73-72-33-34  
Pension : 100-120 F net, chauffage.

**Côte d'Azur**  
06800 MENTON  
HOTEL MODERNE \*\*\*NN  
Prix mer. Sans pension. Tél. 93-87-38-82.

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER  
HOTEL KER-MARIA  
Tourisme familial. P. 100-120 F net avec quatre excursions, animation quotidienne. Vin compris.

JULIET-AOÛT : pension complète à 160 F net, animation, une excursion par semaine et un quart de vin compris. Doc. sur demande à l'hôtel (préciser la période choisie).

### Mer

#### Les Anglo-Normandes

**ILE DE JERSEY**  
Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette adorable petite île (20 km sur 10 km, 76 000 habitants).

Les petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fleurie. Dans la capitale, Saint-Hélier, un Londres en miniature, le shopping est roi. Les distractions sont innombrables, les amusements, les pubs sont pittoresques et les petites pensions voisines avec les palaces de très grande classe.

Les Jersiais, cette année, vont concourir pour avoir le plus beau jardin, le plus beau parc, les villages, les écoles, les rues, les hôtels, les pubs... les mieux fleuris. Quel décor ! Et, toujours, le dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière. Jersey vous attend : l'île fleurie se demande qu'à être admirée et accueillie. Pour documentation en couleur, rendez-vous : MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département F 6 19, boulevard Malesherbes, 75008 PARIS Tél. 47-42-93-68

### Montagne

74170 SAINT-GERVAIS (Mont-Blanc, Haute-Savoie)  
HOTEL HOME SAVOYARD \*\*\*NN  
Rue Berthel. 50-72-21-44 et 66-24-55-88.  
Air pur et vivifiant, repos. FORFAIT 14 JOURS PROMOTION à 1800 F net jusqu'au 1<sup>er</sup> mai.

FORFAIT 14 JOURS 2000 F net à partir du 8 mai 1986 (y compris juillet-août). Avec forfait, pour toutes les périodes, quatre excursions, animation quotidienne et vin. Doc. sur demande à l'hôtel (préciser la période choisie).

### Provençe

30430 BARIAC  
L'été à partir du 4<sup>th</sup> par le TGV  
HOTELS DU PARC  
ET DU CENTRE  
Tél. 43-43-43-43

Entièrement rénovés. Transfert AÏNON-BARIAC gratuit. FORFAIT PRINTEMPS-AUTOMNE 14 jours de 1900 à 2000 F net, pension complète, cinq excursions gratuites, animation quotidienne.

En JUILLET-AOÛT : pension complète de 140 à 150 F net avec une excursion par semaine, animation quotidienne, vin compris.

FORFAIT SUPER PROMOTION AUTOMNE 13 jours à 2000 F net à partir du 9 octobre 1986 avec transport en autocar PARIS-BARIAC aller/retour. Doc. P. BERTRAND, BP 2, 30430 BARIAC. Préciser la période choisie.

### Allemagne

FRANKFURT  
Le petit hôtel de prestige situé à Frankfurt  
Hôtel de ville  
Tél. 43-43-43-43

### Italie

VENISE  
HOTEL LA FENICE  
ET DES ARTISTES  
(près du Théâtre la Fenice)  
5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modérés. Tél. 41-23-33-33 VENISE. Tél. 41-11-30 VENISE I. Directeur : Dario Apollonio.

### Suisse

LEYSIN (Alpes vaudoises)  
HOTEL SYLVANA \*\*\*  
Hôtel familial, situation panoramique. Son restaurant « Le Refuge » avec ses spécialités. Pens. compl. des 65 FS, y compris tennis, mini-golf, patinoire. Fam. L. BONELLI T. 19-41/25/341136 CH-1854 LEYSIN

LAC MAJEUR - LOCARNO  
GRAND HOTEL  
COMPLÈTEMENT RENOVÉ.  
Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI. Téléphone : 1941/93/33-02-82. Tél. 46-143.

### TOURISME

RANDONNÉES POUR TOUS  
« VIVRE À PIED » CET ÉTÉ  
En Loire, en Suisse, en Côte d'Azur... ACCUEIL À LA FERME, DAINAT, 19, av. Saint-Lazare, 34 MONTPELLIER. Tél. 67-72-16-19.

### Éleveurs contre bureaucrates

Autre querelle : celle dite « des primes à l'éleveur ».

A un cheval de course est attachée une forme de droit d'auteur. Son *breeding* - c'est-à-dire le propriétaire de la mère - au moment de la naissance - constitue de percevoir, durant l'année où il a vendu, 10 % à 25 % de ses gains en courses (selon le niveau de celle-ci).

Avantage exorbitant ? Mais en réalité qu'en apparence. D'abord, dans son principe, la prime constitue une garantie pour l'acheteur. Elle lui donne l'assurance que l'éleveur a essayé de produire un poulain apte à gagner et non pas seulement un animal jetant de la poudre aux yeux des clients potentiels le jour de la

### RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

**COSTA BRAVA**  
Santa-Cristina-d'Aro (Espagne)  
A louer août 15000 F, sur golf 18 trous. Villa neuve 3 ch., s. de ba. Tél. 63-37-02-03.

A louer VILLA POUX MER.  
5 pces et confort + terrasse conv., sur 1 ha de terrain à M. MONTPELLIER. JUIN, JUILLET, AOÛT, SEPTEMB. Tél. 43-43-43-43

Grand Hôtel des Alpes  
1000 - 84022 GULLANOWA LIDO - Abruzzo/Italie - Face à la mer - Mer et plage propres - Tranquille - Très confortable - Prix convenables - Plage privée - 2 terrasses - Grande piscine - Climatisation - Equipement sportif - Parking privé - Panoramas, sorties et animations pour les enfants - Tél. 168008/87341 - Telex 600601.

### SUISSE LA BONNE ADRESSE

LAUSANNE 100 lits et confort, tranquillité, etc. à 200 m de la gare et du centre des affaires. CHÈRES avec radio, TV, ligne téléph. direct. Service 24 h sur 24. Bar et salles de conf. de 10 à 80 places. 48, av. de la Gare - Tél. 1941/21/20-67-71 - Telex 29944 R. HÄBERLI, PROPRIÉTAIRE

ZERMAT 1 620 m sans circulation au pied du Cervin  
Climat méridional et alpin • riche en possibilités de distraction en été • Snow Beach : le plus grand domaine skiable des Alpes en été : forfait spécial  
Office du Tourisme, CH-3920 ZERMAT  
Tél. : 19-41-28-67 10-31 (dès 1/6/1986 : 66-11-81) ttx 472130

### TIBET LES PREMIERS TREKKINGS

Ilhasa - Kathmandou - Mont Kailash - Kham - gorges du Tsangpo  
A partir de 15 500 F  
TERRES 16, rue St-Victor  
D'AVENTURE 75008 PARIS  
Tél. : 43-29-94-90

### Tapis Rouge

vous invite à découvrir LA SCANDINAVIE à bord du prestigieux «NOSTALGIQUE ISTANBUL ORIENT-EXPRESS»

1 VOYAGES EXCEPTIONNELS  
- du 30 Juin au 06 Juillet 86  
- du 05 Juillet au 11 Juillet 86  
au départ de COPENHAGUE (DANEMARK) jusqu'à NARVIK (NORVEGE)  
«AU PAYS DU SOLEIL DE MINUIT»  
Prix par personne : 16.980 F

Renseignements et inscriptions TAPIS ROUGE INTERNATIONAL 6, rue Quatre-Boucard, 75008 Paris Tél. : 47.23.65.94

### SICILE : 2800\*

TURQUIE : 3570\*  
FRANCE : 1820\*  
GRECE : 4300\*  
\*A partir de

Allez @!  
CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES ou 45.22.20.20

### 5<sup>ème</sup> Salon des Antiquaires

Manceaux, Royal, Place Royale du Vendredi 25 avril au 4 mai 86  
Nourriture le dimanche (sur réservation)

TOULON CAP BRUN superbe 2 pces neuve  
40 m<sup>2</sup> - 100 m<sup>2</sup> - 100 m<sup>2</sup> - 100 m<sup>2</sup>  
Prix : 400 000 F  
Tél. : 94-41-42-18.

### Skiez Grand!

MORILLON

Station thermale près de Parme renommée pour ses eaux très riches en iode. Excellents résultats dans le traitement de rhumatisme, arthrose, affections du nez, de la gorge et des bronches, affections gynécologiques, surdité minogène. 170 très bons hôtels et pensions, les plus modernes installations de cure, vastes parcs, sports, manifestations culturelles, divertissements, excursions. Renseignements et documentation: TERMIE S.p.A. - 143039 Salsomaggiore - Tél. 183952/78201 - Telex 530639

« Je suis allé vivre aux Etats-Unis et y recréer un établissement ; j'ai incité mes fils à fonder une société financière, »

### Soleil à louer ou à louer

« A l'été, j'ai revendu... »

« Je suis allé vivre aux Etats-Unis... »

« Je suis allé vivre aux Etats-Unis... »

« Je suis allé vivre aux Etats-Unis... »

« Je suis allé vivre aux Etats-Unis... »

« Je suis allé vivre aux Etats-Unis... »







# Le Monde SPORTS

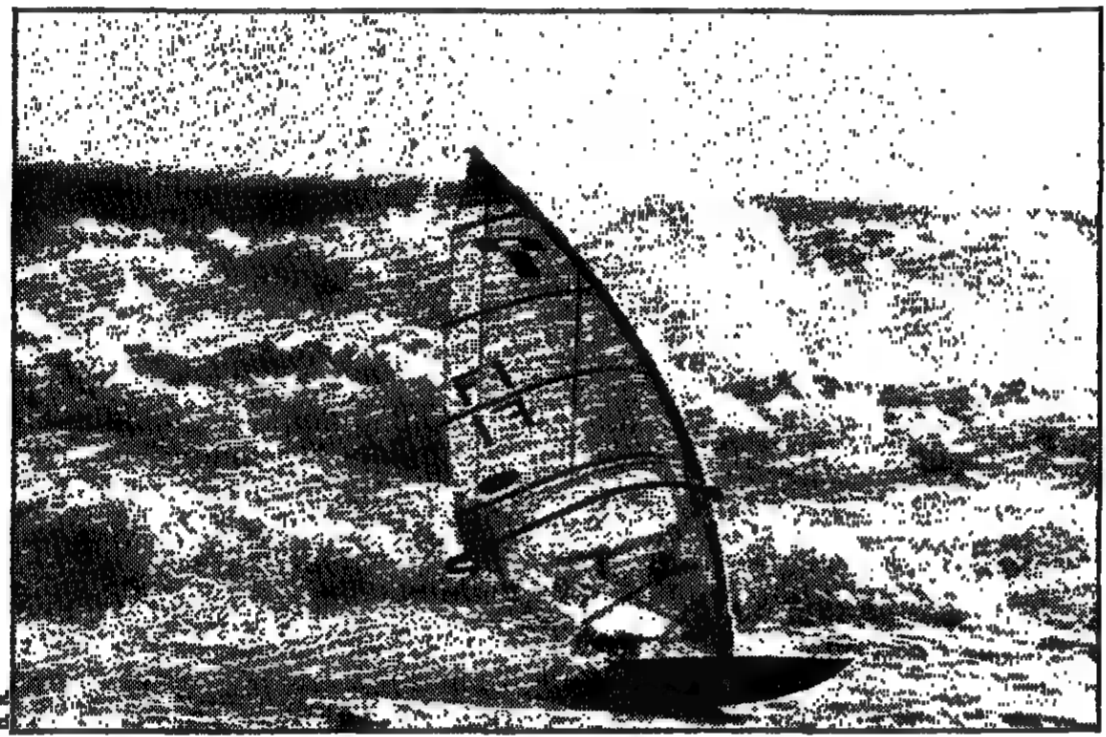
## Un nouveau souffle pour le funboard

LES trois dernières éditions de la Coupe du monde organisée par la Torche ont été perturbées par le manque de vent, responsables, coureurs et organisateurs de retrouver, à partir du 13 avril, dans le Finistère, une attention toute particulière pour l'évolution des conditions météorologiques. L'arrivée du beau temps sur la pointe de la Bretagne serait catastrophique pour une épreuve qui a été victime des temps calmes à des périodes de l'année pourtant réputées pour leurs tempêtes.

Les statistiques n'ont jamais rien pu contre les éléments. Sur la trentaine de jours durant lesquels les épreuves ont déjà été blâmes auparavant sur un site pour être balayé par les dépressions, il n'y a pas eu plus de cinq journées adaptées à la pratique de leur sport. Les concurrents qui avaient dû alors affronter des vents de plusieurs mètres par seconde sur des planches de 3 à 6 kilos, ont gardé un vif souvenir. Mais, pour ces rares moments de sensations fortes, trop de temps a dû être consacré à attendre que l'aiguille des anémomètres atteigne le seuil fatidique des 15 nœuds, c'est-à-dire un bon vent à force 4 capable de propulser les planches à la vitesse de 20 à 30 nœuds.

La deuxième épreuve de la quatrième Coupe du monde de funboard doit rassembler les quatre-vingts meilleurs coureurs mondiaux, du 26 avril au 4 mai, à la Torche, dans le Finistère, où sont attendus quelque cent mille spectateurs. La première épreuve, qui a eu lieu au Japon, du 4 au

13 avril, a vu la victoire des champions du monde au titre : l'indétrônable Américain Robby Naish et la jeune Française Nathalie Le Lièvre. Après la Torche, trois autres épreuves de la Coupe du monde doivent avoir lieu aux Etats-Unis, en Allemagne et aux Pays-Bas.



Raphaël Salles, de l'équipe Tige, le meilleur Français dans la Coupe du monde dominée par les Américains Robby Naish, Ken Winner et Alex Aguerre. Raphaël Salles participe sur cette photo à une épreuve de regatta disputée à Omazaki, au Japon, la première étape du circuit mondial de funboard.

vent pour dépasser les quatre-vingts meilleurs spécialistes mondiaux - soixante-quatre hommes et seize femmes - dans la compétition, la tactique, la puissance et même le sens artistique - dans l'épreuve de vagues - sont aussi sollicités au maximum.

Mais, après la panne de vent qui a affecté la Torche en dernier lieu, il est devenu évident pour les organisateurs locaux (1), le sponsor de l'épreuve (Peter Snyvesant Travels) et les marques qui sollicitent les concurrents qu'il fallait

d'autoriser le départ de deux épreuves sur trois à partir de 11 nœuds, un petit vent de force 4, beaucoup plus fréquent. Seul, le slalom, qui emprunte un parcours très court entre le rivage et une moulinette, a des vagues, continue à être couru par 15 nœuds de vent minimum, pour des raisons de matériel.

La plupart des coureurs utilisent six flotteurs différents (deux pour chaque épreuve). La modification du règlement oblige à prévoir des voiles nouvelles encore plus grandes (jusqu'à 8 m<sup>2</sup> pour les régates). Par contre, des slaloms courts par petit temps auraient imposé un flotteur et des voiles supplémentaires. Cela aurait trop aggravé les frais de transport de leur équipement. Les dépenses pour le transport du matériel à travers le monde sont déjà excessivement importantes, explique Patrick Compeau, le responsable de l'équipe Tige. Entre les caprices du temps et les contraintes financières, il a fallu trouver un juste équilibre. Toutefois, la règle des 11 nœuds n'a pas été acceptée de gaieté de cœur par les coureurs professionnels.

Ils ont presque tous signé une pétition pour dénoncer un règlement qui, selon eux, risque de diminuer l'intérêt de la compétition : « Le vent est la condition même du spectacle », assure-t-il. Raphaël Salles, troisième de la Coupe du monde 1985, et dont le gabarit et le succès en planche open ont pourtant des atouts dans le petit temps.

CHRISTOPHE DE CHENAY.  
(1) Depuis sa création, l'épreuve de la Torche est organisée par Dynaplancha, une association de Quimper, depuis deux ans, le comité de l'association française de voile.

### Règlement dans le vent

Dans ces conditions, les courses, disputées en régates sur des parcours assez proches des triangles olympiques, ou en slaloms par poules de huit sont très spectaculaires : les flotteurs déjaugent presque entièrement, et les vagues peuvent provoquer des sauts de plusieurs mètres de haut. On estimait jusqu'à présent qu'il fallait au moins ces conditions de

vent pour dépasser les quatre-vingts meilleurs spécialistes mondiaux - soixante-quatre hommes et seize femmes - dans la compétition, la tactique, la puissance et même le sens artistique - dans l'épreuve de vagues - sont aussi sollicités au maximum.

Mais, après la panne de vent qui a affecté la Torche en dernier lieu, il est devenu évident pour les organisateurs locaux (1), le sponsor de l'épreuve (Peter Snyvesant Travels) et les marques qui sollicitent les concurrents qu'il fallait

### CIBLES

#### CYCLISME

##### L'Europe en selle

Créé en 1981 dans le but de préparer les jeunes coureurs aux grandes épreuves par étapes, en particulier au Tour de France, le Tour de l'avenir change de nom et de dimension. Cette compétition amateur, puis open, qui révéla Gimondi, Zoetermeit, Pascal Simon, le Colombien Flores, l'Américain Greg LeMond et bien d'autres, devient le Tour de la CEE. Selon M. Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, qui a suivi le Paris-Roubaix, la course dirigée du Tour de l'avenir doit favoriser le rapprochement des liens entre les peuples du Marché commun. « Jusqu'ici, a-t-il déclaré, l'Europe était loin de ses citoyens, et nous souhaitons ainsi contribuer à leur rapprochement ».

La bicyclette au service de la CEE : voilà un élément nouveau qui participe d'une idée déjà ancienne. Tristan Bernard n'écrivait-il pas - en 1939 : « Je me suis toujours efforcé de servir la cause du sport et notamment du cyclisme, qui réduit les distances, parce qu'elle se confond avec la cause de la paix » ?

Pour commémorer l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun, le Tour de la CEE partira à Porto le 10 septembre et traversera la péninsule ibérique avant d'atteindre la Mer du Nord. L'arrivée étant jugée le 10 septembre à Turin. L'itinéraire ne sera dévoilé qu'au 15 juin, mais on peut supposer que le parcours franchira certains cols des Pyrénées ou des Cévennes qui s'inscrivent logiquement dans un tracé méridional.

L'an prochain, l'occasion du trentième anniversaire du traité de Rome, le Tour de l'avenir... de la CEE visitera les six pays fondateurs : la France, la République fédérale d'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas, la Luxembourg et l'Italie.

J. A.

#### KORFBAL

##### Femmes intouchables

Né au début du siècle aux Pays-Bas, où il est très populaire, le korfbal a été introduit en France en 1971. C'est le seul sport obligatoirement mixte au monde. En trente minutes, deux équipes, composées chacune obligatoirement de quatre joueuses et de quatre joueuses s'affrontent sur un terrain rectangulaire (80 m x 30 m en extérieur, 40 m x 20 m en salle) divisé en deux zones. De chaque côté, un poteau supportant un panier d'acier (1 mètre au sol). Tous les deux buts, obtenus en lançant le ballon (de football n° 5) dans le panier adverse, les équipes changent de zone. Il est interdit de toucher la balle du pied et de la jambe, de la frapper du poing, de marcher avec, de jouer individuellement, de dribbler, de toucher un adversaire, de « marquer » un adversaire de l'autre sexe. Les quatre joueuses d'une équipe sont directement opposées à leurs adversaires féminines.

La stricte égalité entre les sexes, la non-violence réglementaire, l'exclusion de toute forme d'individualisme... favorisent une ambiance agréable. Alors qu'il y a moins de quatre cents licenciées en France, la Loire en compte soixante à elle seule (trois clubs à Saint-Etienne et cinq internationaux), dont Philippe Messager, l'apôtre du korfbal en Rhône-Alpes. Celui-ci, en multipliant stages et animations dans les écoles, a impulsé la création de trois clubs dans l'Arèche et posé de solides jalons à Vienne et en Haute-Savoie. Pour l'heure, les fédèles attendent la finale du championnat national : elle aura lieu ce samedi 26 avril, à 20 h 30, au gymnase Hasenfrantz de Pantin et opposera Bourges, tenant du titre, à Orléans.

D. M.

## Haro sur le Loto

« Le mouvement sportif ne comprendrait pas que les sportifs soient bernés avec le Loto, comme le furent en leur temps les vieux avec la vignette auto. » En dépit de cette prise de position énergique du Comité national olympique (CNOSF), l'arrêté limitant à 20 millions de francs le montant des ressources du Loto sportif effectif en 1988 et le développement du sport (FNDS) a été publié le 22 avril. Le prélèvement de 30 % des enjeux aurait permis d'atteindre au moins 800 millions de francs.

Comment une mesure de rigueur préparée par l'administration des finances n'a-t-elle été appliquée par le nouveau gouvernement Chirac, en dépit des promesses de la campagne électorale ?

Les textes affectant les ressources du Loto sportif étaient suffisamment ambiguës pour autoriser une telle solution. Mais la démarche prête pour le moins à la critique. La gauche ne peut pas se plaindre. Après avoir travaillé avec force l'adoption de 20 millions de francs en 1986 à l'Assemblée nationale, la présence française dans la compétition internationale, peut-on dire qu'elle a été plus qu'un simple ajustement budgétaire pour une politique tournée en priorité vers les intérêts du monde de la finance ? a demandé M. Laurent Cathala, député maire de Créteil, délégué national au sport du Parti socialiste.

La Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), proche du Parti communiste, a vu un « détournement de crédits », comme la Fédération de l'éducation nationale (FEN). L'ancien ministre de la jeunesse et des sports, M. Alain Calmat, député PS du Cher, qui avait permis la création du Loto sportif, en a été,

lui, « irrité et stupéfié ». « Le formidable essor pris par ce jeu, a-t-il dit, permettait d'espérer une recette de plus de 800 millions de francs en 1988 pour le FNDS. Un effort considérable pris par l'ancien gouvernement en faveur du mouvement sportif se trouve donc réduit à moitié par M. Bergelin. »

Après une intervention séduisante le 25 mars devant les dirigeants sportifs, lors de l'Assemblée générale du Comité national olympique, le nouveau secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports a singulièrement perdu de sa crédibilité dans cette opération, même s'il a fait savoir qu'il avait mis sa démission en balance.

### Deux urgences

Reste, au-delà des polémiques politiques, une nouvelle constatacion pour le mouvement sportif : flâté dans les discours électoraux, le « parti des stades », pourtant fort de douze millions de pratiquants, ne pèse guère dans les grandes décisions. Les pouvoirs publics estiment-ils qu'un secteur représentant plus de 20 % du PIB et capable de dégager des milliards de francs pour payer ses vedettes a moins besoin d'assistance qu'il ne le prétend ? La comparaison entre le sport réservé au sport et la culture est particulièrement révélatrice.

Alors que leur part respective dans les dépenses de l'Etat était analogue en 1981, les crédits de la culture ont dépassé 1 % du budget en 1986 tandis que ceux du sport représentaient moins de 0,25 %. Toutefois, la droite au pouvoir n'a pas remis fondamentalement en cause les dépenses culturelles que la droite dans l'opposition avait dénoncées avec autant d'acharnement qu'elle déplorait la médiocrité des crédits sportifs.

Comment pallier une telle situation qui, demeurant, ris-

que de remettre en question les deux « urgences » définies par M. Bergelin, à savoir le soutien des candidatures de Paris et de la Seine pour l'organisation des Jeux olympiques de 1992 et la préparation des Jeux de Séoul ? Une démarche de type syndical à laquelle le président du CNOSF, M. Nelson Paillou, a fait allusion en évoquant une « grève des sports le dimanche » plutôt peu réaliste.

Une action fondée sur le calcul économique pourrait être plus opérationnelle en permettant à terme au mouvement sportif de se dégager de la tutelle de l'Etat. Les données du problème sont simples : en affectant moins d'un milliard de francs au mouvement sportif, l'Etat reste maître d'un jeu où le travail des bénévoles est évalué à quinze fois plus que la consommation de produits supérieurs.

Comment trouver un milliard pour le Loto sportif ? Les solutions offertes par les fondations paraissent les plus intéressantes, car elles permettraient en même temps de clarifier les opérations de sponsoring. Envisagées à long terme par M. Bergelin, elles peuvent devenir d'actualité, si elles accompagnent la privatisation sous-jacente.

Mais l'unité du mouvement sportif risquerait alors d'être mise à rude épreuve. Chaque fédération pourrait avoir en effet la tentation de donner la priorité à ses intérêts particuliers. Tentation qui a déjà transpiré dans les réactions du président de la Fédération de football, M. Jean Fourrier-Fayard, au plafonnement des ressources du Loto. « Solidaire mouvement sportif », il a néanmoins estimé que le football « n'a pas eu à ce jour le pouvoir de prétendre » - « qu'en fonction du nombre de licenciés il aura été récompensé ».

ALAIN GIROUDDO.

### LES HEURES DU STADE

#### Athlétisme

Marathon de Karl-Marx-Stadt (RDA). Dimanche 27 avril.

Paris-Olympie. Course à pied. 200 km en relais de 20 km. Départ samedi 26 avril, à 13 heures, sous le tour Eiffel.

#### Automobilisme

Championnat du monde Formule 1. Grand Prix de Saint-Marin à Imola (Italie). Samedi 27 avril (TF 1, « Sports »), à partir de 14 h 30, en direct.

Rallye de l'Atlas. Du 27 avril au 11 mai.

Championnat de France de production. Circuit de Montlhéry. Samedi 26 et dimanche 27 avril.

#### Basket-ball

Championnat de France. Phase finale. Quatrième tour retour. Samedi 26 avril.

#### Cyclisme

Amstel Gold Race. La classique hollandaise. Samedi 26 avril (A 2, « Les jeux du stade », à partir de 14 h 50, en direct).

#### Escrime

Challenge Jeanty. Fleuret féminin. Samedi 26 et dimanche 27 avril, à Paris.

#### Football

Championnat de France de deuxième division. Finale retour : Saint-Etienne-Racing. Samedi 26 avril, à 20 heures, à Geoffroy-Guichard.

Coupe de France. Finale entre Bordeaux et Marseille. Mercredi 30 avril, à 20 heures, au Parc des Princes (A 2, en direct). Coupe des Coupes. Finale entre Atletico de Madrid et Dynamo de Kiev. Vendredi 2 mai, à 20 heures, au stade Gerland à Lyon (TF 1, en direct).

#### Motocyclisme

Championnat du monde de trial. Grand Prix de France à Mazaugue (Pyrénées-Orientales). Dimanche 27 avril, à partir de 8 heures (TF 1 à 16 h 15, arrivée en direct).

Championnat du monde de motocross (800 cm<sup>3</sup>). Grand Prix des Pays-Bas à Markelo. Dimanches 27 et 28 avril.

#### Motonautisme

Les Vingt-Quatre heures de Rouen. Du mercredi 20 avril à 17 heures au jeudi 19 mai.

#### Patinage

Paris sur roulettes. Un parcours de 14 km pour vingt mille concurrents. Départ dimanche 27 avril, à 11 h 15, avenue Hoche et retour au même endroit.

#### Rugby

Championnat de France. Quarts de finale. Samedi 26 avril : Toulouse-Biarritz à Agen et Toulon-Perpignan à Valence (A 2, « Les jeux du stade », à partir de 14 h 50, en direct).

Dimanche 27 avril : Agen-Béziers à Toulouse et Biarritz-Narbonne à Nîmes.

#### Sports équestres

Sauts d'obstacles. CSIO de Rome. Du 27 avril au 4 mai. Première sortie officielle de l'écurie de France.

CSO de Paris-ETP. Les 25, 26, 27 avril, sur le terrain de l'Etrier, au bois de Boulogne.

#### Squash

Championnats d'Europe par équipes. Du jeudi 19 au 4 mai, à Aix-en-Provence.

#### Tennis

Tournoi de Monte-Carlo. Jusqu'au dimanche 27 avril (FR 3, dimanche à 12 h 30, la finale en direct).

#### Voile

Championnat du monde de funboard. Du 27 avril au 4 mai à La Torche.

MUSIQUE  
SAINT-DIXIEME

## Toute une vie

« Toute une vie » est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui a vécu une vie extraordinaire. C'est un film qui est très intéressant et qui est très bien joué. Les acteurs sont très bons et le scénario est très solide. C'est un film qui est à voir absolument.

« Toute une vie » est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui a vécu une vie extraordinaire. C'est un film qui est très intéressant et qui est très bien joué. Les acteurs sont très bons et le scénario est très solide. C'est un film qui est à voir absolument.

« Toute une vie » est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui a vécu une vie extraordinaire. C'est un film qui est très intéressant et qui est très bien joué. Les acteurs sont très bons et le scénario est très solide. C'est un film qui est à voir absolument.

« Toute une vie » est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui a vécu une vie extraordinaire. C'est un film qui est très intéressant et qui est très bien joué. Les acteurs sont très bons et le scénario est très solide. C'est un film qui est à voir absolument.

« Toute une vie » est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui a vécu une vie extraordinaire. C'est un film qui est très intéressant et qui est très bien joué. Les acteurs sont très bons et le scénario est très solide. C'est un film qui est à voir absolument.

« Toute une vie » est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui a vécu une vie extraordinaire. C'est un film qui est très intéressant et qui est très bien joué. Les acteurs sont très bons et le scénario est très solide. C'est un film qui est à voir absolument.

« Toute une vie » est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui a vécu une vie extraordinaire. C'est un film qui est très intéressant et qui est très bien joué. Les acteurs sont très bons et le scénario est très solide. C'est un film qui est à voir absolument.

« Toute une vie » est un film qui raconte l'histoire d'un homme qui a vécu une vie extraordinaire. C'est un film qui est très intéressant et qui est très bien joué. Les acteurs sont très bons et le scénario est très solide. C'est un film qui est à voir absolument.



# culture

## MUSIQUE

### LE SOIXANTE-DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE YEHUDI MENUHIN

## Toute une vie



Curieuse, cette tolérance aux imperfections techniques des vieilles cires. Après deux ou trois secondes d'adaptation, l'oreille cesse de transcrire la conscience des bruits de surface, cloques, basses de niveau, changements d'atmosphère de studio, pour ne retenir que le sens musical. Ainsi, et c'est incroyable, les sept microsillons, repiquages de 78 tours, que publie Pathé Marconi pour le soixante-dixième anniversaire de Yehudi Menuhin (\*) traquent, malgré le temps (entre quarante-sept et cinquante-sept années !), un portrait extrêmement précis et coloré du violoniste à sa grande époque.

« L'être même du génie », disait de lui le chef d'orchestre suisse Ernest Ansermet, en 1932. Un ange, en quelque sorte, bel adolescent blond et calme, pratiquant d'instinct en musique l'effacement japonais de la sainteté. Menuhin qualifie plus simplement ces années d'avant-guerre de « période virginale » et en attribue l'achèvement à son premier mariage, au printemps 1938. On n'a jamais mieux dit ce que le génie est, de moins, d'inconséquent, de la nature se venge : Menuhin n'est pas le seul interprète trop aimé des dieux - virtuosité naturelle, infaillible, précité, virtuosité humaine - qu'une brutale alerte somatique allait rappeler à l'ordre et contraindre à tout repenser de zéro avec l'aide du yoga (d'autres préfèrent le magnétisme ou la psychanalyse).

Pour l'heure, il est hors d'attente, hors normes, hors temps. Pas trace, L'écoulement de Menuhin rappelle aussi qu'une carrière exemplaire de

son jeu, des « stylisations » et « rubatos » d'Huberman, aigus pailletés, rosoulés d'Heifetz). Il joue aussi propre, aussi juste que l'Ostrakh des années 60 - sans la gravité soviétique, - son archet est aussi léger que celui du Perlman d'aujourd'hui - sans la sonorité jamais acide, - il est le violoniste rêvé qui son maître, Georges Enesco, n'a pas su devenir l'élève de technique et par choix intellectuel de la composition. Formidable béquille que cette délégation.

Un coffret de quatre disques : Concerto pour violon de Schumann (direction John Barbirolli); Sonate pour violon et piano op. 121 de Schumann (avec Heifetz); Concerto K. 576 de Mozart (joué avec Heifetz); Septième sonate de Beethoven, Rondo brillant de Schubert, Cinq études hongroises de Liszt (arrangement Joachim); Sonate « le Trille de l'âne » de Tartini, Quatre caprices de Paganini, Deux danses espagnoles de Rimsky-Korsakov, etc. EMI-Pathé Marconi 2908201.

Trois albums - « Références » : Sonate de Lalo, Troisième sonate d'Enesco (avec Heifetz); EMI-Pathé Marconi 2908211. Symphonie espagnole de Lalo, Poème de Chausson, Habanera, Tzigane de Ravel (orchestre symphonique de Paris, direction Georges Enesco); EMI-Pathé Marconi 2908431. Concerto d'Elgar (London Symphony Orchestra, direction Sir Edward Elgar); EMI-Pathé Marconi 2902891.

### « LA CENERENTOLA », de Rossini

## Une histoire assez trouble

Heureux Rossini qui pouvait faire la fine bouche devant le carnaval de 1817! Plus heureux encore, le compositeur capable de traduire sur le papier, en vingt-quatre jours, tout l'effort saillant de rebaisser les saillantes de l'instrumentation comme de l'écriture vocale... C'était, il est vrai, son vingtième opéra, mais, à quelques réminiscences près, tout y est original de ton et d'inspiration. On mettra à part les enchaînements harmoniques des conclusions, dont le caractère immuable apparaît tout Berlioz qu'il s'interdit toute sa vie d'utiliser cette cadence pour clore le moindre de ses partitions.

### Alchimie des ténors

An Théâtre de la Ville, l'étonnante prestation de Luciano Pavarotti - le plus connu et le meilleur ensemble de ténors anglais, qui a servi de modèle pour la création de l'Ensemble Intercontemporain, attire l'attention sur l'invention musicale de Rossini. Les mélismes mélodiques n'ont rien de plus facile, idéalement, car tel un timbre de musique de chambre, accompli par la virtuosité de l'orchestre de Giuseppe Rossini, avec de savants dosages de sonnerie et un usage constant de phrase, peut rendre justice à cette alchimie des ténors, point de départ de la révolution berliozienne.

En comparaison de la fosse, le plateau prête davantage le flanc à la critique. On saluera la virtuosité toujours musicale de Julia Hamari (Cendrillon) et de Claudio Deshayes (Don Magnifico), mais les autres rôles jettent un peu d'ombre sur John Alec (Don Ramiro). Écrit pour Alfredo, le ténor, assez élevée pour une basse, exige une grande maîtrise de l'aigu; Rode-

rik Kennedy y montre des limites qu'on ne sent pas par ailleurs.

On n'ose pas penser que les méchantes sœurs chantent crement pour montrer leur vilénie mais on peut se demander s'il n'y a pas quelque intention dans le façon dont Dandini, le valet déguisé en prince (William Shimell), « savonne » grossièrement les traits.

Ces réserves sur l'insuffisance de certaines voix disparaissent dans les morceaux d'ensemble (les deux finales, le quintette et le sextuor), où la mise en place est réglée - ce n'est sans doute pas un hasard - à la même minute que l'ensemble de la scène en scène de Klaus Michael Grüber. Passé quelques incertitudes dans la première scène, la direction d'acteurs se met en effet à une précision qui n'a d'égal que sa justesse dramatique. Cette réécriture apparente, avec le souci de respecter le rythme imposé par la musique en dehors des récitatifs, parvient à conférer à la scène une profondeur et un relief qui se révèlent les pouvoirs cachés de la partition.

Si l'on parle de l'opéra philosophique comme on le fait aujourd'hui à propos de l'opéra, rien, en entendant la symbolisme sous-jacent d'une telle œuvre, n'est au fond. Certes, la beauté et la droiture de l'emporter sur la haine et la vanité, mais ce n'est pas pour rien que Cendrillon semble aussi dépassée par l'éclat de sa mise en scène que par le lyrisme final; jouet d'une méchanceté injurieuse puis d'une bonté sans motif, elle est ce que les autres font d'elle. C'est la son destin à son drame, tel que Grüber le fait jouer à Julia Hamari, un drame tout intérieur, paradoxal, paradoxal par l'opposition raffinée du destin et des éclairages.

GERARD CONDÉ.

\* TNP-Châtelet. Représentation le 25 et le 29 avril à 20 h 30, le 27 avril à 14 h 30.

### BOULEZ ET L'ORCHESTRE DE PARIS

## Le temps des alliances

Pierre Boulez s'allie à l'Orchestre de Paris, lui qui, il y a vingt ans, avait de sarcasme son fondateur, Marcel Landowski. Mais il a de l'amitié pour Daniel Barenboim, patron de la formation parisienne, et tous deux se sont, le 3 octobre 1985, partagé une première fois l'affiche, montant tour à tour sa pupitre pour diriger non seulement des œuvres de Boulez pour grand orchestre, mais le Concerto de chambre de Berg : dans la corbeille du mariage il y a en effet l'ensemble intercontemporain.

Cette saison, l'ouverture a en des effets plus modestes : deux concerts successifs consacrés à deux œuvres lyriques du début du siècle. L'heure espagnole de Ravel même très correctement chantée, même dirigée par Boulez avec la précision qu'exige une exécution de concert, avec ses quatre-vingts ans de bons et loyaux services. Mais le Rossini, la première scène, la direction d'acteurs se met en effet à une précision qui n'a d'égal que sa justesse dramatique. Cette réécriture apparente, avec le souci de respecter le rythme imposé par la musique en dehors des récitatifs, parvient à conférer à la scène une profondeur et un relief qui se révèlent les pouvoirs cachés de la partition.

Si l'on parle de l'opéra philosophique comme on le fait aujourd'hui à propos de l'opéra, rien, en entendant la symbolisme sous-jacent d'une telle œuvre, n'est au fond. Certes, la beauté et la droiture de l'emporter sur la haine et la vanité, mais ce n'est pas pour rien que Cendrillon semble aussi dépassée par l'éclat de sa mise en scène que par le lyrisme final; jouet d'une méchanceté injurieuse puis d'une bonté sans motif, elle est ce que les autres font d'elle. C'est la son destin à son drame, tel que Grüber le fait jouer à Julia Hamari, un drame tout intérieur, paradoxal, paradoxal par l'opposition raffinée du destin et des éclairages.

ANNE REY.

## CINÉMA

### A MARLY-LE-ROI

## Bulletin de santé du film français d'animation

Le Festival du cinéma d'animation de Marly-le-Roi a rassemblé une bonne cinquantaine de films, mit environ 80 de la production annuelle française, selon les organisateurs, l'AFCA - Association française du cinéma d'animation. Et sans discrimination aucune.

Bon enfant, décontracté, ce Festival est à l'image des créateurs qu'il rassemble : jeunes dessinateurs ou vieux routiers du genre - ou y a vu passer Paul Grimaud et Robert Lapoussie, - artisans, passionnés, patients (un an de travail pour dix minutes de film, c'est la moyenne...) et souvent solitaires. La diffusion du film d'animation relève du parcours du combattant, même si certaines chaînes de télévision - A 2 et Canal Plus en tête - sont aujourd'hui plus accueillantes.

Manque de moyens ou d'intérêt pour les nouvelles images par ordinateur, ces artisans préfèrent les techniques traditionnelles (dessins, découpages animés, marionnettes) ou les vues réelles retravaillées - ainsi Pierre Temporal qui a filmé pendant deux ans des escargots pour huit minutes de film. La pâte à modeler reste à la mode.

Le jury a décerné son grand prix à *Rien d'autre que le temps*, de Bruce Krebs et Mireille Boccard. Bruce Krebs a trente-cinq ans, vit à La Rochelle. Architecte de formation, c'est un créateur prolifique, touche-à-tout, qui maîtrise aussi bien le pastel, les silhouettes découpées, la prise de vues réelle ou l'animation d'une toile peinte, tentative qui n'est pas sans rappeler les premiers des années 30. *Rien d'autre que le temps*, film en noir et blanc, évoque,

avec une impressionnante économie de moyens, et en quatre minutes, l'univers des prisons. Benoît Razy (Reims) présente le premier œuvre, avec *Personnages vivants*, œuvre gracieuse pour thèmes durs et découpages animés. *La campagne est si belle*, de Raoul Gauthier (prix spécial du jury), traite avec délicatesse et une belle touche picturale du handicap. *Bleu marine, Rouge pompon*, de Jacques Roussel, le créateur des *Sinococks*, répond avec humour à une demande de l'Établissement cinématographique des armées (prix du film d'information). Le jury a aussi devant les personnages « vautés dans la culture » destinés par Bretecher, pour *Habiter la*, de Vivian Müsses (prix du film commandité). *Reynolds*, de Pierre Clément, et *Univers du cuir*, de Fiches, sont arrivés ex æquo pour le prix du film publicitaire. A Marly, on a fait comme les « grands » à Cannes, en décernant deux prix d'interprétation féminine et masculine : à la poupée rebelle de *Margaret*, d'Agès Paris-Marie, et un héros de la *Quête du vieux clown*, de Jacques-Rémy Girard.

Après Marly-le-Roi, c'est le Centre d'action culturelle de Sceaux qui, samedi et dimanche, à l'issue de « 15 jours très animés », réunit le monde du film d'animation pour, notamment, un hommage à Paul Grimaud et une rétrospective des films primés au Festival d'Annecy. ODILE QUROT.

\* 15 jours très animés, au CAC, les 26 et 27 avril, 49, avenue Georges Clemenceau, 92330 Sceaux. Tél. : (1) 46-60-05-64.

## GHETTO

de Joshua Sobol  
Mise en scène de Daniel Bernin  
Coproduction Comédie de Saint-Etienne / Centre Dramatique de Rodez  
sera présenté  
à RODEZ le 16 au 29 avril 1986 (26.85.60.00)  
à CHATELAIN le 9 au 30 mai 1986 (48.99.94.50)  
à SAINT-ETIENNE le 5 au 20 juin 1986 (77.32.79.26)

## VARIÉTÉS

### Haris Alexiou au Théâtre de la Ville

Haris Alexiou est la chanteuse grecque la plus connue en France. Découverte il y a dix ans avec les chansons rapportées autrefois d'Aïné Ménéure, elle a su jeter des ponts entre la tradition et le chant moderne, entre le rebetiko, chant de pernice et d'impression, et la ballade contemporaine inspirée par un jeune auteur-compositeur comme Christos Nicolopoulos.

Au Théâtre de la Ville, où elle apparaît pour la première fois, accompagnée par un orchestre de dix musiciens, Alexiou propose donc d'entrer en contact avec l'âme grecque, à travers quelques-uns de ses plus grands auteurs et compositeurs : Tetasinis, bien sûr, Mikis Theodorakis, Hadjidakis, Lotos, Markopoulos, Spantox, Panayota un peu court sans doute mais porté par une voix superbe, limpide, qui a enthousiasmé les Grecs du monde entier : récemment à Melbourne, elle a donné trois concerts dans un auditorium occupé par ses compatriotes.

Théâtre de la Ville jusqu'au 26 avril, à 20 h 30.

**CHAILOT** THEATRE NATIONAL  
**LECTRE**  
Sophocle - ANTOINE VITEZ  
Grand Théâtre 4727 8115  
Du 7<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> juin à 20h30  
Dimanche à 15h - Relâche dimanche soir et lundi

**CHAILOT** THEATRE NATIONAL  
ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR  
LA TÊTE NOIRE  
MARIVAUX - LESAGE - DANIEL SOULIER  
Théâtre Gémier  
Du 9 avril au 10 mai à 20h30 4727 8115  
Les 17, 22, 24, 29 avril et 6 mai à 14h  
Dimanche à 15h - Relâche dimanche soir et lundi

25 dernières avant le départ en tournée  
THÉÂTRE DU SOLEIL  
L'HISTOIRE TERRIBLE  
MAIS INACHEVÉE  
DE NORODOM SIHANOUK  
ROI DU CAMBODGE  
DE HÉLÈNE CIXOUS  
Les portes seront fermées dès le début du spectacle  
CARTOUCHERIE 43.74.24.08  
En alternance 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> partie  
18 h 30

**CRETEL**  
Marché des Arts  
LA COMEDIE DE CAEN présente du 11 au 30 avril  
**AMPHITRYON**  
de Molière  
mise en scène M. Dubois  
grande salle  
du 19 avril au 7 mai  
**NEIGE ET SABLES**  
de D. Besnehard  
mise en scène C. Yersin  
petite salle  
48.99.94.50

**PLUTIN**  
ODEON  
18 h 30  
22 AVRIL - 18 MAI  
Jean-Jacques VAROUJEAN  
LES BAIGNEUSES DE CALIFORNIE  
mise en scène ROLAND MINOD  
decor OSANNE  
avec ROBERT ET CHEVREY, NADINE SERVAN, SONIA VOLLEREAUX

**CABARET**  
DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
NOUVELLE REVUE  
Flash  
RÉSERVATION 43.59.09.99  
AGENCES ET HOTELS  
78 CHAMPS-ÉLYSÉES  
DINER SPECTACLE  
CHAMPAGNE CLAUDETTE WALKER  
ÉCARTON YVES VALENTE  
MONTAGNARDIENNE EUGÈNE THOUILLI  
LES PRICES DE DOMINIQUE







# RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

## A VOIR

### Tueurs à huis clos

Chaque mois, depuis... vingt et un mois, on entre en « Série noire », le plaisir extrême de voir comment on se débrouille avec qu'une histoire (mouvementée avec des sang, des morts dans les westerns. Les « Série noire », qui font presque chaque fois à l'automne depuis deux ans, sont des séries de style, vécues comme telle par les cinéastes qui s'y essaient. Pierre Grimblat, qui a lancé la série, s'enorgueillit d'y avoir fait travailler les meilleurs de la production : « Série noire » est signé Godard !, Cahier, c'est lui.

21, c'est un chef. Quand le bouillonnant POG d'Hanser Productions, la société (filiale de la CLT) qui produit « La dernière séance », les « Série noire », les « Meusapant... » a inauguré la série, il s'était

promis que... atteignant... numéro fétiche, il s'y serait attaché. Pierre Grimblat n'est pas qu'un producteur, remueur d'idées, détenteur de talents, il est cinéaste. Slogan avec Serge Gainsbourg et Jane Birkin en 1968, Emmenest moi au Ritx en 1977. Une dernière fois Catherine en 1982.

La nuit du fongeur est un chef d'œuvre au polar. Et l'essentiel, ici, c'est le climat. La violence est remplacée par la tension. On ne voit pas les meurtres, on les entend. Atmosphère de huis clos permanent : chambres d'hôpital péniencière, maison en construction où les fenêtres sont des nappes de plastique qui battent au vent; chambre où s'est enfermée depuis trois ans Nina; la librairie aux deux mille poèmes l'une vraie paraît, pas un

décor, la bergère-cave où se trouve le trésor.

Grimblat s'intéresse à tous les personnages qui traversent l'histoire. Kent, un truand à la présence très physique; Marina, la secrétaire aux boucles lourdes; Nina, cravate de l'inspecteur par un chagrin qui a vieilli à la haine; les deux moches (mais qui font référence aux grands anarchistes); la petite acrobate. Grimblat d'année et met du zèle dans un film qu'il a voulu « hystérique » (le trésor, la quête, la recherche du Graal). Un policier tout en jeu de miroirs, en cône d'œil, en référence. L'humour met une distance délicate à cette « explosion d'énergie ».

CATHERINE HUMBLLOT.  
\* « Série noire » : La Nuit du fongeur, samedi 26 avril, TF 1, 20 h 25.

### Vendredi 25 avril

#### PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 20 h 30 Variétés : Carnaval. Émission de J. Sébastien. M. Marsac. Serge Lema, Pierre Besson, Bernard Haller, Catherine Lora.
- 21 h 45 Multitfoot.
- 23 h 30 Journal.
- 23 h 50 Télévision sans frontières. Spécial Maroc.

#### DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- h 35 Apogées. Magazine littéraire de R. Pivot. Sur le thème « Elle et lui », sont traités : Elizabeth Badinter (Un et l'autre), Guy Duprey (Le Nez de Masson), Guy Dupré (Les Massanes), Irène Pannocchia (De la guerre conjugale), Anthony Summers (Les Vies secrètes de Marilyn Monroe).
- 21 h 35 Apogées. Magazine littéraire de R. Pivot. Sur le thème « Elle et lui », sont traités : Elizabeth Badinter (Un et l'autre), Guy Duprey (Le Nez de Masson), Guy Dupré (Les Massanes), Irène Pannocchia (De la guerre conjugale), Anthony Summers (Les Vies secrètes de Marilyn Monroe).
- 22 h 30 Journal.
- 23 h 30 Journal.

#### TROISIÈME CHAÎNE : TF 3

- 20 h 38 Série « Histoire singulière ». Réal. A. Colson, scénario J. Lasky Jr et Pat Silver. Trois récits, né de l'imagination des auteurs anglo-saxons les plus réputés du genre filmé : Trappes, mystère des forces obscures, sorcellerie, cauchemars.

des ingrédients habituels ne manque à ces intrigues. La première de ces « histoires singulières » - Le meurtre, diffusé ce soir - n'est malheureusement pas la meilleure.

- 21 h 40 Vendredi à l'ouest. Film de R. Nelson. 0 h 30 Histoire d'entre-temps, film de R. Nelson. 1 h 30, Paris, Paris, film de W. Wenders. 4 h 25, Les Trappes, scénario de J. Lasky Jr, film de A. Colson. 5 h 50, Goodbye, my love, film de J. Lasky Jr.
- 22 h 40 Bleu outre-mer : les Indes de l'océan. Reportage de Gérard César. Ils sont arrivés de l'Inde au milieu du dix-neuvième siècle pour remplacer les Noirs après l'abolition de l'esclavage. Une communauté vivante qui a conservé presque intactes quelques-unes de ses traditions et cérémonies.
- 23 h 30 Prélude à la nuit.

#### FR 3 PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

- 17 h 15 La parol... de Lorraine; 17 h 30, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, Anna; 18 h 55, Croque-mitaine; 19 h 5, Aloué PAC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, L'homme au légal noir.

#### CANAL PLUS

- 21 h, l'Homme de Berlin, film de C. Reed; 23 h 50, Embassy, film de R. Nelson; 0 h 30, Histoire d'entre-temps, film de R. Nelson; 1 h 30, Paris, Paris, film de W. Wenders; 4 h 25, Les Trappes, scénario de J. Lasky Jr, film de A. Colson; 5 h 50, Goodbye, my love, film de J. Lasky Jr.

#### LA « 5 »

- 20 h 30 Cherchez la Termini.
- 22 h 25 Grand Prix (et à 2 h 25). Magazine auto-moto.

#### TV 6

- 14 h 45, 6 Tonic (et à 20 h); 17 h, Synthèse; 19 h, NRJ II (et à 23 h).

#### FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Le grand débat : la politique de la terre, avec A. Ponsard, G. Klejman, J. Verge, M. Wisnarka.
- 21 h 30 Black and blue : la mémoire d'Al Lévit.
- 22 h 30 Nuits magiques : la nuit et le moment; histoires de famille.
- 0 h 10 De jour ou le dimanche.

#### FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert (donné le 11 octobre 1983 à Sarrebruck) : Romeo et Juliette, opéra de Tchaïkovski; Concerto n° 1, de Prokofiev; La Rapelle sur un thème de Paganini, de Rachmaninov; Sérénade et Airline, de Roussel, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. J. Fourest, sol. M. Pichon, piano.
- 22 h 30 Les secrets de l'homme-éléphant.

Les programmes du samedi 26 et du dimanche 27 avril trouvent dans « le Monde Loisirs »

## VOTRE SECURITE EST-ELLE EN SECURITE ?

Ce soir, regardez le film FICHET à la télévision et, si vous posez des questions... Consultez les 350 Points Forts FICHET. Coffres FICHET, alarmes FICHET, serrures FICHET... FICHET a réponse à tout.

**VERT 05.009.009** (ce numéro est valable pour toute la France)

**fichel** Votre sécurité est en sécurité

<p><b>MONTREUIL BOULEVARD</b> 25, av. Édouard Belin, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SOCIÉTÉ GOMEAU</b> 50, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS SCHMITZ</b> 18, av. de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS ESCOFFIER</b> 5210 ISSY-LES-MOULINEAUX.</p> <p><b>SERRURERIE DU NORD</b> 50, place Jules-Ferry, 93120 MONTREUIL.</p> <p><b>SERRURERIE 3000</b> 41, rue de Clémenceau, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS MAILLON</b> 7000 RUEIL-MALMAISON.</p> <p><b>SERRURERIE DES 4-ROUTES</b> 149, avenue Edouard-Berthoin, 93700 DRANCY.</p> <p><b>SECURITE</b> 116, rue de Paris, 93300 AUBERVILLIERS.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS J. GAMBART</b> 11, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>CHATEAU DE CHAVILLE</b> 11, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS ROBERT</b> 1, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS COBBELI</b> 7, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>93350 VILLETRE-SUB-MARNE</b> ÉTABLISSEMENTS COULET 28, avenue Vergeret, 93100 SAINT-MAUR.</p> <p><b>SECURITE</b> 11, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SERRURERIE DE L'ÉTOILE</b> 7, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>LE RENFORT DE BOULOGNE</b> 43, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>AUTIN Y SECURITE</b> 34, av. de la République, 93600 AULNAY-SOUS-BOIS.</p> <p><b>SECURITE</b> 107, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>AGENCE SECURITE</b> 15, rue Charles-Schmidt, 93400 SAINT-OUEN.</p>	<p><b>SERRURERIE MONDÉS</b> 270, rue de Paris, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>R.M.D.</b> 132, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS GONZALEZ</b> 6, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>FERRE PROTECTOR</b> 26, avenue de la République, 93400 VILLETRE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS ESCOFFIER</b> 7, avenue de Paris, 93400 VILLETRE.</p> <p><b>SECURITE</b> 68, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS ESCOFFIER</b> 10, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SERRURERIE COULON</b> 44, avenue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS ESCOFFIER</b> 14, avenue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SECURITE</b> 57, av. P.V. Courbet, 93400 VILLETRE-SUB-MARNE.</p> <p><b>SOCIÉTÉ A.P.E.</b> 2, bd Louis-Bou, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SECURITE</b> 11, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>ÉTABLISSEMENTS LAMBERT</b> 12, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SECURITE</b> 35, av. de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SECURITE</b> 57, av. P.V. Courbet, 93400 VILLETRE-SUB-MARNE.</p> <p><b>SECURITE</b> 11, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SECURITE</b> 7, bd Louis-Bou, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SECURITE</b> 28, av. de la République, 93100 BOULOGNE.</p> <p><b>SECURITE</b> 15, rue de la République, 93100 BOULOGNE.</p>
--	--

## TRANSPORTS PARIS-LONDRES POUR 595 F

### Air France annonce une baisse de ses tarifs « vacances » en Europe

C'est ostensiblement qu'Air France annonce, pour l'été 1986, des baisses importantes de ses tarifs européens destinés aux touristes. M. Marcoux Long, son président, a pris la peine de détailler lui-même ces réductions qui portent sur des tarifs « vacances » déjà réduits de 50 % à 65 % par rapport aux pleins tarifs de la classe économique.

A partir du 1<sup>er</sup> juillet, le billet aller-retour le moins cher entre Paris et Stockholm coûtera 1 795 F (au lieu de 2 245 F); entre Paris et Oslo, 1 660 F (au lieu de 2 075 F); entre Paris et Copenhague, 1 300 F (au lieu de 1 630 F).

Ces baisses de tarifs sont assorties de conditions draconiennes pour éviter que la clientèle d'affaires ne les utilise. Elles ne seront pratiquées que sur certains vols désignés, et, en principe, elles ne permettront pas de monter dans les avions d'Air France aux jours et aux heures de pointe. La réservation et le paiement du billet doivent intervenir au moins quatre jours avant la date de départ, qui est définitive. Enfin, dans tous les cas, le passager doit rester pendant la nuit du samedi dans la ville de destination. Air France décidera à la fin de l'été si elle maintient ou non ces réductions pendant le reste de l'année.

La compagnie nationale estime qu'elle dispose aujourd'hui d'une flotte d'appareils qui lui permet d'adapter au mieux ses capacités à la demande des passagers et donc de mieux profiter de ceux-ci. Le coût de remplissage de ses avions en vacances des touristes. En fait, elle s'efforce d'attirer une clientèle touristique qui n'a pas connu en Europe le développement de la compagnie. Enfin, Air France allume quelques bougies en publiant des tarifs réduits qui s'adressent aux consommateurs de consommation pour réclamer la dérégulation du trafic aérien européen par le gouvernement britannique. Mais le gouvernement britannique ne se prononce pas encore.

## PARIS EN VISITES

### SAMEDI 26 AVRIL

- « L'Opéra », 14 h 45, haut des marches gauche; « un célèbre centre d'architecture », 15 h 15, angle rues de Bercy et d'Arènes (A.T.C.).
- « Le Musée de la Ville de Paris », 14 h 30, côté du kiosque à musique, jardin du temple, rue de Bercy (Les Amis de la Ville de Paris, prononcez l'adresse par l'automatique Ecologie 39).
- « Les jardins de la capitale », 10 h 15, 2, rue Royale, carte d'identité, inscriptions: 42-60-71-62, après 18 h 30 45-48-26-17 ou 14 h 45 (carte d'identité) (A. Farnaud).
- « L'Hôtel Potoczek », 12 heures.
- « La rue de Satigny », 19 heures.
- « Le Musée de la Ville de Paris », 14 h 30, côté du kiosque à musique, jardin du temple, rue de Bercy (Les Amis de la Ville de Paris, prononcez l'adresse par l'automatique Ecologie 39).
- « Rites et dieux en Égypte pharaonique », 10 h 30, Louvre, porte Desnos et « Un village russe au cœur de Paris », 15 heures, 91, rue de Crimée (Arus).
- « Le Père-Lachaise écologique », 10 h 30, entrée principale et « Histoire, architecture et frêne de la Cité internationale universitaire de Paris », 14 h 45, métro Cité universitaire (V. de Langlade).
- « L'Opéra de Paris », 14 heures, hall.
- « De Rembrandt à Vermeer », 10 h 30 (G. Casart).
- « L'Opéra, centre de la vie mondaine de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », 14 h 30, devant entrée (M. Ragnouss).
- « Vieux Paris », jardins ignorés, 14 heures (Approche de l'art).
- « De la rue du Dragon aux Hôtels de la rue Malaquais », 14 h 30 (piétonnerie et insolite).
- « Sur les pas des peintres de Barbizon entre l'Institut néoclassique et la forêt de Fontainebleau. S'inscrire au 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

### DIMANCHE 27 AVRIL

- « Le musée et les galeries supérieures de Saint-Germain-des-Près », 14 h 45, Saint-Germain. Lampes de poche (M. Benasson).
- « La Chapelle des Compagnons », 11 heures, 13, rue Cambon (J. Hanlier).
- « Le Sénat », 11 heures, 23, rue de Tournon (M. Polver).
- « L'Assemblée française et l'Assemblée nationale », 13 heures, 23, quai Conti (M. Ch. Lannier).

## CONFÉRENCES

- Foyer des lycéennes, 10, rue de la Doune, 75016 Paris, 19 heures : « Le vieillissement : modification des styles de vie et évolution de la personnalité », par M<sup>me</sup> le professeur Clapier-Vallois.
- Palais de la découverte, 15 heures : « La vie du spermatozoïde », (P. Georges David).
- 16, rue de la Sorbonne, 15 heures (avec la société Atlas), M. Jacques d'Arès (directeur d'Atlas) sur le thème : « Les sources occultes de la double révolution » (ditte française).
- Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 11 heures : « Les Colébes : hiérarchie et rituels », 14 heures : « La peinture gothique internationale et style courtois », 16 heures : « Architecture, jardins et paysage religieux », 20 h 30 « Byzance et l'Italie ».
- 61, rue Madame, de 9 h 30 à 17 heures : « Quel est le sujet de l'alliance dans la Bible, dans l'histoire, aujourd'hui » (Inscriptions confrontations, 45-58-04-44).

## WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS  
Samedi 26 avril  
Nouveau Dronet, 14 heures : dentelles, bibelots, tapis et vins.

## ILE-DE-FRANCE

Dimanche 27 avril  
Compiègne, 14 heures : objets d'art, tableaux, mobilier; Fontainebleau, 14 h 30 : automobiles de collection; L'Isle-Adam, 15 heures : objets d'art; Meaux, 14 heures : objets d'art; Rambouillet, 14 h 30 : Sciences, marines; Verrières-le-Buisson, 14 h 15 : Extrême-Orient, argenterie, meubles, objets d'art; Versailles-Chevaux-Légers, 14 heures : orfèvrerie, bijoux.

## PROVINCE

Samedi 26 avril  
Amiens, 14 heures : mobilier, tableaux, bibelots; Bergerac, 14 heures : objets d'art, mobilier; Bobbe, 14 heures : mobilier, bibelots; La Rochelle, 14 heures : livres; Lyon-Tonkin, 14 h 30 : Extrême-Orient; Marseille-Prado, 14 heures : bibelots lumineux; 14 heures : objets d'art; 14 h 30 : mobilier, tableaux anciens; Palders, 14 heures : objets d'art, orfèvrerie, coupes, meubles; Roanne, 14 h 30 : cartes postales; 15 h 30 : objets d'art; Saint-Brieuc, 14 heures : livres; Vitry, 10 heures et 14 heures : mobiliers, objets d'art.

## DIMANCHE 27 AVRIL

Arles, 14 heures à Extrême-Orient; Avignon, 14 heures : argenterie, bijoux, bibelots, mobilier; Bourg-en-Bresse, 15 heures : haute époque; Cahais, 14 h 30 : tableaux; Compiègne, 14 heures : objets d'art; Dijon, 14 heures : bibelots, bijoux, mobilier, tableaux; La Roche, 10 h 30 : fournares; 14 heures : tableaux, bijoux, objets d'art; Le Havre, 14 h 30, objets d'art, mobilier; Limoges, 14 heures, argenterie, bijoux, tableaux, mobilier; Reims, 14 heures : mobilier, objets d'art, arts nouveaux; 14 heures : déco, tableaux; Saint-Brieuc, 14 heures : livres; Saint-Denis, 14 heures : tableaux, objets d'art, mobilier; Saint-Etienne, 14 h 30 : atelier de René Belgrand; Tourcoing, 14 h 30 : tableaux, objets d'art, argenterie, mobilier; Troyes, 14 heures : curiosités, jouets, art populaire; Vitry-le-François, 14 heures : tableaux, objets d'art.

## FOIRES ET SALONS

(dimanche seulement), Angers, Brest (72); Bordeaux, Quimper, Combourg, (95); La Courneuve (dimanche seulement); Limoges, Montpeller, Nancy, Orbis-l'Abbaye (51) (dimanche seulement); Paris, Villegu Saint-Paul, Pierrefontaine (87) (dimanche seulement); Rouen, Saint-Germain-en-Laye, Samois-sur-Seine (dimanche seulement); Vaux-le-Vicomte (95) (dimanche seulement); Verrières-le-Buisson (Bourse aux collectionneurs).

## BREF

### MARCHE

LA QUATRIÈME MARCHÉ DE LA BÈVRE. — Elle partira le dimanche 27 avril à 0 heures de l'espérance de Notre-Dame de Paris. Les participants de cette marche de nuit de 50 kilomètres découvriront à l'aube la vallée de la Bièvre et ses sites protégés avant l'arrivée prévue à Buc, aux sources de la Bièvre. Les randonneurs diurnes et nocturnes pourront participer à la deuxième marche-promenade qui partira, le 28 avril à 8 heures du matin de la mairie de Verrières-le-Buisson, à 20 kilomètres.

### ZAC

UN POUVEUR POUR SAINT-BLAISE. — Les habitants de la ZAC Saint-Blaise dans le vingtième arrondissement de Paris, qui réclament un parc de verdure et de détente, organiseront samedi 26 avril la Fête du poumon pour Saint-Blaise. Cette fête sera l'occasion d'exposer le problème de cette ZAC construite dans l'ancien village de Charonne où habitent 18 000 personnes, si le programme prévu est achevé.

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs » page 14

NATIONAL LOTO N° 17 TIRAGE DU MERCREDI 23 AVRIL

12 14 17 25 32 46 30

NUMERO COMPLÉMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 26 AVRIL

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 30 AVRIL 1986 ET LE SAMEDI 11 MAI 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 100 F)
6 BONS N°	20 475 010,00 F
5 BONS N° + complémentaire	84 52 775,00 F
5 BONS N°	3 236 4 305,00 F
4 BONS N°	139 378 95,00 F
3 BONS N°	2 315 450 8,00 F







DÉBAT SUR LA RÉFORME DES PROGRAMMES DE TÉLÉVISION Producteurs et créateurs

Le débat sur la réforme des programmes de télévision...

Sous le contrôle de Matignon... Le projet de réforme...

Esquisse du futur paysage audiovisuel... Les missions de la Haute Autorité...

Garantir l'indépendance du service public... C'est à partir de ce principe qu'il faut...

UN NOUVEAU MENSUEL « Bazar » : manière nouvelle pour anciennes valeurs

Championnat de France de Mots Croisés du Nouvel Observateur

COMMUNICATION

DE L'AUDIOVISUEL

Plaidoyer pour la Haute Autorité

par MARC PAILLET (\*)

La Haute Autorité a été créée pour garantir l'indépendance du service public de la radiodiffusion et de la télévision.

Sans doute la réforme de 1982 est-elle fondée sur des considérations éthiques. Mais elle correspond aussi à une évolution des mentalités politiques.

Le projet est nouveau dans un pays où la liaison entre les médias et les pouvoirs a donné lieu à tant de controverses, de polémiques, de suspensions et d'acclamations.

Programmes, sondages et ambitions... L'auditeur et le téléspectateur sont les premiers juges de ce qui est accompli.

Quant à Radio-France, cette société a fait bien mieux que tenir le coup face à l'irruption en masse des radios locales privées.

Garantir l'indépendance du service public... C'est à partir de ce principe qu'il faut être instaurée une collaboration permanente avec les présidents élus.

UN NOUVEAU MENSUEL « Bazar » : manière nouvelle pour anciennes valeurs... Bazar magazine, dont le premier numéro parait ce 25 avril.

UN NOUVEAU MENSUEL « Bazar » : manière nouvelle pour anciennes valeurs... Bazar magazine, dont le premier numéro parait ce 25 avril.

ANNONCES CLASSES

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine: FULMEN, DSM France, INGENIEURS COMMERCIAUX, PRENDRE EN CHARGE ET DEVELOPPER EGOR REGION NORD, CONSULTANT.

L'immobilier

appartements ventes, locations non meublées offres, villas TRÈS RARE, terrains VIDUAHAN, bureaux Locations NEUILLY - METRO.

l'agenda du Monde

Bibliophilie, Troisième âge, Vacances, Tourisme, Collections, Accessoires autos, AUTO-RADIO, AUTOTEC, Moquettes, ventes.

(\*) Membre de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle.







est estimée à 4,7 % en 1985

attendant mieux

La délicate question des pénalités

TRANSPORTS Les armateurs demandent un plan d'urgence

Les armateurs demandent un plan d'urgence Les cargos de l'exil

Le résultat des élections au comité d'établissement de Renault-Douai

SOCIAL APRES LA SUPPRESSION DE L'AUTORISATION ADMINISTRATIVE M. Yvon Gattaz accepte de négocier sur les procédures de licenciement

De notre envoyé spécial Deauville. - La décision est acquise : après des semaines de tergiversations et même de contre-attaques, le CNPF a fait la double ouverture que le gouvernement et les organisations syndicales attendaient...

travail le bien-fondé du motif économique invoqué et l'interdiction de réembaucher pendant un an sans autorisation préalable à la suite d'un licenciement.

Après l'ordre du jour d'éventuelles négociations, M. Gattaz a jugé la position de l'UIMM « symboliquement optimiste ».

de son adversaire - celui de la négociation - et d'y faire une entrée aussi brillante que possible pour effacer l'impression laissée par ses dernières interventions.

Elections professionnelles LA CGT RECULE A RENAULT-DOUAI ET PROGRESSE A TALBOT-POISSY

Le résultat des élections au comité d'établissement de Renault-Douai, qui ont eu lieu le 24 avril dans le premier et deuxième collèges traduisant une baisse d'audience de la CGT, qui obtient 56,49 % des voix dans le premier collège...

LE COMITÉ CONFÉDÉRAL DE LA CGT M. Krasucki dénonce une politique qui « en rajoute » sur celle de la majorité socialiste

Peu à peu, la CGT évalue le ton du nouveau gouvernement en précisant sa critique mais sans déclencher les grandes orgues et en s'efforçant sur chaque point d'établir un lien entre la politique de M. Fabius et celle de M. Chirac.

lancé un appel aux salariés : « Ne vous laissez ni diviser ni abaisser. Ne vous résignez pas. Les salariés ont, selon lui, les « moyens » de se faire entendre et par conséquent d'agir avec la CGT.

La CGT n'entend pas être absente d'éventuelles négociations mais, a précisé M. Krasucki, il n'est pas question de diviser le cahier de revendications du patronat.

AFFAIRES Nominations

Au comité économique et social (CES) d'Aquitaine. - M. LOUIS DARMANTÉ, cinquante-quatre ans, président du Comité départemental du tourisme des Landes, a été élu président, par 45 voix contre 36 à M. Bernard Hanquiez...

Amendes records de la CEE pour les fabricants européens de polypropylène

Après deux ans d'enquête, la Commission de Bruxelles vient d'infirmer de très lourdes amendes aux quinze groupes chimiques européens, membres ou non de la CEE, convaincus d'avoir violé les règles de la libre concurrence sur le marché du polypropylène.

ENTREPRISES Le Mexique commande deux dragues à Alstom

Le groupe Alstom (Chantiers navals de Saint-Nazaire et de Nantes) vient de se voir confirmer la commande de deux dragues pour le Mexique. La construction de ces navires représente un chiffre d'affaires de quelque 500 millions de francs.

Chute des profits d'ICI : la Bourse britannique frissonne

Premier groupe industriel privé de Grande-Bretagne et numéro cinq de la chimie mondiale, ICI annonce une baisse de 23,6 % de son bénéfice imposable pour le premier trimestre 1986.

Mack Trucks perd toujours de l'argent

Après avoir perdu 59,2 millions de dollars en 1985, la filiale américaine poids lourds de Renault, Mack Trucks, vient encore d'annoncer une perte nette de 14 millions de dollars au premier trimestre 1986.

Rhône-Poulenc s'associe avec Toshiba dans la photocopie

Rhône-Poulenc, numéro un français de la chimie, fait feu de tout bois. Après avoir racheté deux laboratoires pharmaceutiques, l'un aux Etats-Unis (US Ethicals), l'autre en Italie

Le 26 AVRIL, A 14H00 LES ENTREPRISES FRANÇAISES FERONT UNE GRANDE DECOUVERTE AVEC JEAN-LOUIS BURGAT SUR FR3

L'édificatif, ou comment l'informatique va révolutionner votre édition d'entreprise : 15 minutes étonnantes, une émission à ne pas manquer, animée par Jean-Louis Burgat. 26 avril, 14 heures, FR3 : A VOS TELEVISEURS!



# CONJONCTURE

## Une politique monétaire dangereuse

(Suite de la première page.)

Simultanément, la Banque de France a ramené de 8,25 % à 7,75 % son taux d'intervention. Il s'agit du taux auquel elle fournit de nouvelles disponibilités au marché. Il n'est pas faux de dire, comme on l'a fait, que la Banque de France, en agissant de la sorte, a repris d'une main ce qu'elle avait donné de l'autre. D'un côté, elle a renchéri indirectement le coût pour les banques de l'argent. D'autre part, l'institut d'émission a abaissé le taux auquel il procure des disponibilités nouvelles aux banques. Cette contradiction n'est que l'aspect le moins important du mal, entretenu et aggravé par cette double manœuvre qui nous renvoie à un phénomène invisible au profane, mais qui explique, plus que tout autre facteur, le fameux écart d'inflation et du taux d'intérêt qui porte le coût du crédit en France à un niveau très supérieur à celui de ses concurrents les plus puissants.

### Un marché qui n'en est pas un

Cette cause fondamentale de déséquilibre, les spécialistes disposent d'une explication consacrée pour la caractériser : en France, constatent-ils, le marché (monétaire) est en permanence « en banque ». Quel est le sens de cette phrase, aussi mystérieuse que le marché auquel elle s'applique ? Sans entrer ici dans les détails, disons que la logique de marché voudrait que lorsque une banque a besoin d'argent elle l'emprunte sur le « marché monétaire » à une autre banque qui dispose à ce moment-là d'un excédent de trésorerie. Il est donc normal de considérer le marché monétaire comme celui des disponibilités déjà existantes. Cependant, il arrive nécessairement des moments de tension (ils se produisent chaque fin de mois, quand les banques sont particulièrement sollicitées par leur clientèle) pendant lesquels le marché ne peut, en quelque sorte, pas se suffire à lui-même. Dans ce cas, le taux monte et s'élève jusqu'au niveau du « taux d'intervention » de la Banque centrale (taux qui, dans la réalité, peut recevoir beaucoup d'appellations différentes). A ce niveau, le « marché est dans la banque », c'est-à-dire qu'il emprunte à la Banque d'émission des disponibilités nouvelles. Ce qui précède n'est qu'un schéma ultra-simplifié, qu'il est parfois difficile de reconnaître dans la pratique courante en vigueur dans les quelques pays (ceux qui ont une monnaie solide) où fonctionne un véritable marché monétaire : quand, par exemple, la Banque centrale limite à l'avance quantitativement les montants qu'elle fournit, son « taux d'intervention » est alors nécessairement fixé au-dessus (et non plus au-dessous) de celui du marché, condition pour que les banques aient intérêt à se procurer de cette façon la monnaie émise par la Banque centrale.

Ce qui caractérise le marché monétaire français est qu'il n'en est pas un, en ce sens que c'est la Banque de France qui détermine le taux du marché et que les banques commerciales ne cessent de s'endetter auprès d'elle. Tout se passe comme si le robinet de la Banque de France coulait en permanence et que les banques trouvaient un intérêt puissant à s'alimenter auprès de cette source facile d'accès. Or il se fait que, pour la première fois depuis une génération, en partie pour de raisons (modernisation du marché entreprise par M. Pierre Bérégovoy), en partie pour de mauvaises raisons (marchés de recouvrement des demandes de crédit), l'endettement des banques auprès de la Banque de France a pratiquement cessé d'augmenter dans le courant de 1985 et au premier trimestre de 1986. La puissante machine à inflation va-t-elle, pour de bon, rendre l'âme ?

MM. Jacques Chirac et Edouard Balladur se trouvaient, et se trou-

vent encore en mesure d'opérer une manœuvre de grand style, s'inspirant du seul principe qui devrait guider une politique monétaire digne de ce nom : pousser les banques à s'approvisionner sur le marché en rendant l'accès aux ressources de la Banque centrale occasionnel, alors que la Banque de France continue d'escompter à guichet ouvert à un taux privilégié de 7,5 % les crédits à moyen terme finançant les exportations d'équipement émis avant le 1<sup>er</sup> janvier. Il faudrait également rendre cette faculté d'approvisionnement occasionnelle, le marché étant le pourvoyeur habituel.

L'entrée des cinquante milliards de capitaux étrangers — qui n'ont aucune raison de repartir, sauf échec de la politique française — fournit une occasion exceptionnellement favorable. Comparaison qui ne manque pas d'intérêt en l'occurrence, ce montant correspond à peu près à l'actuel besoin d'endettement permanent des banques vis-à-vis de la Banque de France (1), besoin qui a diminué, soit dit en passant, de moitié depuis quatre ans (il était d'une centaine de milliards en 1981).

Il faut faire en sorte que cette masse pèse de tout son poids pour faire baisser le taux du marché monétaire au-dessous du taux d'intervention de la Banque de France, qu'il conviendrait de laisser pour l'instant à 8,25 %. C'est seulement si l'objectif à atteindre est obtenu, à savoir une baisse significative du taux à court terme (marché monétaire), disons de 1 % à 2 %, qu'on aurait pu envisager d'abaisser le taux d'intervention.

Cependant, une profonde complexité, nourrie par des préoccupations, du reste à l'opposé les unes des autres, entre l'institut d'émission, d'une part, et les banques, de l'autre fait obstacle à une forte diminution du taux du marché monétaire. Pour la Banque de France, tout se passe comme si elle ne tolérerait de baisse qu'à la condition de l'orchestrer elle-même. Une baisse spontanée du marché lui paraît suspecte a priori. C'est pour en prévenir la possibilité qu'elle a intempérativement relevé les réserves obligatoires et fait en sorte — un comble ! — que, près de trois semaines après la dévaluation, le taux du marché monétaire se situe encore au-dessus du taux d'intervention (respectivement 8 1/8 % et 7,75 % le 25 avril). Les conditions offertes par l'institut d'émission étant moins chères, celui-ci pousse les banques, quitte à leur refuser son concours momentanément, comme ce fut le cas lundi 21 avril (ce qui a créé une inutile tension), à s'adresser encore à lui pour se procurer des ressources, et notamment les 7 à 8 milliards de réserves forcées supplémentaires qu'elles doivent constituer d'ici à ce soir.

Pour qu'il en soit autrement il faudrait bien sûr prendre un certain nombre de décisions courageuses consistant à cesser de garantir aux banques des débouchés rémunérés sans risque de taux. Cette garantie de rémunération, qui pétri- fie le loyer de l'argent au grand dam de l'économie française, la Banque de France vient encore, au cours de ces trois semaines, d'en accorder une de taille aux banques de la place. Sous prétexte de reprendre des liquidités subitement gonflées, elle a proposé aux banques de leur vendre des effets assortis d'un taux pratiquement égal à son « taux d'intervention ». Les fonds affluant de l'extérieur ont bien été en partie « éponges » de cette façon, mais au prix d'une immobilisation des fonds. Si on avait laissé faire le marché, l'épongeage aurait eu lieu (2) aussi, mais les taux auraient baissé, ce dont maints établissements financiers parmi les plus puissants ne veulent pas entendre parler. En réalité, tous les circuits sont organisés pour maintenir ouvert en permanence le robinet de la Banque de France et agencés de telle manière que le marché ne

puisse se passer de lui. Il est urgent de mettre en œuvre un dégraissage (comportant probablement la suppression du système de réserves obligatoires qui contraint, comme on l'a dit, les banques à emprunter à l'institut d'émission les ressources qu'elles déposent auprès de lui).

Il faudrait encore procéder à une révision complète des hypothèses de travail de la Banque de France et du Trésor. La première se fonde sur la croyance qu'il convient de régler notre politique de taux sur celle de l'Allemagne fédérale, afin de maintenir un « différentiel » correspondant à l'écart d'inflation entre les deux pays. Argument en forme de pétition de principe car — ô paradoxe ! — on ne maintient à toute force les taux élevés qu'en entraînant l'inflation : le signe indécipherable que la politique monétaire française continue d'être porteuse d'inflation est que le marché continue d'être dans la banque ». Ce qui devrait guider l'action de la Banque de France, c'est l'écart du taux du marché monétaire parisien, non pas avec celui de Francfort, mais avec son propre taux d'intervention.

### « Trop vite »

Une autre superstition est celle de la masse monétaire. Les autorités monétaires n'ont qu'un seul critère pour juger de son évolution : si elle croît « trop vite » (selon le rapport aux objectifs qu'elle a fixés elle-même), c'est mauvais signe, quelles que soient les circonstances. C'est pour éviter un dérapage consécutif à l'afflux des capitaux étrangers qu'elle a agi de la façon qu'on vient de rappeler. Le risque existe, mais le moyen d'y parer n'a rien à voir avec ce qu'on est en train de faire dans la confusion. En laissant le taux du court terme baisser fortement on aurait sans doute incité les investisseurs étrangers à acheter massivement des obligations françaises. Cela aurait sans doute fortement atténué les effets de la réaction du marché aux justes mesures fiscales que M. Balladur a prises sur les SICAV et les fonds de placement. Il n'y aurait pas eu de chute aussi brutale des obligations après leur annonce.

La corrélation négative au lieu de l'interrogatoire inquiétant qu'est emparée du marché, obstacle à la poursuite de la baisse du long terme indispensable à la reprise économique.

Trois ans après le lancement du plan d'assainissement qui porte son nom, Jacques Rueff, dans un discours prononcé au mois de décembre 1981, déclarait qu'en empêchant l'afflux des capitaux — 3 milliards de dollars en trois ans, de 1981 à 1983, contre 8 milliards aujourd'hui — de provoquer la baisse des taux qu'on devait en attendre les autorités monétaires allaient « faire échouer » l'œuvre commencée. Certains diront que les choses ont beaucoup changé en vingt-cinq ans. D'autres qu'on n'a guère appris depuis lors, et que la se trouve peut-être la principale explication du différentiel d'inflation au détriment de la France.

PAUL FABRA.

(1) Besoin permanent évalué en dehors de l'obligation de réserves obligatoires, lesquelles sont, comme on le verra plus loin, elle-même empruntées à la Banque de France.

(2) Les nouveaux effets, au lieu d'être escomptés par la Banque de France, auraient été par le marché à un taux inférieur au taux d'intervention.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### AUSSEDAT REY

Le conseil d'administration de la société Ausseadat Rey a décidé, lors de sa réunion du 23 avril, de convoquer pour le 5 juin 1986 une assemblée générale extraordinaire pour lui demander d'autoriser une émission d'obligations avec bons de souscription d'actions d'un montant maximum de 110 millions de francs. La date, sans doute prochaine, et les modalités de cette émission seront fixées par le conseil après l'assemblée générale extraordinaire.

Cette opération permettra à Ausseadat Rey de renforcer les capitaux permanents, concourant ainsi à la réussite de son plan de consolidation qui est en bonne voie de réalisation.

Le conseil demandera, en outre, à la même assemblée générale extraordinaire, l'autorisation de procéder en une ou plusieurs fois au cours des cinq années à venir :

- à des augmentations de capital de type classique par l'émission d'actions pour un montant maximum de 80 millions de francs de capital ;
- à des émissions d'obligations convertibles avec un plafond de 150 millions de francs.

Cette autorisation est demandée à titre prévisionnel et ne sera utilisée qu'au moment jugé opportun par le conseil. Par ailleurs, le cumul de ces deux opérations ne devra pas dépasser 110 millions de francs de capital nouveaux au nominal.

Enfin, la même assemblée générale extraordinaire devra se prononcer sur la prolongation de deux à cinq ans de la durée d'inscription de ces actions au nominatif pour bénéficier du droit de vote double.

### COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE C.F.A.O.

Le conseil d'administration, dans sa séance du 23 avril 1986, a arrêté les comptes de l'exercice 1985.

Le bénéfice net, après tous ajustements, provisions et impôts, s'élève à 139 514 555 F, en progression de 38,5 % par rapport à celui de l'exercice précédent. Après neutralisation d'une importante plus-value exceptionnelle, la progression du bénéfice est de 10,5 %.

Les comptes consolidés du groupe font ressortir un chiffre d'affaires de 13,5 milliards de francs, en augmentation de 13 %.

Le résultat net consolidé passe de 227,7 millions à 340,9 millions de francs, soit un accroissement de 49,7 %. Après neutralisation des plus-values exceptionnelles atteignant 58,1 millions de francs, la progression est de 24,2 %. La part du groupe est de 294,3 millions contre 199,7 millions de francs l'année précédente, soit une augmentation de 47,4 %.

La marge brute d'autofinancement s'élève à 762,5 millions de francs et progresse de 21,7 %.

L'assemblée générale ordinaire, qui statuera sur les comptes de l'exercice 1985, sera convoquée le 18 juin 1986, à 10 h 30, au siège social à Marseille. Le conseil d'administration proposera un dividende de 36 F, assorti d'un avoir fiscal de 18 F, soit au total 54 F par action, contre 49,50 F l'année dernière.

### COMPAGNIE OPTORG

Le conseil d'administration de la Compagnie Optorg, réuni le 23 avril 1986, a arrêté les comptes de l'exercice 1985, qui se soldent par un bénéfice de 14 744 149 F contre 12 892 308 F en 1984.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 25 juin 1986 de distribuer un dividende net par action de 7 F, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 3,50 F contre, au titre de l'exercice 1984, un dividende net de 6 F, assorti d'un avoir fiscal de 3 F.

## « SOFICAL »

Le conseil d'administration s'est réuni le 23 avril 1986 sous la présidence de M. Vincent Bolloré et a approuvé les comptes de l'exercice 1985, qui se traduisent par un bénéfice de 13 789 925,33 francs.

M. Vincent Bolloré, conformément à la stratégie qu'il avait annoncée lors de l'OPE par Bolloré Technologies, a confirmé que le désengagement dans le domaine du tabac est amorcé.

D'ores et déjà, les filiales camerounaises sont en cours de cession au groupe British American Tobacco.

A l'assemblée générale, qui se réunira avant le 30 juin 1986, il sera proposé la distribution d'un dividende net de 27 francs par action.



Assemblée générale ordinaire du 22 avril 1986  
L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 44,50 francs par action, qui sera mis en paiement le 19 mai 1986 (42,40 francs en 1985).

Le conseil s'est réuni à l'issue de l'assemblée, il a examiné les comptes du premier trimestre, dont les chiffres caractéristiques sont les suivants :

	31-03-1985 (en millions de francs)	31-03-1986 (en millions de francs)
Nouveaux contrats de crédit-bail signés (HT) .....	9,1	28
Chiffre d'affaires (redoncations et loyers HT) .....	68,7	77,8
Résultat exploitation .....	26,6	25,8
Bénéfice net .....	22,9	26,1

## SICAV DU CREDIT AGRICOLE

Les actionnaires des Sociétés d'investissement à capital variable du Crédit Agricole :

ÉPARGNE-UNIE, UNI-FONCIER et UNIRENTE ont approuvé, lors de leurs assemblées générales, la mise en paiement des dividendes suivants au titre de l'exercice 1985.

	ÉPARGNE-UNIE (diversification)	UNI-FONCIER (secteur immobilier)	UNIRENTE (obligations)
N° du coupon	26	18	10
Dividende net (F.)	36,89	46,65	154,43
Crédit d'impôt (F.)	5,12	4,42	4,39
Revenu global (F.)	42,01	51,07	158,82
Rappel R. global 84 (F.)	42,57	50,04	158,29

Les dividendes nets sont mis en paiement à la Caisse Nationale de Crédit Agricole et dans l'ensemble des bureaux des CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL depuis le 19 avril 1986. Le rattachement du dividende net en actions de chaque SICAV s'effectuera en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 21 juillet 1986.

Valeur liquidative au 31.12.85 (F.)	945,45	967,68	1926,72
Variation en % du 28.12.84 au 31.12.85 (comptes versés en 85 compte)	+ 16,5	+ 39,7	+ 16,2



## UAP SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	AL.T.O.	ALTER	ACTIONS FRANCE	ACTIONS SECTEURS	AEDIFICANDI	L'UAP INVESTISSEMENTS
Orientation	Obligations françaises	Obligations étrangères et étrangères	60 % mini. actions françaises dominantes (SEA & Moneyp)	Valeurs françaises dominantes	Placements à caractère immobilier	Valeurs étrangères dominantes
<b>SITUATION AU 27 MARS 1986</b>						
- Nombre d'actions en circulation	6.624.013	2.949.062	997.200	1.224.708	3.220.137	2.629.342
- Actif net total (en millions de F.)	1.271.90	612,34	399,20	653,69	1.885,39	981,75
- réparti comme suit :						
a) France :						
- obligations classiques et indexées	94,6 %	66,1 %	34,8 %	29, %	33,4 %	28,5 %
- obligations convertibles	3, %	0,6 %	1,7 %	0,6 %	0,6 %	1,5 %
- actions	0,1 %	0,1 %	63, %	41,6 %	57,6 %	13,5 %
b) Étranger : actions et obligations	néant	31,2 %	néant	15,1 %	5,5 %	43,6 %
c) Disponibilités	2,4 %	2, %	0,5 %	13,7 %	2,9 %	5,9 %
d) Bons à court et moyen terme	néant	néant	néant	néant	néant	néant
e) Bons du Trésor	néant	néant	néant	néant	néant	néant
- Valeur liquidative de l'action (en F.)	182,95	207,64	400,33	533,66	585,50	373,38
<b>PERFORMANCES AU 27 MARS 1986</b>						
(dividende net révisé) lors du détachement :						
- sur une période de 5 ANS (depuis le 31.03.81)	129,5 %	141,8 %	257,5 %	261,8 %	267,8 %	156,4 %
- sur une période de 10 ANS (depuis le 31.03.76)	296,4 %	306,6 %	487,1 %	487,1 %	632,5 %	384,3 %

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de

### LA BANQUE WORMS

45, Boulevard Haussmann 75009 PARIS. (Tél. 42.66.90.10) et dans ses diverses agences.

## MARCHÉS FINA

### PARIS

#### NOUVELLE FRANCE

Le conseil d'administration s'est réuni le 23 avril 1986 sous la présidence de M. Vincent Bolloré et a approuvé les comptes de l'exercice 1985, qui se traduisent par un bénéfice de 13 789 925,33 francs.

M. Vincent Bolloré, conformément à la stratégie qu'il avait annoncée lors de l'OPE par Bolloré Technologies, a confirmé que le désengagement dans le domaine du tabac est amorcé.

D'ores et déjà, les filiales camerounaises sont en cours de cession au groupe British American Tobacco.

A l'assemblée générale, qui se réunira avant le 30 juin 1986, il sera proposé la distribution d'un dividende net de 27 francs par action.

Il faut faire en sorte que cette masse pèse de tout son poids pour faire baisser le taux du marché monétaire au-dessous du taux d'intervention de la Banque de France, qu'il conviendrait de laisser pour l'instant à 8,25 %.

La corrélation négative au lieu de l'interrogatoire inquiétant qu'est emparée du marché, obstacle à la poursuite de la baisse du long terme indispensable à la reprise économique.

Trois ans après le lancement du plan d'assainissement qui porte son nom, Jacques Rueff, dans un discours prononcé au mois de décembre 1981, déclarait qu'en empêchant l'afflux des capitaux — 3 milliards de dollars en trois ans, de 1981 à 1983, contre 8 milliards aujourd'hui — de provoquer la baisse des taux qu'on devait en attendre les autorités monétaires allaient « faire échouer » l'œuvre commencée.

## AUTOUR DE LA CORSE

BENEFICE EN COURS DE CÉSSION

Le conseil d'administration s'est réuni le 23 avril 1986 sous la présidence de M. Vincent Bolloré et a approuvé les comptes de l'exercice 1985, qui se traduisent par un bénéfice de 13 789 925,33 francs.

#### INDICES QUOTIDIENS

INDICE DES COTATIONS : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

#### INDICES QUOTIDIENS

INDICE DES COTATIONS : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

#### INDICES QUOTIDIENS

INDICE DES COTATIONS : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

#### INDICES QUOTIDIENS

INDICE DES COTATIONS : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

## MARCHÉS FINA

### PARIS

Le conseil d'administration s'est réuni le 23 avril 1986 sous la présidence de M. Vincent Bolloré et a approuvé les comptes de l'exercice 1985, qui se traduisent par un bénéfice de 13 789 925,33 francs.

M. Vincent Bolloré, conformément à la stratégie qu'il avait annoncée lors de l'OPE par Bolloré Technologies, a confirmé que le désengagement dans le domaine du tabac est amorcé.

D'ores et déjà, les filiales camerounaises sont en cours de cession au groupe British American Tobacco.

A l'assemblée générale, qui se réunira avant le 30 juin 1986, il sera proposé la distribution d'un dividende net de 27 francs par action.

Il faut faire en sorte que cette masse pèse de tout son poids pour faire baisser le taux du marché monétaire au-dessous du taux d'intervention de la Banque de France, qu'il conviendrait de laisser pour l'instant à 8,25 %.

La corrélation négative au lieu de l'interrogatoire inquiétant qu'est emparée du marché, obstacle à la poursuite de la baisse du long terme indispensable à la reprise économique.

Trois ans après le lancement du plan d'assainissement qui porte son nom, Jacques Rueff, dans un discours prononcé au mois de décembre 1981, déclarait qu'en empêchant l'afflux des capitaux — 3 milliards de dollars en trois ans, de 1981 à 1983, contre 8 milliards aujourd'hui — de provoquer la baisse des taux qu'on devait en attendre les autorités monétaires allaient « faire échouer » l'œuvre commencée.

## AUTOUR DE LA CORSE

BENEFICE EN COURS DE CÉSSION

Le conseil d'administration s'est réuni le 23 avril 1986 sous la présidence de M. Vincent Bolloré et a approuvé les comptes de l'exercice 1985, qui se traduisent par un bénéfice de 13 789 925,33 francs.

#### INDICES QUOTIDIENS

INDICE DES COTATIONS : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

#### INDICES QUOTIDIENS

INDICE DES COTATIONS : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

#### INDICES QUOTIDIENS

INDICE DES COTATIONS : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

#### INDICES QUOTIDIENS

INDICE DES COTATIONS : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)

INDICE DES AGENTS DE CHANGE : 111,8 (25/4)



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS Comptant

24 AVRIL

PARIS

Nouvelle avance

Jeu, en séance officielle, le marché a confirmé les bonnes dispositions observées à la séance du matin. En clôture, l'indice a gagné 1,43 %, tandis que l'indice CAC franchissait la barre des 400, pour atteindre 400,5, soit avec huit mois d'avance sur les prévisions.

Parmi les valeurs en repli, on notait L'Oréal, Peugeot, Serey, mais aussi Valéo et Thomson-CSF. La décision des pouvoirs publics de classer Valéo à la rubrique « défense » a momentanément déstabilisé les espoirs des opérateurs qui attendaient une nouvelle bagarre autour de ce titre...

Alors que Dassault franchissait un nouveau palier de hausse, Pernod-Ricard et Moulinex restaient bien cotés. « Le fond est bon », confiait un observateur, « et les étrangers sont toujours présents ».

A l'étage supérieur, les emprunts d'Etat se montraient fermes, sur un marché très calme. La remontée de 8 à 8 1/8 % du taux de l'argent au jour le jour a provoqué une nouvelle déception.

Les opérateurs qui attendaient une baisse des taux de la Bundesbank ont été par leurs frais. L'institut d'émission allemand n'est pas intervenu dans ce sens, apportant ainsi une déconvenue supplémentaire au marché.

Sur le MATIF, l'ambiance n'était pas meilleure. « C'est le statu quo », entendait-on sous les lambris. Le contrat à échéance de décembre recouvre à échéance de décembre le contrat de 0,50 %. La perspective d'un prochain relèvement de 2 millards d'OAT le 2 mai prochain laissait peu d'espoir aux opérateurs de voir les taux baisser.

La devise tricolore évoluait entre 6,99 et 7,05 francs (contre 6,98/7,04 francs la veille).

NEW-YORK

Légère hausse

La tendance a évolué jeudi à Wall Street sur une note irrégulière, dans un marché modérément actif. Après avoir enregistré des fluctuations dans les deux sens, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a finalement terminé en légère hausse, à 1.831,72 (+2,11 points). 146 millions d'actions ont été échangées, contre 150.035 millions la veille. On notait 799 hausses, contre 771 baisses, 429 titres sont restés inchangés. La progression des taux d'intérêt sur le marché obligataire, pour la troisième journée consécutive, a été l'élément perturbateur. Autour du « Big Board », les inquiétudes concernent l'évolution du dollar et des taux d'intérêt de nombreux investisseurs à prendre leur bénéfice. A la mi-séance, des acheteurs ont cependant raffermi la tendance, la demande a continué essentiellement sur les valeurs de haute technologie, et sur les titres des entreprises ayant annoncé des bénéfices étonnants en progression. Les valeurs automobiles ont pour leur part reculé, suite à la forte diminution des ventes de véhicules à la mi-avril.

Parmi les titres les plus traités, on relevait Telestar Inc. (plus de 4,8 millions d'actions échangées), American Telephone (2,33 millions de titres), Public Service of New Mexico, IBM, Financial Corp. of America (plus de 1,5 million de titres traités).

Table with columns: Valeurs, Cours de la veille, Cours du jour. Lists various stocks like A.T.T., Boeing, General Motors, etc.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks under 'Actions au comptant'.

SECONDE MARCHÉ

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks under 'SECONDE MARCHÉ'.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks under 'VALEURS'.

SECONDE MARCHÉ

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks under 'SECONDE MARCHÉ'.

AUTOUR DE LA CORBEILLE

BOUYEGES : BÉNÉFICE EN HAUSSE

BOUYEGES - Le groupe Bouyeges a annoncé une augmentation de 4 % de son bénéfice total en 1985, qui s'est établi à 468 millions de francs. Le bénéfice (part du groupe) s'élève à 443 millions de francs, en hausse de 10 % sur 1984.

PERNOD-RICARD : HAUSSE DU BÉNÉFICE NET

PERNOD-RICARD - Le groupe Pernod-Ricard a annoncé, jeudi, un bénéfice net de 452 millions de francs pour 1985, en hausse de 11,2 % par rapport à celui de 1984. Le conseil d'administration a décidé de distribuer une action gratuite pour quatre anciennes.

PRESSES DE LA CITÉ : RÉSULTATS STABLES

PRESSES DE LA CITÉ - Le bénéfice net consolidé des Presses de la Cité a augmenté de 4,2 % en 1985, à 139 millions de francs, contre 133 millions en 1984. Les Presses de la Cité vont distribuer contre un dividende de 13,5 F net par action, sur un capital augmenté par l'attribution d'une action gratuite nouvelle contre cinq anciennes.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Indices, Cours, Variation. Lists various indices like CAC 40, etc.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Indices, Cours, Variation. Lists various indices like CAC 40, etc.

Étrangères

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various foreign stocks.

Étrangères

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various foreign stocks.

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets à 90 jours : 11,75 %

Effets à 180 jours : 11,75 %

Effets à 360 jours : 11,75 %

Effets à 540 jours : 11,75 %

Effets à 720 jours : 11,75 %

Effets à 900 jours : 11,75 %

Effets à 1080 jours : 11,75 %

Effets à 1260 jours : 11,75 %

Effets à 1440 jours : 11,75 %

Effets à 1620 jours : 11,75 %

Effets à 1800 jours : 11,75 %

Effets à 2160 jours : 11,75 %

Effets à 2520 jours : 11,75 %

Effets à 2880 jours : 11,75 %

Effets à 3240 jours : 11,75 %

Effets à 3600 jours : 11,75 %

Effets à 3960 jours : 11,75 %

Effets à 4320 jours : 11,75 %

Effets à 4680 jours : 11,75 %

Effets à 5040 jours : 11,75 %

Effets à 5400 jours : 11,75 %

Effets à 5760 jours : 11,75 %

Effets à 6120 jours : 11,75 %

Effets à 6480 jours : 11,75 %

Effets à 6840 jours : 11,75 %

Effets à 7200 jours : 11,75 %

Effets à 7560 jours : 11,75 %

Effets à 7920 jours : 11,75 %

Effets à 8280 jours : 11,75 %

Effets à 8640 jours : 11,75 %

Effets à 9000 jours : 11,75 %

Effets à 9360 jours : 11,75 %

Effets à 9720 jours : 11,75 %

Effets à 10080 jours : 11,75 %

Effets à 10440 jours : 11,75 %

Effets à 10800 jours : 11,75 %

Effets à 11160 jours : 11,75 %

Effets à 11520 jours : 11,75 %

Effets à 11880 jours : 11,75 %

Effets à 12240 jours : 11,75 %

Effets à 12600 jours : 11,75 %

Effets à 12960 jours : 11,75 %

Règlement mensuel

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks under 'Règlement mensuel'.

Règlement mensuel

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks under 'Règlement mensuel'.

LES ASSURANCES DE PARIS

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various insurance companies.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various gold market prices.



